

ABRAHAM : analyse rhétorique de la sourate

Par Jeanne Malaik BOLLEN (2024)

ABSTRACT

Cette sourate nous invite à sortir de l'obscurité pour aller vers la lumière, sur la voie tracée par Dieu, qui mène au Paradis. Tout comme Moïse, Jésus et d'autres prophètes, Muhammad a été confronté aux obscurantistes, qui déviaient du pur monothéisme. Mais il faut revenir aux racines du monothéisme et aller en pèlerinage là où Abraham en a instauré les rites, autour de la Kaaba. Tant le texte de la sourate que sa construction nous invitent au tawâf.

INTRODUCTION

Dès les premiers mots de la sourate, Dieu mandate Muhammad : avec ce Livre qui lui est descendu, il doit faire sortir les humains de l'obscurité en direction de la lumière, les inciter à préférer l'Au-delà à la vie d'ici-bas. Avant lui, Moïse avait été mandaté pour faire sortir son peuple de l'obscurité en direction de la lumière, mais avait dû faire face à des détracteurs qui préféraient ne voir que la vie d'ici-bas (1^{er} passage). De même, d'autres peuples du passé avaient rejeté les envoyés de Dieu, refusant d'admettre qu'ils étaient mandatés par Dieu et refusant de croire en l'Au-delà (2^{ème} passage). Lorsque, dans l'Au-delà, tous comparaîtront devant Dieu, les dénégateurs rejeteront la faute sur ceux qui les dominaient ou sur Satan, mais seuls ceux qui auront cru et agi en conformité avec leur foi seront accueillis au Paradis (3^{ème} passage).

Le bref passage central compare la bonne parole au bon arbre et la mauvaise parole au mauvais arbre, ce qui ne manque pas de rappeler la parabole de Jésus. Nous verrons que les parallélismes ne se limitent pas à cette comparaison, et que cette comparaison nous amène à Abraham, pilier du monothéisme (4^{ème} passage).

Dieu a pourvu les humains de bienfaits innombrables ; les humains doivent, pour leur part, remercier Dieu en priant et en dépensant sur Son chemin (5^{ème} passage). Pour guider les humains vers la Voie spirituelle qui mène à Dieu, un pèlerinage a été instauré par Abraham à la Kaaba, décrite comme « un endroit sûr » : il y a ainsi une similarité entre le pèlerinage vers la Kaaba et le chemin de vie dont la destination finale est le Paradis, où règnera la paix (6^{ème} passage). Les derniers mots de la sourate résument le mandat de Muhammad : « Ceci est une communication pour les humains dans le but qu'ils soient prévenus grâce à elle, pour qu'ils sachent que, vraiment, Dieu est un Dieu Unique, et pour que soient sur leur garde les individus doués de compréhension. » (14 :52) (7^{ème} passage).

Le thème du chemin de vie est récurrent voire omniprésent dans cette sourate ; il est concrétisé par l'institution du pèlerinage à La Mecque, haut lieu du monothéisme, construction solide dans un endroit sûr.

La construction même de la sourate nous rappelle le *tawâf* : sept passages analogues aux sept circonvolutions autour des quatre côtés de la Kaaba¹.

ANALYSE RHETORIQUE

Pour la présentation de l'analyse rhétorique de cette sourate, j'ai fait le choix de la clarté et de la concision : c'est pourquoi le texte arabe n'est copié qu'une fois, au niveau de l'analyse des morceaux ; c'est pourquoi aussi je n'ai pas détaillé l'analyse des segments quand ce n'était pas nécessaire. Dieu ne dit-il pas qu'il faut argumenter dans le langage des auditeurs ? Les lecteurs/auditeurs de notre époque recherchent la clarté et la concision. J'ajouterai que je trouve très utile la taxonomie des constructions rhétoriques, qui permet de dénommer chaque structure de façon claire et concise.

La sourate se compose de sept passages organisés en deux séquences de trois passages, de part et d'autre d'un bref passage central.

Sortir de l'obscurité vers la lumière	(1-8)
Faire confiance à Dieu	(9-18)
Entrer au Paradis	(19-23)
Centre : L'exemple de l'arbre	(24-27)
Reconnaître les bienfaits de Dieu	(28-34)
La Kaaba, lieu de culte	(35-41)
Faire attention à l'unicité de Dieu	(42-52)

La sourate montre une *construction concentrique parallèle** : de part et d'autre du centre (le passage 24-27), les deux séquences sont parallèles entre elles.

La première séquence dépeint le chemin de vie des croyants, qui doivent sortir de l'obscurité pour aller vers la lumière, sortir du confort d'ici-bas pour aller vers le Paradis. Pour suivre ce chemin, la confiance en Dieu est primordiale. Le centre de la sourate est un bref rappel de la parabole du bon arbre, que Jésus a reprise à Jérémie ; les croyants sont de bons arbres, rendus solides grâce à une parole solide, celle de Dieu. L'image de l'arbre fermement enraciné évoque la Kaaba, qui enraccine en un lieu la dévotion à Dieu et qui nourrit son développement. La deuxième séquence attire l'attention sur les bienfaits de Dieu, qu'il faut savoir reconnaître ; il

¹ Voir 2 :125.

Dans *Al-Ka'ba, la solitude d'une architecture – Un musée pour lieu sacré*, Abdelkader Damani nous décrit ce cube : « Isolée du monde, cette architecture est sans fonction et avec toutes les fonctions. Sans usage, mais fait converger les usages de plus d'un milliard d'êtres humains cinq fois par jour lorsque chaque musulman s'adonne au rite de la prière quotidienne. Et pourtant personne n'y rentre. Une architecture sans intérieur. Une architecture-image. Une architecture-sculpture. » Effectivement, la Kaaba a pour particularité d'être visitée de l'extérieur : le rite ne demande pas qu'on y entre. Frac Centre-Val de Loire, Les Presses du Réel, 2019, pp. 31-37. P. 32.

est important de rendre un culte à Dieu l'Unique, comme Abraham l'a fait à la Kaaba, et ne pas se laisser écarter du chemin.

Les sept passages qui forment la sourate ont des longueurs différentes, mais sont tous divisés en quatre éléments parallèles deux à deux : le passage central est divisé en quatre morceaux, tandis que les autres passages, plus longs parce qu'ils contiennent des dialogues, sont divisés en quatre sous-parties. La suite de quatre éléments, constitutifs de chaque passage, est analogue au passage le long des quatre murs de la Kaaba lors des circonvolutions, du *tawâf*. Le fait que les passages constitutifs de la sourate soient de longueur différente est aussi analogue au fait que les circonvolutions autour de la Kaaba ont des longueurs différentes : dans la foule des pèlerins, tantôt on tourne au plus près des murs de la Kaaba, tantôt on est plus éloigné.

LA PREMIERE SEQUENCE (1-23)

La première séquence comporte trois passages : « Sortir de l'obscurité vers la lumière » (1-8), « Faire confiance à Dieu » (9-18) et « Entrer au Paradis » (19-23). Comme d'autres sourates du Coran, la sourate Abraham est introduite par trois lettres épelées : A. L. R. Ce sont donc les premières lettres du premier passage, mais les deux passages suivants commencent par les lettres A, L, M (qui sont les lettres initiales des sourates 2, 3, 29, 30, 31 et 32), ces lettres formant l'interrogation négative « est-ce que ne pas ».

Le premier passage compare le mandat de Muhammad à celui de Moïse : il faut faire sortir les humains de l'obscurité vers la lumière et, surtout, remercier Dieu pour Sa guidance. Le deuxième passage met en garde contre le rejet des prophètes car cela n'aboutit qu'à l'anéantissement. Le troisième passage met chacun devant ses responsabilités : il ne faut pas suivre ceux qui cherchent à obscurcir ce qui est clair, car le Paradis ne sera octroyé qu'à ceux que Dieu décidera de laisser entrer.

La première séquence forme une *construction concentrique symétrique**.

LE PREMIER PASSAGE (1-8) : SORTIR DE L'OBSCURITE VERS LA LUMIERE

Le premier passage parle du but de ce Livre, du Coran, et le compare au Livre de Moïse : tous deux doivent faire sortir les humains de l'obscurité vers la lumière. Le chemin de Dieu mène vers la lumière de l'Au-delà, mais certains humains préfèrent l'obscurité dans laquelle se trouvent ceux qui ne veulent considérer que la vie d'ici-bas. Ils sont dans un « égarement lointain » qui les mènera à un « châtement terrible ».

Le passage est *encadré** par le Nom de Dieu « Digne-de-louanges » (en 1e et 8d).

Ce premier passage commence par un premier membre formé de trois lettres épelées, A. L. R., *mises en facteur commun** car elles introduisent le premier passage. Après ce premier membre, le premier passage forme une *construction diptyque parallèle** : chacune des deux parties est divisée en deux sous-parties ; les sous-parties initiales sont parallèles entre elles, et les sous-parties finales sont parallèles entre elles.

الر

^{1a} A. L. R.

LA PREMIERE PARTIE (1B-4) : LE MANDAT DE MUHAMMAD

Dans l'analyse, il faut tenir compte du fait que, en 2, le terme initial se lit *Allahⁱ* et non *Allah^u* : il n'est donc pas sujet mais complément apposé à *al- 'azîzⁱ al-hamîdⁱ* (« l'Incommensurable, le Digne-de-louanges » en 1e). De même, le terme initial en 3, « ceux-qui », est apposé à son référent, « les dénégateurs » (2b). Par ailleurs, la lecture canonique impose un arrêt après le membre 2b.

La première partie est composée de deux sous-parties, (1b-3) et (4), formant une *construction diptyque parallèle**.

La première partie situe le Livre reçu par Muhammad dans le cadre de la guidance de Dieu, sur Son chemin.

LA PREMIÈRE SOUS-PARTIE (1b-3)

La première sous-partie est composée de deux morceaux, (1b-2b) et (2c-3), formant une *construction diptyque parallèle**.

كِتَابٌ أَنْزَلْنَاهُ إِلَيْكَ
لِتُخْرِجَ النَّاسَ مِنَ الظُّلُمَاتِ إِلَى النُّورِ
بِإِذْنِ رَبِّهِمْ

(1b-e) إِلَى صِرَاطٍ الْعَزِيزِ الْحَمِيدِ

اللَّهُ
(2a-b) الَّذِي لَهُ مَا فِي السَّمَوَاتِ وَمَا فِي الْأَرْضِ

^{1b} [c'est] un Livre : NOUS L'AVONS FAIT DESCENDRE vers toi

^c pour que tu fasses-sortir les humains de l'obscurité VERS LA LUMIERE,

^d sur décision de LEUR SEIGNEUR,

^e VERS LA VOIE de L'INCOMMENSURABLE, DU DIGNE-DE-LOUANGES,

^{2a} de DIEU,

^b CELUI AUQUEL [APPARTIENT] CE QUI EST DANS LES CIEUX ET CE QUI EST SUR LA TERRE.

Une précision de vocabulaire : 'azîz, un des Noms de Dieu, se trouve régulièrement dans un contexte de dénombrement (nombres, quantifiants) ; il est justifié de le traduire par « Incommensurable », ici comme en 4, en 20 et en 47. Ici, il se situe dans le contexte des pronoms génériques « ce qui » (en 2b).

Le premier morceau est composé de trois segments qui forment une *construction triptyque parallèle**. Les deux premiers segments mettent en parallèle « vers la voie » (1e) avec « vers la lumière » (1c), ainsi que la paire bipolaire complémentaire « l'Incommensurable, du Digne-de-louanges » (1e) avec « leur Seigneur » (1d). Les segments extrêmes mettent en parallèle leurs membres initiaux, puisque le sujet de « Nous l'avons fait descendre » (1b) est « Dieu » (2a) ; de plus, ils mettent en parallèle les membres finaux, « leur Seigneur » (1d) et « Celui auquel [appartient] ce qui est dans les cieux et ce qui est sur la terre » (2b), synonymes.

Puisque l'Univers appartient à Dieu, Il en est le Seigneur, le Maître, et Il peut dispatcher Ses consignes dans Son Livre. La récurrence de *ilâ* (« vers ») indique bien cette notion de direction. Le premier segment concerne la mission de Muhammad ; le deuxième segment concerne Dieu.

وَوَيْلٌ لِلْكَافِرِينَ مِنْ عَذَابٍ شَدِيدٍ (2c)

الَّذِينَ يَسْتَحِبُّونَ الْحَيَاةَ الدُّنْيَا عَلَى الْآخِرَةِ
وَيَصُدُّونَ عَنْ سَبِيلِ اللَّهِ
وَيَبْغُونَهَا عِوَجًا

أُولَٰئِكَ فِي ضَلَالٍ بَعِيدٍ (3)

^{2c} Et malheur aux DENEGATEURS, D'un châtimement TERRIBLE (*shadîdⁱⁿ*),

^{3a} CEUX QUI préfèrent la vie d'ici-bas à l'Au-delà,

^b et écartent DU chemin de Dieu,

^c en y cherchant une malhonnêteté :

^d CEUX-LA [sont] DANS un égarement LOINTAIN (*ba 'îdⁱⁿ*) !

Le deuxième morceau montre une *construction triptyque parallèle**. Les trois segments ont des termes initiaux parallèles et synonymes, « dénégateurs » (2c), « ceux qui » (3a) et « ceux-là » (3d) ; les trois segments mettent aussi en parallèle des prépositions indiquant différents mouvements, « à » (*min* en 2c) avec une notion de participation, « du » (*'an* en 3b) avec une notion d'écartement, et « dans » (*fî* en 3d), avec une notion d'inclusion.

Les segments extrêmes ont des termes finaux *assonancés**, *shadîdⁱⁿ* (« terrible » en 2c) et *ba 'îdⁱⁿ* (« lointain » en 3d).

Ceux qui déniaient que Dieu possède tout l'univers auront part à un châtimement terrible, pour avoir préféré la vie d'ici-bas et fait croire que la promesse d'un Au-delà contenait une malhonnêteté : c'est ainsi qu'ils écartent les gens du chemin de Dieu. Non contents de s'égarer eux-mêmes, ils égarent les autres, et c'est ce qui leur est reproché principalement.

L'ENSEMBLE DE LA PREMIÈRE SOUS-PARTIE (1B-3)

^{1b} c'est un Livre, Nous l'avons fait descendre vers toi ^c pour que tu fasses sortir les humains DE L'OBSCURITE vers la lumière, ^d sur décision de leur Seigneur,

^e VERS LA VOIE DE L'INCOMMENSURABLE, DU DIGNÉ DE LOUANGES,

^{2a} de Dieu, ^b Celui auquel appartient ce qui est dans les cieux et ce qui est sur la terre.

^{2c} Et malheur aux dénégateurs, D'UN CHATIMENT TERRIBLE (*shadîdⁱⁿ*),

^{3a} ceux qui préfèrent la vie d'ici-bas à l'Au-delà, ^b et ECARTENT DU CHEMIN DE DIEU, ^c en y cherchant une malhonnêteté :

^d ceux-là sont dans un égarement lointain (*ba'îdⁱⁿ*) !

La sous-partie montre une *construction diptyque parallèle**. Les segments initiaux mettent en parallèle les compléments « de l'obscurité » (1c) et « d'un châtement terrible » (2c), dont le lien logique est intuitif et non explicite : sortir de l'obscurité, c'est sortir de la perspective d'un châtement terrible.

Les deuxièmes segments sont antithétiques, opposant « vers la voie de l'Incommensurable, du Digné de louanges » (1e) à « écartent du chemin de Dieu » (3b).

LA DEUXIÈME SOUS-PARTIE (4)

La deuxième sous-partie ne comprend qu'un morceau : c'est une *construction monoptyque**.

وَمَا أَرْسَلْنَا مِنْ رَّسُولٍ إِلَّا بِلِسَانٍ قَوْمِهِ
لِيُبَيِّنَ لَهُمْ

فَيُضِلَّ اللَّهُ مَنْ يَشَاءُ

وَيَهْدِيَ مَنْ يَشَاءُ

وَهُوَ الْعَزِيزُ الْحَكِيمُ (4)

^{4a} Et Nous n'avons envoyé d'envoyé que dans le langage de son peuple

^b pour qu'il puisse argumenter AVEC EUX,

^c ALORS, DIEU EGARE TOUT-QUI IL VEUT

^d ET IL GUIDE TOUT-QUI IL VEUT,

^e car Lui, Il [est] l'Incommensurable, le Sage !

Nous traduirons *li-yubayyina* (4b) par « pour qu'il puisse-argumenter » ; en parallèle, nous traduirons les termes apparentés *al-bayyinât*ⁱ par « les arguments » (en 9), et *mubîn*ⁱⁿ par « argument » (en 10).

Ce morceau montre une *construction triptyque parallèle** de type ABB'. Le fait de considérer que 4c-e forme deux segments plutôt qu'un seul s'expliquera au niveau de l'ensemble de la partie. Le premier segment met en parallèle « pour eux » (4b) avec les termes initiaux des deux derniers segments, « alors, Dieu égare tout-qui Il veut » (4c) et « et Il guide tout-qui Il veut » (4d).

Dans le deux derniers segments, les membres initiaux forment une *paire bipolaire exclusive** : soit Dieu égare (4c), soit Dieu guide (4d), mais c'est Lui qui choisit. Le dernier membre est une *paire bipolaire complémentaire** qui combine deux qualités, l'incommensurabilité et la sagesse. Souvent, dans ce genre de clausules théologiques, le premier nom cité a un rapport logique avec les termes proches, et le second avec les termes plus lointains : ici, « l'Incommensurable » est effectivement en rapport avec « tout-qui » (*man* en 4d), un pronom générique, qui signifie un nombre non fini, et « le Sage » est en rapport avec le premier segment (4a-b).

L'ENSEMBLE DE LA PREMIÈRE PARTIE (1B-4)

^{1b} C'EST UN LIVRE QUE NOUS AVONS FAIT DESCENDRE VERS TOI ^c POUR QUE TU FASSES SORTIR les humains de l'obscurité ^d VERS LA LUMIERE sur décision de leur Seigneur,

^e VERS LA VOIE DE L'INCOMMENSURABLE, DU DIGNE-DE-LOUANGES (*al-hamîdⁱ*),

^{2a} de Dieu, ^b Celui auquel appartient ce qui est dans les cieux et ce qui est sur la terre,

^{2c} et malheur aux dénégateurs d'un châtiment terrible (*shadîdⁱⁿ*),

^{3a} ceux qui préfèrent la vie d'ici-bas à l'Au-delà, ^b et écartent du chemin de Dieu, ^c en y cherchant de la malhonnêteté :

^d CEUX-LA SONT DANS UN EGAREMENT LOINTAIN (*ba'îdⁱⁿ*) !

^{4a} ET NOUS N'AVONS ENVOYÉ D'ENVOYÉ QUE DANS LE LANGAGE DE SON PEUPLE ^b POUR QU'IL PUISSE ARGUMENTER pour eux,

^c ALORS, DIEU EGARE TOUT QUI IL VEUT,

^d ET IL GUIDE TOUT QUI IL VEUT ^e CAR LUI, IL EST L'INCOMMENSURABLE, LE SAGE (*al-hakîm^u*).

La première partie montre une *construction diptyque parallèle**. Les deux sous-parties ont des termes initiaux parallèles et synonymes : « c'est un Livre que Nous avons fait descendre vers toi » (1b) avec « et Nous n'avons envoyé d'envoyé que dans le langage de son peuple » (4a), synonymes. Elles mettent aussi en parallèle « pour que tu fasses sortir (...) vers la lumière » (1c) avec « pour qu'il puisse argumenter » (4b), synonymes parce que le verbe *yubayyina* a comme connotation de rendre clair, de mettre en lumière. Le troisième parallélisme montre une *excentralisation** : « vers la voie de l'Incommensurable, du Digne-de-louanges » (au centre du

premier morceau, en 1e) est parallèle et synonyme à « et Il guide tout qui Il veut car Lui, Il est l'Incommensurable, le Sage » (à la fin de la deuxième sous-partie, en 4d-e).

Quant au deuxième morceau de la première sous-partie, qui parle des dénégateurs, son membre final est parallèle au centre de la deuxième sous-partie, ce qui est une *excentralisation**, une application de la quatrième loi de Lund : « ceux-là sont dans un égarement lointain » (3d), parallèle à « alors, Dieu égare tout qui Il veut » (4c).

Remarquons l'*assonance** entre les termes finaux des versets, qui ne correspondent pas nécessairement aux termes finaux des morceaux : *al-hamîd*ⁱ (« le Digne-de-louanges » en 1e), *shadîd*ⁱⁿ (« terrible » en 2c), *ba'îd*ⁱⁿ (« lointain » en 3d) et *al-hakîm*^u (« le Sage » en 4e). Ces termes ont une même rime en -î + consonne, rime récurrente dans la sourate.

Cette première partie s'adresse en priorité à Muhammad, pour confirmer que les révélations qu'il reçoit sont en train de constituer un Livre, un Livre sacré ; que ce Livre a pour but de clarifier les choses, et non pas d'être obscur, incompréhensible ; qu'avec ce Livre, Muhammad a pour mission d'éclairer les humains, et non pas son peuple uniquement, mais que s'il a été révélé en arabe, c'est parce que Muhammad fait partie du peuple arabe. S'il y a des dénégateurs, que Dieu laisse s'égarer, c'est parce que ces derniers ne se préoccupent pas de l'Au-delà mais ne s'intéressent qu'à leurs avantages dans la vie d'ici-bas et que, pour les préserver, ils mettent en doute la clarté du chemin sur lequel Dieu veut guider.

LA DEUXIÈME PARTIE (5) : LE MANDAT DE MOÏSE

La deuxième partie est composée de deux sous-parties formant une *construction diptyque parallèle** : (5) et (6-8).

Cette deuxième partie compare le mandat de Muhammad à celui de Moïse, qui devait lui aussi faire sortir de l'obscurité vers la lumière.

LA PREMIÈRE SOUS-PARTIE (5)

La première sous-partie ne comporte qu'un seul morceau : c'est une *construction monoptyque**.

وَلَقَدْ أَرْسَلْنَا مُوسَىٰ **نَايَاتِنَا**
أَنۢ أَخْرِجْ قَوْمَكَ مِنَ الظُّلُمَاتِ إِلَى النُّورِ
وَذَكِّرْهُم بِآيَاتِ اللَّهِ

إِنَّ فِي ذَٰلِكَ **نَايَاتِنَا** لِكُلِّ صَبَّارٍ شَكُورٍ (5)

^{5a} Et donc, Nous avons envoyé Moïse avec **NOS SIGNES** :

^b « Fais sortir ton peuple de l'obscurité vers la lumière

^c et rappelle-leur les jours de Dieu ! ».

^d vraiment, en cela, [il y a] bien **DES SIGNES** pour tout endurant, remerciant !

Le morceau montre une *construction diptyque parallèle**. Les membres initiaux mettent en parallèle « Nos signes » (5a) et « des signes » (5d).

Cette partie raconte la mission que Dieu a confiée à Moïse. Le complément « avec Nos signes » (5a), c'est-à-dire le Livre de Dieu, situe cette mission après la sortie d'Egypte : il ne s'agit pas de faire sortir (5b) le peuple d'Egypte, mais de l'obscurité intellectuelle.

LA DEUXIÈME SOUS-PARTIE (6-8)

La deuxième sous-partie comporte trois morceaux formant une *construction triptyque parallèle** : (6), (7) et (8).

وَإِذْ قَالَ مُوسَىٰ لِقَوْمِهِ

أَذْكُرُوا نِعْمَةَ اللَّهِ عَلَيْكُمْ
إِذْ أَنْجَلَكُمْ مِنْ آلِ فِرْعَوْنَ
يَسُوءُكُمْ سُوءَ الْعَذَابِ

وَيُذِخُونَ أَبْنَاءَكُمْ
وَيَسْتَحْيُونَ نِسَاءَكُمْ
(6) وَفِي ذَلِكَ بَلَاءٌ مِنْ رَبِّكُمْ عَظِيمٌ

^{6a} Et lorsque Moïse a dit à son peuple :

^b « Rappelez-vous les BIENFAITS DE DIEU A VOTRE EGARD (‘*alaykum*),

^c lorsqu’Il vous a sauvés des proches du Pharaon,

^d [qui] vous faisaient subir les pires châtements,

^e et tuaient vos fils

^f en laissant vivre vos femmes,

^g et en CELA (*dhâlikum*) [il y avait] DE LA PART DE VOTRE SEIGNEUR, UNE ENORME EPREUVE ! »

Après un premier membre introductif, *mis en facteur commun** (6a), le premier morceau rapporte le discours de Moïse (6b-g). Le morceau est composé de deux segments trimembres formant une *construction diptyque symétrique** : les membres extrêmes opposent les « bienfaits de Dieu » (6b) et « de la part de votre Seigneur une énorme épreuve » (6g), antithétiques, et mettent en parallèle des termes à la deuxième personne du pluriel, ‘*alaykum* (« à votre égard » en 6b) et *dhâlikum* (« cela » en 6g). Les membres médians mettent en parallèle des termes relatifs à la famille, « les proches du Pharaon » (6c) et « vos fils (...) vos femmes » (6e-f).

Ce premier morceau envisage le souvenir des châtements subis par le peuple de Moïse lorsqu’ils étaient dominés par le Pharaon et ses proches, comme autant d’occasions de remercier Dieu de les en avoir sauvés : Moïse applique ici la consigne que Dieu lui a donnée dans le premier morceau (5) : il leur rappelle les jours de Dieu, les jours où ils dépendaient entièrement de Lui.

وَإِذْ تَأَذَّنَ رَبُّكُمْ

لَئِنْ شَكَرْتُمْ
لَأَزِيدَنَّكُمْ

وَلَئِنْ كَفَرْتُمْ
إِنَّ عَذَابِي لَشَدِيدٌ (7)

^{7a} Et lorsque votre Seigneur a décidé :

^b « SI VOUS REMERCIEZ,

^c Je vous en ajouterai !

^d MAIS SI VOUS DENIEZ,

^e en vérité, Mon châtimement sera terrible ! »

En 7a, *ta'adhdhana* a été traduit par « a décidé », en parallèle avec la traduction de *idhni* dans l'expression *bi-idhni-Llâh*ⁱ (« sur décision de Dieu », en 1e, 11e et 23d).

Après un premier membre introductif, *mis en facteur commun** (7a), le deuxième morceau forme une *construction diptyque parallèle**, puisque les deux segments bimembres ont des membres initiaux parallèles et antithétiques, « si vous remerciez » (7b) et « mais si vous déniez » (7d).

وَقَالَ مُوسَىٰ

إِنْ تَكْفُرُوا
أَنْتُمْ وَمَنْ فِي الْأَرْضِ جَمِيعًا
فَإِنَّ اللَّهَ لَغَنِيٌّ حَمِيدٌ (8)

^{8a} Et [que] Moïse a dit :

^b « Même si vous déniez,

^c vous et tout-qui est sur la terre tous-ensemble,

^d alors Dieu est vraiment bien Autosuffisant, Digne-de-louanges ! »

Après un premier membre introductif *mis en facteur commun**, le troisième morceau est une *construction monotypique**, un segment trimembre de type AA'B.

Le morceau montre comment Moïse répercute la proclamation de Dieu auprès de son peuple, celle de l'autosuffisance de Dieu, du fait qu'Il se suffit à Lui-même et n'a besoin de rien ni de

personne. C'est une illustration du mandat d'un prophète, qui se doit d'expliquer à son peuple les choses de la religion dans des termes que les gens pourront comprendre.

L'ENSEMBLE DE LA DEUXIÈME SOUS-PARTIE (6-8)

^{6a} ET LORSQUE MOÏSE A DIT A SON PEUPLE :

^b « **RAPPELEZ-VOUS LES BIENFAITS DE DIEU A VOTRE EGARD**, ^c lorsqu'Il vous a sauvés des proches du Pharaon, ^d qui vous faisaient subir **LES PIRES CHATIMENTS**,

^e et tuaient vos fils ^f en laissant vivre vos femmes, ^g et en cela, il y avait de la part de votre Seigneur, une énorme épreuve. »

^{7a} ET LORSQUE votre Seigneur a décidé :

^b « **SI VOUS REMERCIEZ**, ^c **JE VOUS EN AJOUTERAI** ;

^d **MAIS SI VOUS DENIEZ**, ^e en vérité, **MON CHATIMENT** sera terrible ! »

^{8a} ET QUE MOÏSE A DIT :

^b « **MEME SI VOUS DENIEZ**, ^c vous et tout qui est sur la terre tous-ensemble, ^d alors Dieu est vraiment bien **AUTOSUFFISANT**, Digne de louanges. »

La deuxième sous-partie est une *construction triptyque parallèle**. Ses trois morceaux narrent trois discours successifs, parallèles deux à deux. Les deux premiers morceaux mettent en parallèle « et lorsque » (en 6a et en 7a), « rappelez-vous les bienfaits de Dieu à votre égard » (6b) avec « si vous remerciez » (7b), synonymes, et aussi « les pires châtimement » (6d) avec « Mon châtimement » (7e). Les deux derniers morceaux mettent en parallèle « mais si vous déniez » (7d) et « même si vous déniez » (8b). Et les morceaux extrêmes mettent en parallèle leurs membres introductifs « et lorsque Moïse a dit à son peuple » (6a) et « et que Moïse a dit » (8a).

Moïse répercute le message de Dieu à son peuple : il faut remercier Dieu pour Ses bienfaits si on veut recevoir davantage de bienfaits ; dénier les bienfaits de Dieu appelle un châtimement terrible. On peut comprendre que le premier morceau raconte comment ils ont été sauvés des proches du Pharaon pour la vie d'ici-bas, mais que le deuxième morceau leur propose d'être sauvés pour l'Au-delà (« si vous remerciez, Je vous en ajouterai » en 7b-c). Le troisième morceau dit que Dieu est « Autosuffisant » (en 8d), c'est-à-dire qu'Il peut se passer d'eux.

L'ENSEMBLE DE LA DEUXIÈME PARTIE (5-8)

^{5a} Et donc, Nous avons envoyé MOÏSE avec Nos signes : ^b « Fais sortir ton peuple de l'obscurité vers la lumière ^c et RAPPELE-LEUR LES JOURS DE DIEU ! ». ».

^d vraiment, en cela, il y a bien des signes pour tout endurant, REMERCIANT !

^{6a} Et lorsque MOÏSE a dit à son peuple :

^b « RAPPELEZ-VOUS LES BIENFAITS DE DIEU à votre égard, ^c lorsqu'Il vous a sauvés des proches du Pharaon, ^d qui vous faisaient subir les pires châtiments,

^e et tuaient vos fils ^f en laissant vivre vos femmes, ^g et en cela, il y avait, de la part de votre Seigneur, une énorme épreuve. »

^{7a} Et lorsque votre Seigneur a décidé :

^b « SI VOUS REMERCIEZ, ^c Je vous en ajouterai ;

^d Mais si vous déniez, ^e en vérité, Mon châtiment sera terrible ! »

^{8a} Et [que] Moïse a dit :

^b « Même si vous déniez, ^c vous et tout qui est sur la terre tous ensemble, ^d alors Dieu est vraiment bien Autosuffisant, Digne de louanges. »

L'ensemble de la deuxième partie montre une *construction diptyque parallèle** : « Moïse » (en 5a et 6a) est un terme initial parallèle ; de plus, « rappelle-leur les jours de Dieu » (5c) et « rappelez-vous les bienfaits de Dieu » (6b) mettent en parallèle les segments initiaux.

Le dernier parallélisme relève de l'*excentralisation** : le dernier terme de la première sous-partie, « remerçant » (5d) trouve son parallèle au centre de la deuxième sous-partie, avec « si vous remerciez » (7b).

On voit comment Moïse répercute auprès de son peuple le mandat que lui a donné Dieu. Au lieu de les plaindre pour les châtiments que leur ont infligés les proches du Pharaon, il leur rappelle plutôt les bienfaits de Dieu qui les en a sauvés. Il leur rapporte que Dieu a fait la promesse de leur ajouter de Ses bienfaits s'ils savent Le remercier. On peut comprendre les bienfaits promis comme le fait de sortir de l'obscurité intellectuelle pour aller vers la lumière de Dieu, et être sauvé pour l'Au-delà.

L'ENSEMBLE DU PREMIER PASSAGE (1-8)

1a	A. L. R. b	C'EST UN LIVRE QUE NOUS AVONS FAIT DESCENDRE VERS TOI c	POUR QUE TU FASSES SORTIR LES HUMAINS DE L'OBSCURITE VERS LA LUMIERE d	sur décision de leur Seigneur, e vers la voie de L'INCOMMENSURABLE, du DIGNE DE LOUANGES (al-hamîd ⁱ), 2a de Dieu, b Celui auquel appartient ce qui est dans les cieux et CE QUI EST SUR LA TERRE.
2c		ET MALHEUR AUX DENEGATEURS, D'UN CHATIMENT TERRIBLE (shadîd ⁱⁿ), 3a	ceux qui préfèrent la vie d'ici-bas à l'Au-delà, b en écartant du chemin de Dieu, c et qui y cherchent de la malhonnêteté : d	ceux-là sont dans un égarement lointain (ba'id ⁱⁿ).
4a		ET NOUS N'AVONS ENVOYE D'ENVOYE	que dans le langage de SON PEUPLE b	pour qu'il puisse argumenter avec eux, c alors, Dieu égare tout qui Il veut, d et Il guide tout qui Il veut e car Lui, IL EST L'INCOMMENSURABLE, LE SAGE (al-hakîm ^u).
5a		ET EN SON TEMPS, NOUS AVONS ENVOYE MOÏSE AVEC NOS SIGNES : b	« FAIS SORTIR TON PEUPLE DE L'OBSCURITE VERS LA LUMIERE c	et rappelle-leur les Jours de Dieu ! ». d
		Vraiment, en cela, il y a bien des signes pour tout endurant, remerciant !		
6a		Et lorsque MOÏSE a dit à SON PEUPLE : b	« Rappelez-vous les bienfaits de Dieu à votre égard, c lorsqu'Il vous a sauvés des proches du Pharaon : d	ils vous faisaient subir les pires châtiments, e et tuaient vos fils f en laissant vivre vos femmes, g et en cela c'était de la part de votre Seigneur, une énorme épreuve ('azîm ^{un}). »
7a		Et lorsque votre Seigneur a décidé : b	« Si vous remerciez, c Je vous en ajouterai. d	MAIS SI VOUS DENIEZ, e EN VERITE, MON CHATIMENT SERA TERRIBLE (shadîd ^{un}) ».
8a		Et que Moïse a dit : b	« Si jamais vous déniez, c vous et TOUT QUI EST SUR LA TERRE tous ensemble, d	alors vraiment, DIEU EST BIEN AUTOSUFFISANT, DIGNE DE LOUANGES (hamîd ^{un}) ».

Le premier passage est doublement *encadré** : par « Digne-de-louanges » (en 1e et en 8d) ainsi que par « ce qui est/tout qui est sur la terre » (en 2b et 8c).

Le passage forme une *construction diptyque parallèle** : dans la première partie, la première sous-partie (1-3) est plus développée que la deuxième (4), et dans la deuxième partie, c'est l'inverse, c'est la deuxième sous-partie (6-8) qui est plus développée que la première (5). Mais les sous-parties initiales sont parallèles entre elles, et les sous-parties finales sont parallèles entre elles.

Les sous-parties initiales mettent en parallèle leurs termes initiaux : « C'est un Livre que Nous avons fait descendre vers toi pour que tu fasses sortir les humains de l'obscurité vers la lumière » (1b-c) et « Et en son temps, Nous avons envoyé Moïse avec Nos signes : "Fais sortir ton peuple de l'obscurité vers la lumière" » (5a-b), faisant le parallèle entre le mandat de Muhammad et celui de Moïse.

Les sous-parties finales mettent en parallèle leurs termes initiaux, « et Nous n'avons envoyé d'envoyé (...) son peuple (...) pour eux » (4a-b) et « Moïse (...) son peuple (...) à votre égard »

(6a-b), et leurs termes finaux, « Il est l'Incommensurable, le Sage » (4e) et « Dieu est bien Autosuffisant, Digne de louanges » (8d), des paires de Noms de Dieu.

La corrélation entre la dénégation et le châtiment occupe une place centrale dans les deux sous-parties : « et malheur aux dénégateurs, d'un châtiment terrible » (2c) et « mais si vous déniez, en vérité, Mon châtiment sera terrible » (7d-e).

Muhammad reçoit pour mandat de « faire sortir de l'obscurité vers la lumière » ; Moïse avait reçu le même mandat. Tous les deux ont eu leurs détracteurs, des gens qui donnaient la priorité à leurs avantages ici-bas. Mais le passage insiste sur la nécessité de remercier Dieu, Lui qui est « Digne de louanges » (*ḥamîd*), pour Sa guidance.

LE DEUXIEME PASSAGE (9-18) : FAIRE CONFIANCE A DIEU

Le deuxième passage raconte la façon dont la mission des envoyés de Dieu a été rejetée par plusieurs peuples, connus ou non. Il décrit comment ils ont refusé d'admettre les arguments présentés par les envoyés, puis ont refusé de délaissier les coutumes de leurs ancêtres. Ils en sont venus à décider de bannir leur envoyé de leur terre mais, ce faisant, ils ont attiré le châtiment de Dieu, qui a anéanti tout ce qu'ils avaient construit. En concluant que c'est cela, l'égarement lointain, le passage reprend l'image de la vie sur terre déjà lue dans le premier passage : c'est un chemin dont il ne faut pas s'écarter.

Le passage est *encadré** par les termes apparentés « après eux » (en 9c) et « lointain » (en 18e), dénotant l'éloignement, éloignement dans le temps mais aussi éloignement du chemin de Dieu. Nous verrons qu'il est aussi *encadré** par deux descriptions de peuples qui n'ont rien laissé derrière eux : « que seul Dieu connaît » (9b) et « ils ne contrôlent ce qu'ils ont amassé en rien » (18c).

Il est composé de deux parties, (9-12) et (13-18), formant une *construction diptyque parallèle** : chacune des deux parties est composée de deux sous-parties ; les sous-parties initiales sont parallèles entre elles, et les sous-parties finales de même.

LA PREMIÈRE PARTIE (9-12) : CEUX QUI ONT DOUTÉ DES ENVOYÉS DE DIEU

La première partie est composée de quatre morceaux répartis en deux sous-parties, (9) et (10), formant une *construction diptyque symétrique**. Elle est *encadrée** par les termes apparentés « ne vous est pas parvenue » (9a) avec « alors faites-nous parvenir » (10k).

LA PREMIÈRE SOUS-PARTIE (9-10)

La première sous-partie comporte trois morceaux formant une *construction concentrique parallèle**, (9), (10a-d) et (10e-h).

أَلَمْ يَأْتِكُمْ نَبُؤُا الَّذِينَ مِن قَبْلِكُمْ قَوْمُ نُوحٍ وَعَادٍ وَثَمُودَ
وَالَّذِينَ مِن بَعْدِهِمْ لَا يَعْلَمُهُمْ إِلَّا اللَّهُ

جَاءَتْهُمْ رُسُلُهُم بِالْبَيِّنَاتِ
فَرَدُّوا أَيْدِيَهُمْ فِي أَفْوَاهِهِمْ وَقَالُوا

إِنَّا كَفَرْنَا بِمَا أُرْسِلْتُمْ بِهِ
وَإِنَّا لَفِي شَكٍّ مِّمَّا تَدْعُونَنَا إِلَيْهِ مُرِيبٍ (9)

^{9a} Est-ce qu'elle ne vous a pas été présentée, l'information [concernant] *ceux avant vous*, le peuple de Noé, les 'Âd et les Thamûd,
^b et *ceux après eux* que seul Dieu connaît ?

^c Ils leur ont présenté, **LEURS ENVOYES, LES ARGUMENTS**,
^d alors, ils ont ramené leurs mains dans leur bouche et ont dit :

^e « *Vraiment, nous* dénions **CE AVEC QUOI ON VOUS A ENVOYES**
^f *et vraiment, nous* sommes dans un doute concernant ce vers quoi vous nous appelez, un doute suspicieux. »

Le premier morceau comprend trois segments formant une *construction triptyque parallèle** de type ABB'. Les deux derniers segments donnent des détails sur « l'information » (9a) qu'il faut connaître concernant ces peuples ; leurs membres initiaux mettent en parallèle « leurs envoyés, les arguments » (9c) et « ce avec quoi on vous a envoyés » (9e), synonymes.

Alors que leurs envoyés leur présentaient des arguments que, intuitivement, ils étaient censés reconnaître comme des évidences, ces peuples ont refusé de les suivre dans leur logique et sont restés dans le doute et la suspicion. La sourate Saba en parle : « Et une barrière sera placée entre eux et ce qu'ils désirent, comme cela a été fait pour les gens de leur sorte auparavant : vraiment, ils étaient dans un doute suspicieux ! » (34 :54).

قَالَتْ رُسُلُهُمْ
أَفِى اللَّهِ شَكٌّ فَاطِرَ السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضِ ط

يَدْعُوكُمْ لِيَغْفِرَ لَكُمْ مِّن ذُنُوبِكُمْ
وَيُؤَخِّرَكُمْ إِلَىٰ أَجَلٍ مُّسَمًّى ؕ (10a-d)

^{10a} Leurs envoyés ont dit :

^b « Est-ce en Dieu [qu'il y a] un doute, [Lui] **QUI EST-A-L'ORIGINE** des cieux et de la terre ?

^c Il vous appelle pour vous pardonner certains de vos péchés

^d **ET VOUS DONNER-UN-DELAI** jusqu'à un terme prédéterminé. »

En 10b, *fâtirⁱ* (« qui-est-à-l'origine ») est apposé à *allâhⁱ* et lui est parallèle. La question demande donc s'il y a un doute concernant Dieu, alors qu'Il est à l'origine des cieux et de la terre. En 10d, le verbe « vous donner-un-délai » (*yu'akhirakum*) est au subjonctif comme le verbe « pour vous pardonner » (10c) ; le verbe « Il vous appelle » est donc sous-entendu en 10^e, en vertu de la *loi d'économie**.

Les deux segments mettent en parallèle les termes antithétiques « qui-est-à-l'origine » (*fâtirⁱ* en 10b) et « vous donner-un-délai » en 10d, opposant le début et la fin. Ils forment une *construction diptyque parallèle**.

قَالُوا
إِنْ أَنْتُمْ إِلَّا بَشَرٌ مِثْلُنَا

تُرِيدُونَ أَنْ تَصُدُّونَا عَمَّا كَانَ يَعْبُدُ آبَاؤُنَا
فَأَتُونَا بِسُلْطَانٍ مُبِينٍ (10e-h)

^{10e} Ils ont dit :

^f « Vraiment, **VOUS** n'êtes que DES ETRES-HUMAINS COMME NOUS !

^g **VOUS VOULEZ** nous écarter de ce qu'adoraient NOS PERES ;

^h alors, présentez-nous un argument puissant ! »

Nous traduirons la dernière expression, *bi-sultânⁱⁿ mubînⁱⁿ* (en 10h) en inversant le substantif et l'adjectif, parce qu'en français, on ne dit pas « une puissance argumentée » mais « un argument puissant ».

On remarque que les détracteurs ramènent tout à eux, avec une redondance des pronoms à la première personne du pluriel : « comme nous » (10f) et « nos pères » (10g), « nous écarter » (10g) et « présentez-nous » (10h).

Le morceau forme une *construction diptyque symétrique** : les deux segments sont en parallélisme inversé : les membres médians mettent en parallèle « vous » (10f) et « vous voulez » (10g), ainsi que les termes *assonancés** *mithlunâ* (« des êtres humains comme nous » en 10f) et *abâ-unâ* (« nos pères » en 10g).

Les dénégateurs voulaient s'en tenir à ce que faisait la génération précédente, et demandaient « un argument puissant », alors que les coutumes de la génération de leurs pères n'avaient pas d'argument puissant pour être maintenues. Ils reprochaient aux prophètes d'être des êtres humains comme eux, mais leurs pères étaient, eux aussi, des êtres humains comme eux. En demandant « un argument puissant », ils se contredisaient. De plus, en déniaient que la parole des prophètes soit un argument puissant, et en leur demandant de faire la démonstration d'un pouvoir surnaturel qu'ils puissent constater *de visu*, ils voulaient outrepasser une étape importante de leur cheminement spirituel, celle de la foi en Dieu.

L'ENSEMBLE DE LA PREMIÈRE SOUS-PARTIE (9-10)

^{9a} Est-ce que l'information NE VOUS A PAS ETE PRESENTEE, concernant CEUX QUI VOUS ONT PRECEDES, le peuple de Noé, les 'Âd et les Thamûd, ^b ainsi que ceux après eux que SEUL (*illâ*) DIEU connaît ?

^c Leurs envoyés leur ont apporté DES ARGUMENTS (*bi-l-bayyinâtⁱ*), ^d mais ils ont ramené leurs mains dans leur bouche en disant :

^e « Vraiment, nous dénonçons ce avec quoi on vous a envoyés ^f et vraiment, concernant ce vers quoi VOUS NOUS APPELEZ, nous sommes dans UN DOUTE suspicieux (*murîbⁱⁿ*). »

^{10a} Leurs envoyés ont dit : ^b « Est-ce au sujet de DIEU qu'il y a UN DOUTE, Lui qui-est-à-l'origine des cieux et de la terre ? »

^c IL VOUS APPELLE pour vous pardonner certains de vos péchés ^d et vous donner un délai jusqu'à un terme prédéterminé. »

^{10e} ILS ONT DIT : ^f « Vraiment, vous n'êtes QUE (*illâ*) DES ETRES HUMAINS comme nous ! »

^g VOUS VOULEZ NOUS ECARTER de ce qu'adoraient nos pères ; ^h ALORS PRESENTEZ-NOUS UN ARGUMENT PUISSANT (*bi-sultânⁱⁿ mubînⁱⁿ*) ! »

La première sous-partie forme une *construction concentrique parallèle**. Les morceaux extrêmes ont des termes initiaux parallèles, « ceux qui vous ont précédés » (9a) et « ils ont dit » (10e), qui s'y réfère, ainsi que les expressions restrictives similaires introduites par *illâ*, « seul Dieu » (9b) et « que des êtres humains » (10f). Ils mettent aussi en parallèle les termes apparentés *al-bayyinâtⁱ* (« les arguments » en 9c) et *mubînⁱⁿ* (« argument » en 10h), dans des expressions similaires, *bi-l-bayyinâtⁱ* et *bi-sultânⁱⁿ mubînⁱⁿ*. Les morceaux extrêmes mettent aussi en parallèle les verbes apparentés « ne vous a pas été présentée » (9a) avec « alors présentez-nous » (10h), Pour renforcer leur parallélisme, les morceaux extrêmes ont des termes finaux antithétiques et *assonancés**, *murîbⁱⁿ* (« suspicieux » en 9f) et *mubînⁱⁿ* (« argument » en 10h), qui se terminent par une même rime en -î + consonne.

Les deux premiers morceaux sont reliés par des *termes-charnières**, « un doute » (en 9f et 10b). De plus, les deux morceaux mettent en parallèle le nom de Dieu (en 9b et 10b) et les verbes apparentés « vous nous appelez » (9f) et « Il vous appelle » (10c).

Les deux derniers morceaux opposent « Il vous appelle » (10c) et « vous voulez nous écarter » (10g) : aux envoyés qui transmettent l'appel de Dieu, les détracteurs répondent comme si les envoyés agissaient de leur propre initiative.

Cette première sous-partie se fait l'écho du refus de certains peuples du passé, connus ou non, de suivre l'appel des envoyés. Aux envoyés qui leur demandaient si leurs doutes portaient sur Dieu et sur le fait qu'Il est à l'origine de l'univers, ils ont répondu qu'ils doutaient de « ce vers quoi vous nous appelez » (9f), qui fait référence à « Il vous appelle pour vous pardonner certains de vos péchés et vous donner un délai jusqu'à un terme prédéterminé » (10c-d). Leur doute ne consistait pas seulement à se poser des questions : ils étaient suspicieux (9f), c'est-à-

dire qu'ils partaient avec un a priori défavorable ; ils prenaient prétexte que les envoyés étaient des humains comme eux (10f) pour dire qu'ils avaient besoin d'un « pouvoir démonstratif » (10h), un pouvoir quasi-magique qui aurait donné une preuve indéniable, alors qu'ils avaient déjà eu « des arguments » (9c).

LA DEUXIÈME SOUS-PARTIE (11-12)

La deuxième sous-partie est composée de deux morceaux, (11) et (12), formant une *construction diptyque parallèle**. La sous-partie est introduite par le membre 11a qui signale un changement de locuteur et est *mis en facteur commun**. Il est fréquent qu'une partie centrale soit le lieu d'un discours direct, comme ici. L'ensemble de la sous-partie rapporte le discours direct des envoyés : ils se dédouanent des accusations qui les visent et insistent sur le fait qu'il faut faire confiance à Dieu.

(11a) قَالَتْ لَهُمْ رُسُلُهُمْ

^{11a} Leurs envoyés leur ont dit :

إِنْ نَحْنُ إِلَّا بَشَرٌ مِّثْلُكُمْ
وَلَكِنَّ اللَّهَ يُمِيزُ عَلَىٰ مَنْ يَشَاءُ مِنْ عِبَادِهِ ۖ
وَمَا كَانَ لَنَا أَنْ نَأْتِيَكُمْ بِسُلْطَانٍ إِلَّا بِإِذْنِ اللَّهِ ۚ
(11b-e) وَعَلَىٰ اللَّهِ فَلْيَتَوَكَّلِ الْمُؤْمِنُونَ

^{11b} « Vraiment, NOUS [ne sommes] QUE (illâ) DES ETRES HUMAINS comme vous,

^c oui mais Dieu CONFERE-SA-GRACE (yamunn^u) A TOUT-QUI IL VEUT DE SES SERVITEURS,

^d et il ne NOUS revenait de vous présenter un pouvoir QUE (illâ) SUR DECISION DE DIEU,

^e et [c'est] A DIEU que doivent faire confiance LES CROYANTS (al-mu'minûn^a) !

Le discours direct est composé de deux segments formant une *construction diptyque parallèle**. Les membres initiaux mettent en parallèle « nous (...) que des êtres humains » (en 11b) et « nous (...) que sur décision de Dieu » (en 11d). Dans les membres finaux, les expressions introduites par la préposition 'alâ (« à »), « à qui Il veut de Ses serviteurs » (11c) et « à Dieu » (11e), indique une réciprocité entre Dieu et les croyants.

Nous pouvons ajouter qu'il y a une *assonance** entre les termes yamunnu (« confère-Sa-grâce » en 11c) et al-mu'minûn^a (« les croyants » en 11e), des termes dont le lien logique sous-tend l'ensemble du morceau : ceux qui sont croyants, ce sont ceux qui croient dans le fait que Dieu confère Sa grâce à qui Il veut, à condition de Le servir. C'est là-dessus que repose leur confiance en Dieu.

وَمَا لَنَا إِلَّا نَتَوَكَّلَ عَلَى اللَّهِ
وَقَدْ هَدَانَا سُبُلَنَا ۚ

وَلَنَصْبِرَنَّ عَلَى مَا آذَيْنُونَا ۚ
وَعَلَى اللَّهِ فَلْيَتَوَكَّلِ الْمُتَوَكِّلُونَ (12)

^{12a} Et qu'aurions-nous à ne pas FAIRE CONFIANCE A DIEU,
^b ALORS QU'IL NOUS A DÉJÀ GUIDÉS SUR NOS CHEMINS ?

^c ET NOUS ALLONS ENDURER ce que vous allez nous infliger,
^d CAR C'EST A DIEU QUE DOIVENT-FAIRE-CONFIANCE ceux-qui-font-confiance ! »

Ce deuxième morceau est la suite du précédent, qui rapporte la parole des messagers. Le morceau est composé de deux segments qui forment une *construction diptyque symétrique**. Les membres extrêmes mettent en parallèle les expressions similaires « faire confiance à Dieu » (12a) et « car c'est à Dieu que doivent-faire-confiance » (12d). Les membres médians mettent en parallèle le passé (« alors qu'Il nous a déjà guidés sur nos chemins » en 12b) et le futur (« et nous allons endurer » en 12c).

Le morceau montre que la notion de *sabr*, d'endurance (12c), est sous-tendue par la confiance en Dieu (12a et 12d). Les envoyés se promettent de faire confiance à Dieu jusqu'au bout, malgré les souffrances.

L'ENSEMBLE DE LA DEUXIÈME SOUS-PARTIE (11-12)

^{11a} Leurs envoyés leur ont dit :

^b « Vraiment, nous sommes seulement des êtres humains comme vous, ^c oui mais Dieu confère Sa grâce à tout qui Il veut de Ses serviteurs,

^d et il ne nous revenait pas de vous présenter un pouvoir, sauf sur décision de Dieu, ^e CAR C'EST A DIEU QUE FONT CONFIANCE LES CROYANTS (*al-mu'minûn^a*) !

^{12a} Et qu'aurions-nous à ne pas faire confiance à Dieu, ^b alors qu'Il nous a déjà guidés sur nos chemins ?

^c Et nous allons endurer ce que vous allez nous infliger, ^d CAR C'EST A DIEU QUE DOIVENT FAIRE CONFIANCE CEUX QUI FONT CONFIANCE (*al-mutawakkilûn^a*) ! »

La deuxième sous-partie forme une *construction diptyque parallèle** car les deux morceaux ont des termes finaux parallèles, « car c'est à Dieu que font confiance les croyants » (11e) et « car c'est à Dieu que doivent faire confiance ceux qui font confiance » (12d). Les deux morceaux

ont des rimes finales *assonancées**, *al-mu'minûn^a* (« les croyants » en 11e) et *al-mutawakkilûn^a* (« ceux qui font confiance » en 12d).

Les envoyés, dans leur discours, lient la confiance à la grâce octroyée par Dieu à qui Il veut : cette grâce, c'est la guidance. Celui qui reconnaît cette grâce, qui reconnaît Dieu comme guide, est un croyant, et un croyant se satisfait de ce que Dieu lui donne. Les croyants considèrent que seul Dieu est digne de confiance, et donc, quand ils font confiance, ils ne font confiance qu'à Dieu, quelles que soient les vicissitudes de la vie.

Ces deux versets, qui occupent une place centrale dans le deuxième passage, résument l'attitude d'un croyant.

L'ENSEMBLE DE LA PREMIÈRE PARTIE (9-12)

^{9a} Est-ce que l'information ne vous a pas été présentée, concernant ceux qui vous ont précédés, le peuple de Noé, les 'Âd et les Thamûd, ^b ainsi que ceux après eux que seul Dieu connaît ?

^c **LEURS ENVOYES LEUR ONT APORTE DES ARGUMENTS** (*bi-l-bayyinâtⁱ*), ^d mais ils ont ramené leurs mains dans leur bouche en disant :

^e « Vraiment, nous dénions ce avec quoi on vous a envoyés ^f et vraiment, concernant ce vers quoi vous nous appelez, **NOUS SOMMES DANS UN DOUTE SUSPICIEUX** (*murîbⁱⁿ*).

^{10a} **LEURS ENVOYES ONT DIT** : ^b « Est-ce au sujet de Dieu qu'il y a un doute, Lui qui est à l'origine des cieux et de la terre ?

^c Il vous appelle pour vous pardonner certains de vos péchés ^d et vous donner un délai jusqu'à un terme prédéterminé. »

^{10e} Ils ont dit : ^f « Vraiment, vous n'êtes **QUE DES ETRES HUMAINS** comme nous !

^g Vous voulez nous écarter de ce qu'adoraient nos pères ; ^h alors présentez-nous **UN ARGUMENT PUISSANT** (*bi-sultânⁱⁿ mubînⁱⁿ*) ! »

^{11a} **LEURS ENVOYES LEUR ONT DIT** : ^b « Vraiment, nous ne sommes **QUE DES ETRES HUMAINS** comme vous, ^c oui mais Dieu confère Sa grâce à tout qui Il veut de Ses serviteurs,

^d et il ne nous revenait de vous présenter **UN POUVOIR** que sur décision de Dieu, ^e car c'est à Dieu que font confiance les croyants (*al-mu'minûn^a*) !

^{12a} Et qu'aurions-nous à ne pas faire confiance à Dieu, ^b alors qu'**IL NOUS A DEJA GUIDES SUR NOS CHEMINS** ?

^c Et nous allons endurer ce que vous allez nous infliger, ^d car c'est à Dieu que doivent faire confiance **CEUX QUI FONT CONFIANCE** (*al-mutawakkilûn^a*) ! »

Les deux sous-parties se répondent : dans la deuxième sous-partie, les envoyés de Dieu répondent à ce qu'ont dit leurs détracteurs dans la première sous-partie. Les deux sous-parties forment une *construction diptyque symétrique**.

Les morceaux extrêmes mettent en parallèle les propositions « leurs envoyés leur ont apporté des arguments » (9c) et « Il nous a déjà guidés sur nos chemins » (12b), synonymes, et opposent « nous sommes dans un doute suspicieux » (9f) et « ceux qui font confiance » (12d). Les morceaux médians mettent en parallèle « leurs envoyés ont dit » (10a) et « leurs envoyés leur ont dit » (11a), « seulement des êtres humains » (en 10f et 11b) ainsi que « un pouvoir » (*sultânⁱⁿ* en 10h et 11d).

Aux arguments terre-à-terre des peuples s'opposent les arguments des envoyés qui s'en réfèrent à la guidance de Dieu.

LA DEUXIÈME PARTIE (13-18) : L'ANÉANTISSEMENT DES OBSCURANTISTES

La deuxième partie est elle aussi composée de deux sous-parties, (13-15) et (16-18), formant une *construction diptyque symétrique**. Elle est *encadrée** par deux conceptions antithétiques de l'éloignement, l'éloignement physique du bannissement dans « Nous allons vous faire sortir de notre terre » (13b) et l'éloignement moral de l'erreur dans « l'égarement lointain » (18e). La première sous-partie concerne l'application de la sentence de Dieu ici-bas ; la deuxième sous-partie concerne l'application de la sentence de Dieu, dans l'Au-delà.

LA PREMIÈRE SOUS-PARTIE (13-14)

La première sous-partie est composée de deux morceaux, (13) et (14), formant une *construction diptyque parallèle**.

وَقَالَ الَّذِينَ كَفَرُوا لِرُسُلِهِمْ
لَنُخْرِجَنَّكُمْ مِنْ أَرْضِنَا
أَوْ لَتَعُولُنَّ فِي مِلَّتِنَا

فَأَوْحَى إِلَيْهِمْ رَبُّهُمْ
لَنُهْلِكَنَّ الظَّالِمِينَ (13)

^{13a} Et ceux qui ont dénié dirent à LEURS ENVOYÉS :

^b « NOUS-ALLONS-VOUS-FAIRE-SORTIR de notre terre,

^c à moins que vous ne reveniez à nos coutumes ! »

^d Alors leur Seigneur LEUR a inspiré :

^e « NOUS-ALLONS-ANEANTIR les obscurantistes (*az-zâlimîn^a*) ! »,

Le premier morceau comporte deux segments parallèles et forme une *construction diptyque parallèle**. Les membres initiaux mettent en parallèle « leurs envoyés » (13a) et « leur » (13d) qui s'y réfère. À la déclaration des dénégateurs, « Nous allons vous faire sortir » (13b), répond la déclaration de leur Seigneur, « Nous allons anéantir » (13e).

Les obscurantistes faisaient du respect des coutumes un point non négociable.

وَلَنُصَنِّتَنَّكُمْ الْأَرْضَ مِنْ بَعْدِهِمْ
ذَلِكَ لِمَنْ خَافَ مَقَامِي
وَخَافَ وَعِيدِ (14)

^{14a} et « Nous-allons-vous-faire-habiter la terre après eux :
^b cela, [c'est] pour tout-qui **craint Ma comparution**
^c et **craint Ma promesse** (*wa 'îdî*) ! »

Le troisième morceau est une *construction monoptyque**. C'est un segment trimembre de type ABB' dont les deux derniers membres corrélés mettent en parallèle leurs termes finaux similaires, « craint Ma comparution » (14b) et « craint Ma promesse » (14c).

Ce morceau est la suite de la déclaration d'intention de Dieu, en rapport avec l'avenir des envoyés, et des croyants avec eux.

L'ENSEMBLE DE LA PREMIÈRE SOUS-PARTIE (13-14)

^{13a} Et ceux qui ont dénié dirent à leurs envoyés : ^b « NOUS-ALLONS-VOUS-FAIRE-SORTIR DE NOTRE TERRE, ^c à moins que vous ne reveniez à nos coutumes ! »

^d Alors leur Seigneur leur a inspiré : ^e « Nous-allons-anéantir les obscurantistes (*az-zâlimîn^d*) », -----

^{14a} et « NOUS-ALLONS-VOUS-FAIRE-HABITER LA TERRE après eux : ^b cela, c'est pour tout-qui craint Ma comparution ^c et craint Ma promesse (*wa 'îdî*). ».

La première sous-partie, narrative, montre une *construction diptyque parallèle**. Les deux morceaux mettent en parallèle : les termes extrêmes « Nous allons vous faire sortir de notre terre » (13b) avec « Nous allons vous faire habiter la terre » (14a).

On remarque que les deux morceaux ont des termes finaux *assonancés** parce qu'ils riment en *î* + consonne, *az-zâlimîn^d* (« les obscurantistes » en 13e) et *wa 'îdî* (« Ma promesse » en 14c).

La première sous-partie raconte l'application de la sentence de Dieu ici-bas, comment Il a octroyé la terre des obscurantistes à Ses envoyés et aux croyants, mais se termine par la perspective de l'Au-delà (« Ma comparution » en 14b et « Ma promesse » en 14c).

LA DEUXIÈME SOUS-PARTIE (15-18)

La deuxième sous-partie est composée de trois morceaux, (15), (16-17) et (18), formant une *construction triptyque parallèle**.

وَأَسْتَفْتَحُوا
وَحَابَ كُلُّ جَبَّارٍ عَنِيدٍ (15)

- ^{15a} Et ils ont-demandé-justice,
^b et il a-été-déçu, tout tyran obstiné (*'anîdⁱⁿ*).
-

En 15a, il est difficile de traduire le verbe *istaftahû*, apparenté à la notion d'ouverture, de victoire, de justice. Il a ici le sens de demander à Dieu de rendre justice et de libérer les croyants de ceux qui veulent leur nuire.

Le premier morceau est une *construction monoptyque** : il ne contient qu'un seul segment, un segment bimembre dont les deux membres se succèdent dans le temps, puisque la déception des dénégateurs fait suite à la supplique des envoyés.

وَمِنْ وَرَائِهِ جَهَنَّمُ
وَيُسْقَى مِنْ مَّاءٍ صَدِيدٍ (16)

يَتَجَرَّعُهُ
وَلَا يَكَادُ يُسِيغُهُ

وَيَأْتِيهِ الْمَوْتُ مِنْ كُلِّ مَكَانٍ
وَمَا هُوَ بِمَيِّتٍ ط
وَمِنْ وَرَائِهِ عَذَابٌ غَلِيظٌ (17)

- ^{16a} **ET DEVANT LUI, L'ENFER**
^b et il-aura-à-boire d'une eau fétide (*sadîdⁱⁿ*) :

- ^{17a} il-la-goûtera-des-lèvres
^b **MAIS** il n'en avalera presque pas ;
^c et la mort lui arrivera de toutes parts
^d **MAIS** il ne sera pas mourant,
^e **ET DEVANT LUI, UN CHÂTIMENT DRACONIEN** (*ghalîẓ^{un}*) !
-

Le deuxième morceau est composé de trois segments décrivant des aspects du châtiment des injustes en Enfer ; ils forment une *construction triptyque parallèle** de type AA'B. Les deux premiers segments ont en parallèle la description de celui qui n'aura à boire qu'une eau impropre à la consommation. Les deux derniers segments ont en parallèle leurs deuxièmes membres, introduits par des négations, *wa lâ* (17b) et *wa mâ* (17d), traduites par « mais ». Les segments extrêmes mettent en parallèle des expressions synonymes qui *encadrent** le morceau, « et devant lui, l'Enfer » (16a) et « et devant lui, un châtiment draconien » (17e).

Le deuxième segment continue l'image de celui qui veut boire mais ne le peut pas ; le troisième segment reprend l'analogie concernant la mort. Le morceau exprime bien la déception des damnés, empêchés de boire, empêchés de mourir, et sans autre avenir que la souffrance.

مَثَلُ الَّذِينَ كَفَرُوا بِرَبِّهِمْ
أَعْمَلُهُمْ كَرَمَادٍ
اشْتَدَّتْ بِهِ الرِّيحُ فِي يَوْمٍ عَاصِفٍ
لَا يَقْدِرُونَ مِمَّا كَسَبُوا عَلَى شَيْءٍ
ذَلِكَ هُوَ الضَّلَالُ الْبَعِيدُ (18)

^{18a} [Voici] L'EXEMPLE de ceux qui ONT DENIE leur Seigneur :

^b leurs accomplissements sont comme des cendres

^c SOUMISES-A-LA-FORCE DU VENT lors d'une journée de tempête ;

^d ils ne contrôlent ce qu'ils ONT AMASSE en rien ;

^e C'EST CELA, L'EGAREMENT LOINTAIN (*al-ba'id*) !

Le troisième morceau comporte trois segments : un unimembre introduisant une comparaison (18a), la comparaison dans un segment trimembre (18b-d) et un unimembre conclusif (18e), formant une *construction concentrique parallèle**. Les segments extrêmes mettent en parallèle leurs termes initiaux, « l'exemple » (18a) et « c'est cela » (18e), l'introduction et la conclusion. Le segment central montre un *croisement au centre** de deux idées antithétiques : « soumises à la force du vent » (18c) est l'image de « l'égarement lointain » (en 18e, dans le troisième segment), tandis que « ont amassé » (18d) est un verbe parallèle à « ont dénié » (en 18a, dans le premier segment).

L'image décrit comment les dénégateurs perdent le bénéfice de tout ce qu'ils ont pu accomplir : tout est balayé par une force supérieure.

L'ENSEMBLE DE LA DEUXIÈME SOUS-PARTIE (15-18)

^{15a} Et ils ont demandé justice, ^b et il a été déçu, TOUT TYRAN OBSTINE ('anîdⁱⁿ) :

^{16a} ET DEVANT LUI, L'ENFER ^b et IL AURA A BOIRE UNE EAU FETIDE (sadîdⁱⁿ).

^{17a} IL Y TREMPERA LES LEVRES ^b MAIS IL N'EN AVALERA PRESQUE PAS,

^c et la mort lui arrivera de toutes parts ^d mais il ne sera pas mourant, ^e et devant lui, un châtiment draconien (ghalîz^{un}) !

^{18a} Voici l'exemple de CEUX QUI ONT DENIE LEUR SEIGNEUR :

^b leurs accomplissements sont comme des cendres ^c soumises à la force du vent lors d'une journée de tempête ; ^d ILS NE CONTROLONT CE QU'ILS ONT AMASSE EN RIEN,

^e C'EST CELA, L'ÉGAREMENT LOINTAIN (al-ba'îd^u) !

La deuxième sous-partie, narrative, montre une *construction triptyque parallèle** de type AA'B : les trois morceaux sont imagés, mais les deux premiers morceaux sont narratifs, tandis que le dernier est un commentaire.

Les deux premiers morceaux ont des *termes-charnières**, « il aura à boire une eau fétide » (16b) et « il y trempera les lèvres » (17a), participant à la même image. Les deux derniers morceaux mettent en parallèle deux images d'impuissance, « mais il n'en avalera presque pas » (17b) et « ils ne contrôlent ce qu'ils ont amassé en rien » (18d). Et les morceaux extrêmes mettent en parallèle « tout tyran obstiné » (15b) et « ceux qui ont dénié leur Seigneur » (18a), synonymes. Ils mettent aussi en parallèle deux notions de destinations, « et devant lui, l'Enfer » (16a) et « c'est cela, l'égarement lointain » (18e).

Cette deuxième sous-partie offre deux illustrations de ce que sera le devenir de ceux qui auront dénié leur Seigneur : devant eux, ce sera le châtiment (16-17), et derrière eux, ils ne laisseront rien (18). Ces deux images relèvent du contexte du bivouac : ceux qui s'appêtent à quitter le bivouac pour traverser le désert aride prévoient d'emporter de l'eau fraîche à boire, et laissent derrière eux les traces de leur feu. Ici, ils n'auront avec eux que de l'eau fétide, et ils ne laisseront derrière eux aucun tison incandescent², aucune trace utile pour les suivants.

² Rappelons-nous l'épisode où Moïse a devancé sa famille en espérant trouver dans le désert, sinon des caravaniers, au moins des tisons incandescents qui lui auraient permis d'allumer un feu (en 20 :10).

L'ENSEMBLE DE LA DEUXIÈME PARTIE (13-18)

^{13a} Et ceux qui ont dénié dirent à leurs envoyés : ^b « NOUS ALLONS VOUS FAIRE SORTIR DE NOTRE TERRE, ^c à moins que vous ne reveniez à nos coutumes ! » ^d Alors leur Seigneur leur a inspiré : ^e « Nous allons anéantir LES OBSCURANTISTES (<i>az-zâlimîn^a</i>) », ^{14a} et : « Nous allons vous faire habiter la terre après eux : ^b cela, c'est pour TOUT QUI CRAINT MA COMPARUTION ^c ET CRAINT MA PROMESSE (<i>wa 'îdⁱ</i>). »	
^{15a} Et ils ont demandé justice, ^b ET IL A ETE DEÇU, TOUT TYRAN OBSTINE (<i>'anîd^{jîn}</i>). ^{16a} Et devant lui, l'Enfer ^b et il aura à boire une eau fétide (<i>sadîd^{jîn}</i>). ^{17a} il y trempera les lèvres ^b mais il n'en avalera presque pas, ^c et la mort lui arrivera de toutes parts ^d mais il ne sera pas mourant, ^e et devant lui, un châtiment draconien (<i>ghalîz^{um}</i>) ! ^{18a} Voici l'exemple de CEUX QUI ONT DENIE LEUR SEIGNEUR : ^b leurs accomplissements sont comme des cendres ^c soumises à la force du vent lors d'une journée de tempête ; ^d ils ne contrôlent ce qu'ils ont amassé en rien. ^e C'est cela, L'ÉGAREMENT LOINTAIN (<i>al-ba 'îd^u</i>) !	

La première sous-partie se passe ici-bas ; la deuxième dans l'Au-delà. Les deux sous-parties forment une *construction diptyque symétrique**.

Les morceaux extrêmes mettent en parallèle « les obscurantistes » (en 13e) et « ceux qui ont dénié leur Seigneur » (en 18a), ainsi que deux conceptions antithétiques de l'éloignement, l'éloignement physique du bannissement dans « Nous allons vous faire sortir de notre terre » (13b) et l'éloignement moral de l'erreur dans « l'égarement lointain » (18d). Au contraire des morceaux extrêmes, les morceaux médians parlent au singulier de « tout qui craint Ma comparution et craint Ma promesse » (14b-c) et « tout tyran obstiné » (15b), en mettant en parallèle les verbes *assonancés** *khâfa* (« craint » en 14b et 14c) et *khâba* (« il a été déçu » en 15b).

Chaque morceau de l'ensemble de cette partie se termine par une rime en -î + consonne : *az-zâlimîn^a* (« les obscurantistes » en 13e), *wa 'îdⁱ* (« Ma promesse » en 14c), *sadîd^{jîn}* (« fétide » en 16b), *ghalîz^{um}* (« draconien » en 17e) et *al-ba 'îd^u* (« lointain » en 18e). Cette *assonance** se fait entendre à la fin de chaque verset de cette partie.

La partie dépeint comment les dénégateurs, ceux qui se sont attachés à leurs coutumes, ont tout perdu, aussi bien ici-bas que dans l'Au-delà. Ils sont traités d'obscurantistes, de gens qui préfèrent l'obscurité à la lumière : ils ont préféré amasser des biens terrestres plutôt que de se préoccuper de leur future comparution devant Dieu et de Sa promesse, celle de rétribuer les croyants et de châtier les dénégateurs.

L'ENSEMBLE DU DEUXIEME PASSAGE (9-18)

^{9a} Est-ce que l'information ne vous a pas été présentée, concernant ceux qui vous ont précédés, le peuple de Noé, les 'Âd et les Thamûd, ^b ainsi que ceux **APRES** eux **QUE SEUL DIEU CONNAIT** ? ^c Leurs envoyés leur ont apporté des arguments, ^d mais ils ont ramené leurs mains dans leur bouche en disant : ^e « **VRAIMENT, NOUS DENIONS CE AVEC QUOI ON VOUS A ENVOYES** ^f et vraiment, concernant **CE VERS QUOI VOUS NOUS APPELEZ**, **NOUS SOMMES DANS UN DOUTE SUSPICIEUX** (*murîbⁱⁿ*). »

^{10a} Leurs envoyés ont dit : ^b « Est-ce au sujet de Dieu qu'il y a un doute, Lui qui est à l'origine des cieux et de **LA TERRE** ? ^c **IL VOUS APPELLE POUR VOUS PARDONNER CERTAINS DE VOS PECHES** ^d **ET VOUS DONNER UN DELAI JUSQU'A UN TERME PREDETERMINE**. »

^{10e} Ils ont dit : ^f « Vraiment, vous n'êtes que des êtres humains comme nous ! ^g Vous voulez nous écarter de ce qu'adoraient nos pères ; ^h alors présentez-nous un argument puissant (*mubînⁱⁿ*) ! »

^{11a} Leurs envoyés leur ont dit : ^b « Vraiment, nous ne sommes que des êtres humains comme vous, ^c oui mais Dieu confère Sa grâce à tout qui Il veut de Ses serviteurs, ^d et il ne nous revient de vous présenter un pouvoir que sur décision de Dieu, ^e car c'est à Dieu que doivent faire confiance les croyants (*al-mu'minûn^a*). »

^{12a} Et qu'aurions-nous à ne pas faire confiance à Dieu, ^b alors qu'Il nous a déjà guidés sur nos chemins ? ^c Et nous allons endurer ce que vous allez nous infliger, ^d car c'est à Dieu que doivent faire confiance ceux qui font confiance (*al-mutawakkilûn^a*). »

^{13a} **ET CEUX QUI ONT DENIE DIRENT A LEURS ENVOYES** : ^b « Nous allons vous faire sortir de notre terre, ^c **A MOINS QUE VOUS NE REVENIEZ A NOS COUTUMES** ! » ^d Alors leur Seigneur leur a inspiré : ^e « Nous allons anéantir **LES OBSCURANTISTES** (*az-zâlimîn^a*) »,

^{14a} et : « Nous allons vous faire habiter **LA TERRE APRES EUX** : ^b **CELA, C'EST POUR TOUT QUI CRAINT MA COMPARUTION** ^c **ET CRAINT MA PROMESSE** (*wa'idⁱ*). »

^{15a} Et ils ont demandé justice, ^b et il a été déçu, tout tyran obstiné (*'anîdⁱⁿ*). »

^{16a} Et devant lui, l'Enfer ^b et il aura à boire une eau fétide (*sadîdⁱⁿ*). ^{17a} il y trempera les lèvres ^b mais il n'en avalera presque pas, ^c et la mort lui arrivera de toutes parts ^d mais il ne sera pas mourant, ^e et devant lui, un châtiment draconien (*ghalîẓ^{un}*) !

^{18a} Voici l'exemple de ceux qui ont dénié leur Seigneur : ^b leurs accomplissements sont comme des cendres ^c soumises à la force du vent lors d'une journée de tempête ; ^d **ILS NE CONTROLONT CE QU'ILS ONT AMASSE EN RIEN**. ^e C'est cela, l'égarement **LOINTAIN** (*al-ba'id^{un}*) !

Le passage est doublement *encadré** : par les termes apparentés *ba'id^a* (« après » en 9b) et *al-ba'id^{un}* (« lointain » en 18e), ainsi que par « que seul Dieu connaît » (9b) et « ils ne contrôlent ce qu'ils ont amassé en rien » (18c), décrivant des peuples qui n'ont rien laissé derrière eux.

Le deuxième passage est composé de deux parties, elles-mêmes composées de deux sous-parties. La première sous-partie (9-10) raconte la première réaction des peuples lorsque leur envoyé leur a exposé les démonstrations logiques de l'unicité de Dieu. La deuxième sous-partie (11-12) résume les arguments des envoyés de Dieu face à leur peuple rebelle. La troisième sous-partie (13-14) raconte comment ces peuples ont voulu bannir leur envoyé mais ont été anéantis par Dieu. Et la quatrième sous-partie (15-18) décrit leur châtement en Enfer.

L'ensemble du deuxième passage forme une *construction diptyque parallèle**. Les sous-parties initiales (9-10 et 13-14) mettent en parallèle « après eux » (en 9b et 14a) et « la terre » (en 10b et 14a). Elles mettent aussi en parallèle « vraiment, nous dénions ce avec quoi on vous a envoyés » (9e) avec « et ceux qui ont dénié dirent à leurs envoyés » (13a), « nous sommes dans un doute suspicieux » (9f) avec « les obscurantistes » (13e), puisque c'est l'attitude qui les caractérise. Elles mettent enfin en parallèle « Il vous appelle pour vous pardonner certains de vos péchés et vous donner un délai jusqu'à un terme prédéterminé » (10c-d) avec « cela, c'est pour tout qui craint Ma comparution et craint Ma promesse » (14b-c), synonymes ; et elles opposent « ce vers quoi vous nous appelez » (9f) à « à moins que vous ne reveniez à nos coutumes » (13c). Les sous-parties finales n'ont pas de termes parallèles mais ont en commun d'être plus moralisatrices que narratives ; la première (13-14) insiste sur l'importance de se laisser guider par Dieu, et la deuxième (15-18) dit que les dénégateurs n'auront face à eux que l'Enfer.

La notion d'éloignement encadre le passage, non seulement grâce aux termes apparentés « après » (en 9c) et « lointain » (18e), mais aussi grâce au parallélisme entre l'expression « que personne ne connaît sauf Dieu » (9d) et l'image finale « voici l'exemple de ceux qui ont dénié leur Seigneur : leurs accomplissements sont comme des cendres soumises à la force du vent lors d'une journée de tempête » (18a-c). De plus, aux trois peuples cités en début de passage, le peuple de Noé, les 'Âd et les Thamûd (en 9b) correspondent les allusions aux trois châtements décrits en fin de passage : « il aura à boire une eau fétide » (16b) rappelle le peuple de Thamûd, qui ne voulait pas partager son eau avec la chamelle, « un châtement draconien » (en 17e) rappelle le châtement extrême du peuple de Noé, et « soumises à la force du vent lors d'une journée de tempête » (18c) rappelle le châtement des 'Âd, anéantis par un vent fort et desséchant.

L'ensemble du passage décrit le processus par lequel des peuples, connus ou non, se sont éloignés du chemin de Dieu. Ils ont dialogué avec le prophète que Dieu leur avait envoyé, puis ont demandé plus de preuves, puis ont coupé court au dialogue avec des menaces. Ils ont voulu les rejeter de la terre qu'ils considéraient comme la leur ; c'est alors que Dieu les a anéantis, rappelant que la terre Lui appartient. Les us et coutumes qu'ils voulaient préserver, la sourate les compare à un tas de cendres (18b), comme si le feu qui avait animé ces us et coutumes avait disparu, et qu'il n'en restait que des souvenirs sans valeur.

LE TROISIEME PASSAGE (19-23) : ENTRER AU PARADIS

Le troisième passage est tout entier consacré à décrire la fin du monde et le Jugement dernier : la résurrection, la comparution devant Dieu, l'énoncé de la sentence et la Rétribution finale.

Il est *encadré** par « s'Il veut, Il vous fait partir, et Il présente une création nouvelle » (19b-c) et « éternellement dedans, sur décision de leur Seigneur » (23c-d) : ceux qui seront au Paradis y seront dans une nouvelle création, qui n'aura plus de limite dans le temps.

Le passage est composé de deux parties, (19-21) et (22-23) formant une *construction diptyque parallèle** : chacune des deux parties est divisée en deux sous-parties ; les sous-parties initiales sont parallèles entre elles, et les sous-parties finales sont parallèles entre elles.

LA PREMIÈRE PARTIE (19-21) : LA COMPARUTION DEVANT DIEU

La première partie est composée de deux sous-parties, (19-20) et (21), formant une *construction diptyque parallèle**.

LA PREMIÈRE SOUS-PARTIE (19-20)

L'analyse de l'ensemble de la première partie montre que la première sous-partie comprend deux morceaux, formant une *construction diptyque parallèle**, (19) et (20).

أَلَمْ تَرَ أَنَّ اللَّهَ خَلَقَ السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضَ بِالْحَقِّ^c
إِنْ يَشَأْ
يُذْهِبْكُمْ
وَيَأْتِ بِخَلْقٍ جَدِيدٍ (19)

^{19a} Est-ce que tu ne vois pas que Dieu **A CREE** les cieux et la terre **EN VERITE** (*bi-l-haqqⁱ*) ?

^b Si Il veut,

^c Il vous fait partir,

^d et Il présente **UNE CREATION NOUVELLE** (*bi-khalqⁱⁿ jadîdⁱⁿ*).

En 19d, nous traduirons le verbe *ya 'ti* par « Il présente », comme nous avons traduit le même verbe sous différentes formes conjuguées, en 9, en 10 et en 11.

Le premier morceau montre une *construction diptyque symétrique**. Les membres extrêmes des deux segments mettent en parallèle : « a créé (...) en vérité » (19a) et « une création nouvelle » (19d), mais l'ensemble de l'expression, *bi-khalqⁱⁿ jadîdⁱⁿ* (« avec une création nouvelle » en 19d), est parallèle à *bi-l-haqqⁱ* (« en vérité » en 19a) : toutes deux sont introduites en arabe par la préposition *bi-*.

وَمَا ذَلِكَ عَلَى اللَّهِ بِعَزِيزٍ (20)

²⁰ et cela, pour Dieu, [ne relève pas] de l'incommensurable (*bi- 'azîzⁱⁿ*) !

Le deuxième morceau est un unimembre, un commentaire. C'est une *construction monoptyque**.

L'ENSEMBLE DE LA PREMIÈRE SOUS-PARTIE (19-20)

^{19a} Est-ce que tu ne vois pas que **DIEU** a créé les cieux et la terre **EN VERITE** (*bi-l-ḥaqqⁱ*) ?

^b Si Il veut, ^c Il vous fait partir, ^d et Il présente une création nouvelle.

²⁰ et cela, pour **DIEU**, ne relève pas **DE L'INCOMMENSURABLE** (*bi- 'azîzⁱⁿ*) !

La première sous-partie forme une *construction diptyque parallèle** : les deux morceaux ont des membres initiaux parallèles, mettant en parallèle « Dieu » (en 19a et en 20) ainsi que les compléments introduits similairement par *bi-*, *bi-l-ḥaqqⁱ* (« en vérité » en 19a) et *bi- 'azîzⁱⁿ* (« de l'incommensurable » en 20).

La première sous-partie rappelle que Dieu est le Créateur absolu de l'univers : comme Il a pu le faire, Il peut le défaire et le refaire.

LA DEUXIÈME SOUS-PARTIE (21)

La deuxième sous-partie est composée de deux morceaux qui rapportent le dialogue des damnés dans l'Au-delà. Les deux morceaux sont introduits par un membre *mis en facteur commun** (21a), et forment une *construction diptyque parallèle**.

(21a) **وَيَرْزُوا اللَّهَ جَمِيعًا**

^{21a} Et ils comparaîtront devant Dieu tous ensemble

**فَقَالَ الضَّعَفَاءُ
لِلَّذِينَ اسْتَكْبَرُوا**

**إِنَّا كُنَّا لَكُمْ تَبَعًا
فَقَهْلُ أَنْتُمْ مُعْتَدُونَ** (21b-e) ^c عَنَّا مِنْ عَذَابِ اللَّهِ مِنْ شَيْءٍ ^e

^b alors ils diront, **LES FAIBLES**,

^c **A CEUX QUI SE PRETENDAIENT-SUPÉRIEURS :**

^d « Nous, nous n'étions par rapport à vous que **DES SUIVEURS**,

^e **ALORS ALLEZ-VOUS NOUS AFFRANCHIR** du châtimement de Dieu quelque-peu (*shayⁱⁿ*) ? »

Le premier morceau comporte deux segments, un unimembre introductif suivi de deux bimembres. Ils forment une *construction diptyque parallèle**, en mettant en parallèle « les faibles » (21b), qui disent avoir été « des suiveurs » (21d). Les membres finaux sont complémentaires : ils compteront sur « ceux qui se prétendaient-supérieurs » (21c), en leur demandant « alors allez-vous nous affranchir » (21e), ce qui supposerait qu'ils auraient encore un certain pouvoir.

Le terme final a la même rime que les autres versets, une rime en -î + consonne finale (*shay*ⁱⁿ en 21e).

Les « faibles » essaieront de se désolidariser (21d) mais en même temps de demander la protection de leurs meneurs (21e), en vain. On voit là la contradiction de leur position.

قَالُوا

لَوْ هَدَانَا اللَّهُ
لَهَدَيْنَاكُمْ

سَوَاءٌ عَلَيْنَا أَجْرٌ عَنَّا أَمْ صَبَرْنَا
(21f-j) مَا لَنَا مِنْ مَّجِيصٍ

^{21f} Ils diront :

^g « Si Dieu **NOUS AVAIT GUIDÉS**,
^h nous vous aurions guidés !

ⁱ C'est égal **POUR NOUS**, que nous nous révoltions ou que nous endurons,
^j il n'y a pour nous aucune échappatoire ! »

Le deuxième morceau est un discours direct en deux segments, introduit par un membre initial qui a pour unique fonction de signaler un changement de locuteur (« ils diront » en 21f) : ce membre est *mis en facteur commun**.

Les deux segments forment une *construction diptyque parallèle** : dans les membres initiaux des deux segments, les locuteurs parlent d'eux-mêmes : « nous avait guidés » (21g) et « c'est égal pour nous... » (21i). Les membres finaux respectifs sont des conséquences des membres initiaux.

C'est une réponse à l'interpellation du premier morceau. Les meneurs se rendront compte ici que meneurs et suiveurs sont tous dans le même sac ; mais contrairement à leurs suiveurs, ils comprendront qu'il ne sert à rien de chercher des excuses ou des protections. Ils ne pourront pas guider leurs suiveurs, puisqu'ils n'auront aucune échappatoire.

L'ENSEMBLE DE LA DEUXIÈME SOUS-PARTIE (21)

^{21a} Et ils comparaîtront devant Dieu tous ensemble.

^b **ALORS ILS DIRONT**, les faibles, ^c à ceux qui se prétendaient supérieurs :

^d « Nous, nous n'étions par rapport à vous que des suiveurs, ^e alors allez-vous **NOUS** affranchir du châtimement de Dieu **QUELQUE PEU** (*min shayⁱⁿ*) ? »

^f **ILS DIRONT** :

^g « Si Dieu nous avait guidés, ^h nous vous aurions guidés !

ⁱ C'est égal pour nous, que nous nous révoltions ou que nous endurions, ^j il n'y a pas **POUR NOUS** **QUELQUE ECHAPPATOIRE** (*min mahîsⁱⁿ*) ! »

La sous-partie forme une *construction diptyque parallèle** : les deux morceaux ont des verbes initiaux parallèles, « ils diront » en 21b et 21f, et des termes finaux parallèles, « quelque peu » (*min shayⁱⁿ* en 21e) et « quelque échappatoire » (*min mahîsⁱⁿ* en 21j). Les segments finaux opposent « nous » (21e) à « pour nous » (21j). Remarquons, ici encore, l'*assonance** des termes finaux qui riment en -î + consonne, *shayⁱⁿ* en 21e et *mahîsⁱⁿ* en 21j.

Ces deux morceaux qui se répondent sont des dialogues de sourds : les « faibles » attendront de ceux qui se prétendaient des élites qu'ils les affranchissent du châtimement de Dieu, croyant encore en leur pouvoir, mais ceux-ci admettront qu'ils n'ont pas ce pouvoir, même pour s'affranchir eux-mêmes. Ils se désolidariseront les uns des autres, alors que Dieu les aura fait comparaître tous ensemble.

L'ENSEMBLE DE LA PREMIÈRE PARTIE (19-21)

^{19a} Est-ce que tu ne vois pas que **DIEU A CREE LES CIEUX ET LA TERRE** en vérité ?

^b S'Il veut, ^c Il vous fait partir, ^d et Il présente une création nouvelle (*jadîdⁱⁿ*) ;

²⁰ et cela, **POUR DIEU**, ne relève pas de l'incommensurable (*'azîzⁱⁿ*).

^{21a} Et ils comparaîtront **DEVANT DIEU TOUS ENSEMBLE** (*jamî'âⁿ*),

^b alors ils diront, les faibles, ^c à ceux qui se prétendaient supérieurs :

^d « Nous, nous n'étions par rapport à vous que des suiveurs, ^e alors allez-vous nous affranchir du châtimement de Dieu quelque peu (*shayⁱⁿ*) ? »

^{21f} Ils diront : ^g « Si Dieu nous avait guidés, ^h nous vous aurions guidés !

ⁱ C'est égal **POUR NOUS**, que nous nous révoltions ou que nous endurions, ^j il n'y a pas pour nous quelque échappatoire (*mahîsⁱⁿ*) ! »

Les deux sous-parties forment une *construction diptyque parallèle**. Elles mettent en parallèle, dans leurs membres initiaux, « Dieu a créé les cieux et la terre » (en 19a) et « devant Dieu tous ensemble » (en 21a), qui dépeignent la maîtrise de Dieu respectivement sur l'ensemble de l'univers et sur l'ensemble des humains. Et leurs segments finaux mettent en parallèle deux compléments similaires, « pour Dieu » (en 20) et « pour nous » (en 21i).

De nombreux termes sont *assonancés** parce qu'ils riment en -î + consonne : *jadîdⁱⁿ* (« nouvelle » en 19d), *'azîzⁱⁿ* (« incommensurable » en 20), *jamî'âⁿ* (« tous ensemble » en 21a), *shayⁱⁿ* (« peu » en 21e) et « échappatoire » (*mahîsⁱⁿ* en 21j).

Cette première partie montre comment le Jugement dernier est un passage inéluctable, après que la création de l'univers a été présidée par la notion de justice. La partie met en scène le manque de solidarité qu'il y aura entre les coupables, qu'ils aient fait partie des suivis ou des suiveurs, alors qu'ils comparaîtront ensemble et auront un destin commun. Le dernier segment de la première sous-partie (20) est antithétique par rapport au dernier segment de la deuxième sous-partie (21f-j) : rien n'est impossible pour Dieu, au contraire de ceux qui se prétendaient supérieurs, qui prétendaient faire partie des élites, et qui seront amenés à reconnaître qu'ils n'avaient aucun pouvoir.

LA DEUXIÈME PARTIE (22-23) : L'ACCOMPLISSEMENT DE LA PROMESSE DE DIEU

La deuxième partie comporte trois morceaux répartis en deux sous-parties opposant le destin des damnés et celui des gens du Paradis, et formant une *construction diptyque symétrique**, (22) et (23).

LA PREMIÈRE SOUS-PARTIE (22)

La première sous-partie est un discours direct de Satan, en deux morceaux introduits par un segment *mis en facteur commun** (22a-b).

وَقَالَ الشَّيْطَانُ
(22a-b) لَمَّا قُضِيَ الْأَمْرُ

^{22a} Et il dira, Satan,

^b au moment où sera rendue la sentence :

إِنَّ اللَّهَ وَعَدَكُمْ وَعْدَ الْحَقِّ
وَوَعَدْتُكُمْ
فَأَخْلَفْتُكُمْ

وَمَا كَانَ لِي عَلَيْكُمْ مِنْ سُلْطَانٍ
إِلَّا أَنْ دَعَوْتُكُمْ
(22c-h) فَاسْتَجَبْتُمْ لِي

« ^{22c} VRAIMENT DIEU, Il vous a fait une promesse de vérité,

^d et JE VOUS AI PROMIS

^e PUIS je vous ai trahis.

^f ET JE N'AVAIS aucun pouvoir par rapport à vous,

^g sauf que JE VOUS AI APPELES

^h PUIS vous m'avez répondu. »

Ce premier morceau est composé de deux segments trimembres parallèles, formant une *construction diptyque parallèle**. Les deux segments mettent en parallèle « vraiment Dieu » (22c) et « et je n'avais » (22f), antithétiques, ainsi que « je vous ai promis » (22d) et « je vous ai appelés » (22g), synonymes, et leurs troisièmes membres introduits par *fa-* (« puis » en 22e et 22h).

Satan admet que seul Dieu peut faire une promesse véridique, car Lui a le pouvoir de tenir Ses promesses, pouvoir que Satan n'a pas. Satan a « fait campagne » pour attirer les humains ; ils lui ont répondu, mais il les a trahis.

فَلَا تَلُومُونِي
وَلُومُوا أَنْفُسَكُمْ

مَا أَنَا بِمُصْرِخِكُمْ
وَمَا أَنْتُمْ بِمُصْرِخِيَّ

إِنِّي كَفَرْتُ بِمَا أَشْرَكْتُمُونِ مِنْ قَبْلُ
إِنَّ الظَّالِمِينَ لَهُمْ عَذَابٌ أَلِيمٌ (22i-n)

²²ⁱ « Alors, ne **ME** blâmez pas,

^j mais blâmez-vous **VOUS-MEMES** !

^k **JE NE VOUS SUIS** d'aucune aide,

^l et **VOUS** ne m'êtes d'aucune aide.

^m **VRAIMENT MOI**, je dénie que vous m'ayez associé auparavant :

ⁿ vraiment, **LES OBSCURANTISTES** auront un châtement douloureux ! »

Le deuxième morceau, la suite du discours de Satan, est composé de trois segments bimembres formant une *construction triptyque parallèle**. Chaque segment est composé de deux membres antithétiques corrélés : « ne me blâmez pas/blâmez-vous » (22i-j), « je ne vous suis/vous ne m'êtes » (22k-l), « je dénie/les obscurantistes » (22m-n). Ce dernier segment mérite une explication : il suggère que les obscurantistes ont associé Satan à Dieu, mais que jamais Satan lui-même n'y a cru. Ils ont cru que Satan avait le pouvoir de les protéger du châtement, alors que Satan lui-même savait qu'ils n'y échapperaient pas.

Les membres initiaux des trois segments font référence à la même personne, Satan, en mettant en parallèle « me » (22i), « je ne vous suis » (22k) et « vraiment moi » (22m). Les membres finaux des trois segments font référence aux interlocuteurs de Satan, en mettant en parallèle « vous-mêmes » (22j), « vous » (22l) et « les obscurantistes » (22n).

Satan continue de rejeter la responsabilité sur les humains, car lui, il reconnaît que seul Dieu a le pouvoir de guider vers la lumière. C'est Satan qui, ici, traite d'obscurantistes ceux qui lui ont attribué des pouvoirs qu'il n'avait pas !

L'ENSEMBLE DE LA PREMIÈRE SOUS-PARTIE (22)

^{22a} Et il dira, Satan, ^b au moment où sera rendue la sentence :

« ^c **VRAIMENT DIEU**, Il vous a fait **UNE PROMESSE DE VERITE**, ^d et je vous ai promis ^e puis je vous ai trahis.

^f **ET JE N'AVAIS** aucun pouvoir par rapport à vous, ^g sauf que je vous ai appelés ; ^h alors vous m'avez répondu.

²²ⁱ Alors, ne **ME** blâmez pas, ^j mais blâmez-vous vous-mêmes !

^k **JE NE VOUS SUIS** d'aucune aide, ^l et vous ne m'êtes d'aucune aide.

^m **VRAIMENT MOI**, je dénie que vous m'ayez associé auparavant : ⁿ vraiment, les obscurantistes auront **UN CHATIMENT DOULOUREUX** (*alîm^m*) ! »

La première sous-partie montre une *construction diptyque symétrique**. Les deux morceaux ont des termes médians parallèles, le complément à la première personne du singulier, « m' » en 22h et « me » en 22i, se rapportant au locuteur, Satan. Les expressions négatives « et je n'avais » (22f) et « je ne vous suis » (22k) sont parallèles également. Dans les segments extrêmes, « vraiment Dieu » (22c) et « vraiment moi » (22m, se rapportant à Satan) sont antithétiques, tandis que « une promesse de vérité » (22c) est synonyme de « un châtiment douloureux » (22n).

La première sous-partie montre la lucidité de Satan face aux humains obscurantistes qui l'ont suivi. La sous-partie montre que si les obscurantistes ont cru que Satan les protégerait du châtiment, c'est parce que Satan le leur avait promis. A cause des fausses promesses de Satan, ils ont cru avoir une quelconque légitimité à détourner la promesse de Dieu. Au moment où sera rendue la sentence, ils se rendront compte qu'ils ne relèveront que du jugement de Dieu.

LA DEUXIÈME SOUS-PARTIE (23)

La deuxième sous-partie ne comporte qu'un morceau : c'est une *construction monoptyque**.

وَأَنذِلْ الَّذِينَ ءَامَنُوا وَعَمِلُوا الصَّالِحَاتِ جَنَّاتٍ
تَجْرَى مِنْ تَحْتِهَا الْأَنْهَارُ

خَالِدِينَ فِيهَا
بِإِذْنِ رَبِّهِمْ

تَحِيَّاتُهُمْ فِيهَا
سَلَامٌ (23)

^{23a} Et ON FERA ENTRER CEUX QUI AVAIENT CRU ET ACCOMPLI LE BIEN AU PARADIS

^b sous lequel coulent DES RIVIERES (*al-anhâr^u*),

^c éternellement DEDANS,

^d sur décision de LEUR SEIGNEUR ;

^e LEURS SALUTATIONS, DEDANS [seront] :

^f « PAIX (*salâm^{un}*) ! »

Le morceau forme une *construction concentrique parallèle** de trois segments qui mettent en parallèle, dans leurs membres initiaux, les termes synonymes « au Paradis » (23a) avec « dedans » (en 23c et 23e).

Les segments extrêmes ont des termes initiaux parallèles, illustrant la notion d'accueil : « on fera entrer » (23a) et « leurs salutations » (23e). Ils ont aussi des termes finaux parallèles car *assonancés**, *al-anhâr^u* (« des rivières » en 23b) et *salâm^{un}* (« paix » en 23f), qui ont une même rime en -â + consonne, rompant avec la rime récurrente en -î + consonne.

Le segment central montre un *croisement au centre** :

- « dedans » (23c) a son parallèle, identique, dans le troisième morceau (en 23e) ;
- « leur Seigneur » (23d) se rapporte à « ceux qui avaient cru et accompli le bien » (23a), sous-entendant aussi que s'ils ont cru, c'est en leur Seigneur, et s'ils ont « accompli le bien », c'est en suivant Ses directives.

Le segment central donne deux informations d'importance : ils seront au Paradis éternellement, parce que Dieu l'aura autorisé, ce qui est une garantie.

L'ENSEMBLE DE LA DEUXIÈME PARTIE (22-23)

^{22a} Et il dira, Satan, ^b au moment où sera rendue la sentence :

« ^c VRAIMENT DIEU, IL VOUS A FAIT UNE PROMESSE DE VERITE ; ^d et j'ai promis, ^e mais je vous ai trahis !

^f Et je n'avais aucun pouvoir sur vous ^g sauf que je vous ai appelés ^h et que vous m'avez répondu.

²²ⁱ Alors, ne me blâmez pas, ^j mais blâmez-vous vous-mêmes !

^k Je ne vous suis d'aucune aide ^l et vous ne m'êtes d'aucune aide.

^m Vraiment moi, je dénie que vous m'ayez associé auparavant : ⁿ VRAIMENT, LES OBSCURANTISTES AURONT UN CHATIMENT DOULOUREUX (*alîm^{um}*) ! »

^{23a} ET ON FERA ENTRER CEUX QUI AVAIENT CRU ET ACCOMPLI LE BIEN AU PARADIS ^b sous lequel coulent des rivières,

^c éternellement dedans, ^d SUR DECISION DE LEUR SEIGNEUR ;

^e leurs salutations, dedans, seront : ^f « Paix (*salâm^{um}*) ! »

La troisième partie montre une *construction diptyque symétrique**, opposant les damnés aux gens du Paradis.

Les segments médians opposent « vraiment, les obscurantistes auront un châtiment douloureux » (22n) et « et on fera entrer ceux qui avaient cru et accompli le bien au Paradis » (23a). Les deux sous-parties mettent aussi en parallèle « Vraiment Dieu, Il vous a fait une promesse de vérité » (22c) et « sur décision de leur Seigneur » (23d).

Les deux sous-parties ont des termes finaux *assonancés**, malgré leur voyelle longue finale différente. La première sous-partie se termine par la rime récurrente en -î + consonne avec le terme *alîm^{um}* (« douloureux » en 22n), mais le terme final de la deuxième sous-partie, *salâm^{um}* (« paix » en 23f) fait entendre un changement : il lui est *assonancé** en changeant le î final pour un â.

La première sous-partie (22) résume les péchés des uns et des autres : Satan n'avait aucune autorité sur les humains (22f), et pourtant, il les a appelés (22g) alors que c'était à Dieu de les appeler, et les humains ont répondu à Satan (22h) plutôt que de ne répondre qu'à Dieu. Satan reproche alors aux humains de lui faire des reproches (22i) alors qu'ils n'ont qu'à s'en prendre à eux-mêmes (22j), puisque c'est eux qui lui ont répondu et ont fait de lui un associé de Dieu. Dieu a fait une promesse véridique (22c), alors que Satan a tenu des promesses qu'il savait trompeuses (22d-e) ; s'ils avaient voulu, ils auraient pu ne pas lui répondre, mais en répondant à Satan, c'est comme s'ils associaient Satan à Dieu (22m), commettant par là-même une

injustice envers Dieu, et envers eux-mêmes. Le fait qu'on trouve une référence à Dieu (en 22c) dans un morceau qui parle de Satan montre que « les injustes » (22n) qui sont stigmatisés faisaient bien partie de ceux qui disaient croire en Dieu.

La partie oppose les trahisons et manques de solidarité de ceux qui ont été injustes (première sous-partie) à la paix qui accueillera ceux qui auront suivi le chemin juste (deuxième sous-partie). Elle met en évidence le fait que seul Dieu peut tenir une promesse véridique ; tous ceux qui cherchent à écarter de la religion dessinée par Dieu ne seront d'aucune aide face au châtement.

Cette longue partie met en scène deux moments de l'entrée dans l'Au-delà : la comparution de tous devant Dieu, avec la sentence qui séparera les gens du Paradis de ceux de l'Enfer, et qui verra ces derniers se faire des reproches mutuels, puis la Rétribution finale dont ici seule l'entrée au Paradis est décrite. L'accent est mis sur le fait que les gens destinés à l'Enfer se feront des reproches les uns aux autres : en témoignent la longueur relative de la sous-partie centrale et les nombreuses antithèses, explicites ou implicites, qui l'émaillent. La leçon qui s'en dégage est qu'aucune autorité en dehors de celle de Dieu ne pourra rien faire pour autrui dans l'Au-delà (« je ne vous suis d'aucune aide et vous ne m'êtes d'aucune aide » en 22k-l).

L'ENSEMBLE DU TROISIEME PASSAGE (19-23)

^{19a} Est-ce que tu ne vois pas que DIEU A CREE LES CIEUX ET LA TERRE EN VERITE ? ^b S'IL VEUT, ^c IL VOUS FAIT PARTIR, ^d et Il présente une création nouvelle (<i>jadîdⁱⁿ</i>). ²⁰ Et cela, pour Dieu, ne relève pas de l'incommensurable (<i>'azîzⁱⁿ</i>).	
^{21a} <u>Et ils comparaitront devant Dieu tous ensemble</u> (<i>jamî'âⁿ</i>), ^b alors les faibles diront ^c à ceux qui se prétendaient supérieurs : ^d « Nous, nous ne faisons que vous suivre, ^e alors allez-vous nous affranchir du CHATIMENT DE DIEU quelque peu (<i>shayⁱⁿ</i>) ? ^f Ils diront : ^g « Si Dieu nous avait guidés, ^h nous vous aurions guidés ! ⁱ C'est égal, que nous nous révoltions ou que nous endurions, ^j il n'y a pour nous aucune échappatoire (<i>mahîsⁱⁿ</i>) ! »	
^{22a} <u>Et Satan dira,</u> ^b <u>au moment où sera rendue la sentence :</u> ^c « VRAIMENT DIEU, IL VOUS A FAIT UNE PROMESSE DE VERITE ; ^d et j'ai promis, ^e mais je vous ai trahis ! ^f ET JE N'AVAIS AUCUN POUVOIR SUR VOUS ^g sauf que je vous ai appelés ^h et que vous vous m'avez répondu. ²²ⁱ Alors, ne me blâmez pas, ^j mais blâmez-vous vous-mêmes ! ^k Je ne vous suis d'aucune aide ^l et vous ne m'êtes d'aucune aide. ^m Vraiment moi, j'ai dénié que vous m'avez associé auparavant : ⁿ vraiment, les obscurantistes auront UN CHATIMENT DOULOUREUX (<i>alîm^{un}</i>). »	
^{23a} Et on fera entrer ceux qui avaient cru et accompli le bien au Paradis ^b sous lequel coulent des rivières, ^c éternellement dedans, ^d SUR DECISION DE LEUR SEIGNEUR ; ^e leurs salutations, dedans, seront : ^f « Paix ! (<i>salâm^{un}</i>) ».	

Le passage est *encadré** par « s’Il veut » (19b) et « sur décision de leur Seigneur » (23d), signifiant la volonté suprême de Dieu dans un contexte de résurrection.

Le passage forme une *construction diptyque parallèle** ; les deux parties se passent au tribunal du Jugement dernier, où la première partie traite de la comparution devant Dieu, et la deuxième traite de l’énoncé de la sentence. Comme dans le premier passage, nous voyons que les sous-parties initiales sont parallèles, mais que la première (19-20) est moins développée que sa parallèle dans la deuxième partie (22), et que c’est l’inverse pour les sous-parties finales, la sous-partie (21) étant plus développée que la sous-partie (23).

Les termes initiaux des deux parties mettent en parallèle « Dieu a créé les cieux et la terre en vérité » (19a) et « vraiment Dieu, Il vous a fait une promesse de vérité » (22c). Les deux parties opposent « Il vous fait partir » (19c) à « je n’avais aucun pouvoir sur vous » (22f). Les deux parties mettent aussi en parallèle « le châtiment de Dieu » (21e) et « un châtiment douloureux » (22n).

Les morceaux finaux opposent des destins opposés, « il n’y a pour nous aucune échappatoire » (21j) et « leurs salutations, dedans, seront : Paix ! » (23e-f). Le verbe *istakbarû* (« ils se prétendaient supérieurs » en 21c) est le péché de Satan, comme le disent les versets 2 :34 (« sauf Iblis, qui a refusé, s’est prétendu supérieur et a fait partie des dénégateurs ») et 38 :74 (« sauf Iblis qui s’est prétendu supérieur et a fait partie des dénégateurs ») ; on peut se demander si le nom *ash-shaytân*, qui remplace ici « Iblîs », n’a pas été choisi pour faire *assonance** avec *salâm* (23f), et donc pour que la dernière partie de la séquence soit *encadrée** par deux termes *assonancés** dont la rime en -â + consonne annonce la rime récurrente du premier passage de la troisième séquence.

Les deux parties concourent à dire que seul Dieu fait des promesses véridiques, au contraire de Satan qui fait des promesses trompeuses. Elles posent la question de la responsabilité de la déviance, dans un dialogue entre les damnés : les faibles rejeteront la responsabilité sur ceux qui s’enorgueillissaient d’un quelconque pouvoir (en 21d-e) ; ceux qui avaient écouté les promesses de Satan rejeteront la responsabilité sur Satan qui la leur renverra (en 22i-n). L’antithèse entre 21 et 23 s’explique quand on essaie de comprendre l’expression consacrée « ceux qui auront cru et accompli le bien » (23a). C’est une expression qui vient souvent après la description de tourments auxquels auront été soumis les croyants ; elle décrit des croyants qui, dans leur comportement, restent droits et fidèles à leur foi³ et qui n’ont pas suivi ceux qui leur proposaient des expédients de religion : elle est donc conjointe à la notion de *sabr*, d’endurance et de patience dans les épreuves ; c’est pourquoi nous pouvons considérer que « ceux qui auront cru et accompli le bien » (23a) est corrélatif de « que nous endurons » (21i). Dans le cas des damnés, ils seront obligés de faire montre de *sabr*, d’endurance et de patience, face au châtiment de l’Au-delà, tandis que les croyants, eux, auront fait montre d’endurance ici-bas et en seront récompensés par la paix du Paradis.

Il est intéressant de remarquer qu’aux longs discours des « faibles » (21d-e), de « ceux qui se prétendaient supérieurs » (21g-j) et de Satan (22c-n) s’oppose le seul discours direct entendu au Paradis : « Paix ! » (23f).

Il y a récurrence de rimes similaires (-î + consonne) : *jadîd*ⁱⁿ en 19d, *‘azîz*ⁱⁿ en 20, *shay*ⁱⁿ en 21d, *mahîs*ⁱⁿ en 21j et *alîm*ⁱⁿ (« douloureux » en 22n). Tranchant avec cette rime en -î +

³ *Alladhîna amanû wa ‘amilû as-sâlihât*, entre autres dans la sourate Luqmân (31 :8).

consonne, *salâm^{un}*, le terme final du passage, se fait remarquer par sa rime en -â + consonne. Il annonce ainsi les rimes en -â + consonne du premier passage de la troisième séquence (28-34), par delà la séquence centrale.

L'ENSEMBLE DE LA PREMIERE SEQUENCE (1-23)

^{1a} **A. L. R.** ^b C'est un Livre que Nous avons fait descendre vers toi ^c **POUR QUE TU FASSES SORTIR** les humains **DES TENEBRES** (*az-zulumât*) vers la lumière, ^d **SUR DECISION DE LEUR SEIGNEUR**, ^e vers la voie de **L'INCOMMENSURABLE**, du Digne de louanges (*al-hamîd*), ^{2a} de Dieu, ^b Celui auquel appartient ce qui est dans les cieus et ce qui est sur la terre, ^c et malheur aux **DENEGATEURS** (...): ^d **CEUX-LA SONT DANS UN EGAREMENT LOINTAIN** (*ba'îdⁱⁿ*). ^{4a} Et Nous n'avons envoyé d'envoyé que dans la langue de son peuple ^b **POUR QU'IL PUISSE ARGUMENTER** avec eux. ^c Ainsi, Dieu égare qui Il veut ^d et **IL GUIDE QUI IL VEUT**, ^e car Il est l'Incommensurable, le Sage (*al-hakîm*) !

^{5a} Et donc, Nous avons envoyé Moïse avec Nos signes : ^b « Fais sortir ton peuple des **TENEBRES** (*az-zulumât*) vers la lumière (...) ^d Vraiment, en cela, il y a bien des signes pour tout **ENDURANT**, remerciant ! (...) ^{8a} Et Moïse dit : ^b « Si jamais vous déniez, ^c vous et tous ceux qui sont sur la terre **TOUS ENSEMBLE**, ^d alors vraiment, Dieu est bien **AUTOSUFFISANT**, Digne de louanges (*hamîd^{un}*) !

^{9a} (**A LM**) **EST-CE QUE** l'information **NE VOUS A PAS ETE PRESENTEE** (...) le peuple de Noé (...) ^{10a} Leurs envoyés ont dit : ^b « **EST-CE EN DIEU QU'IL Y A UN DOUTE, LUI QUI EST A L'ORIGINE DES CIEUX ET DE LA TERRE** ? (...) ^c Leurs envoyés leur ont apporté **DES ARGUMENTS** (...) ^h alors présentez-nous un **ARGUMENT PUISSANT** (*mubînⁱⁿ*) ! ^{11a} Leurs envoyés leur ont dit : (...) ^d **ET IL NE NOUS REVIENT DE VOUS PRESENTER UN POUVOIR QUE SUR DECISION DE DIEU**, (...) ^{12b} alors qu'**IL NOUS A DEJA GUIDES** sur nos chemins ? ^c Et **NOUS ALLONS ENDURER** (...) ^d car c'est à Dieu que doivent faire confiance ceux qui font confiance (*al-mutawakkilûn^a*).

^{13a} Et ceux qui ont dénié ont dit à leurs envoyés : ^b « **NOUS ALLONS VOUS FAIRE SORTIR** de notre terre (...) ^{13d} Alors leur Seigneur leur a inspiré : ^e « Nous allons anéantir **LES OBSCURANTISTES** (*az-zâlimîn^a*) ! ^{18a} Voici l'exemple de ceux qui ont dénié leur Seigneur : ^b leurs accomplissements (...) ^d **C'EST CELA, L'ÉGAREMENT LOINTAIN** (*al-ba'îd^{un}*).

^{19a} (**A LM**) **EST-CE QUE** tu ne vois pas que **DIEU A CREE LES CIEUX ET LA TERRE EN VERITE** ? ^b S'Il veut, ^c Il vous fait partir, ^d et **IL PRESENTE** une création nouvelle ; ²⁰ et cela, pour Dieu, ne relève pas de l'**INCOMMENSURABLE** (*bi-'azîzⁱⁿ*). ^{21a} Et ils comparaîtront devant Dieu **TOUS ENSEMBLE** ; ^b alors ils diront, les faibles ^c à **CEUX QUI SE PRETENDAIENT SUPERIEURS** : ^d « alors allez-vous nous **AFFRANCHIR** du châtimement de Dieu quelque peu (*shayⁱⁿ*) ? » ^e Ils répondront : ^f « **SI DIEU NOUS AVAIT GUIDES**, ^g nous vous aurions guidés ! ^h C'est égal pour nous, que nous nous révoltons ⁱ ou **QUE NOUS ENDURIONS**, ^j il n'y a pas pour nous quelque échappatoire (*min mahîsⁱⁿ*) ! »

^{22a} Et il dira, Satan, (...) ^f **ET JE N'AVAIS AUCUN POUVOIR SUR VOUS** ^g **SAUF QUE** je vous ai appelés (...) ^m Vraiment moi, j'ai dénié que vous m'ayez associé auparavant : ⁿ vraiment, **LES OBSCURANTISTES** (*az-zâlimîn^a*) auront un châtimement douloureux ! ». ^{23a} **ET ON FERA ENTRER** ceux qui avaient cru et accompli le bien au Paradis ^b sous lequel coulent des rivières, ^c éternellement dedans, ^d **SUR DECISION DE LEUR SEIGNEUR** ; ^e leurs salutations, dedans seront : ^f « Paix ! ».

Cette première séquence développe un argumentaire en trois passages formant une *construction concentrique symétrique**. Chacun des trois passages est subdivisé en deux parties, elles-mêmes subdivisées en deux sous-parties. C'est donc une structure très homogène.

Les passages extrêmes s'adressent tous deux à l'interlocuteur privilégié du Coran, Muhammad. Ils font un parallèle entre le fait de faire sortir de l'obscurité pour aller vers la lumière (passage 1-8) et le fait d'entrer au Paradis (passage 19-23). Les passages extrêmes ont des termes parallèles, surlignés en **vert foncé** : « Nous avons fait descendre vers toi » (en 1b) et « tu vois » (en 19a), des termes qui s'adressent directement à l'interlocuteur privilégié du Coran, Muhammad ; « les dénégateurs » (2c) avec « ceux qui se prétendaient supérieurs » (21c), dont le lien est mis en évidence par les versets 2 :34 (« sauf Iblis, qui a refusé, s'est prétendu supérieur et a fait partie des dénégateurs ») et 38 :74 (« sauf Iblis qui s'est prétendu supérieur et a fait partie des dénégateurs »)⁴ ; « l'Incommensurable » (4f) avec « incommensurable » (20) ; « tous ensemble » (répété en 8c et 21a) ; ainsi que les termes apparentés, « Autosuffisant » (*ghani^{um}* en 8d) et « affranchir » (*mughnûn^a* en 21d).

Des termes parallèles dans les passages extrêmes ont aussi un parallèle dans le passage central ; ils sont ici surlignés en **jaune** :

- « pour que tu fasses sortir » (1c) et, antithétique, « et on fera entrer » (22n-23a), parallèles à « nous allons vous faire sortir » (13b) dans le passage central ;
- « sur décision de leur Seigneur » (1e et 52d), repris dans le passage central par l'expression synonyme « sur décision de Dieu » (11d) ;
- « Il guide qui Il veut » (4d) et « si Dieu nous avait guidés » (21f), parallèles à « Il nous a déjà guidés » (12b) ;
- « endurent » (5d) et « que nous endurons » (21i), parallèles à « nous allons endurer » (12c).

Le passage central montre un *croisement au centre** : des termes initiaux ont leur parallèle dans le troisième passage, et des termes finaux ont leur parallèle dans le premier passage. Les parallèles avec le troisième passage sont surlignés en **kaki** : « est-ce que » (*a lam* en 9a et 19a) ; « ne vous a pas été présentée » (9a) avec « Il présente » (en 19c) ; « est-ce en Dieu qu'il y a un doute, Lui qui est à l'origine des cieux et de la terre » (10b) avec « Dieu a créé les cieux et la terre en vérité » (19a). Les parallèles avec le premier passage sont surlignés en **vert clair** : « c'est cela, l'égarement lointain » (18d) avec « ceux-là sont dans un égarement lointain » (3d).

Il faut remarquer que, dans chacun des trois passages, la seconde sous-partie contient des termes relatifs à la notion d'obscurité, récurrents dans cette sourate, surlignés en **violet** pour mieux les distinguer : « des ténèbres » (*az-zulumâtⁱ* en 1c) et « les obscurantistes » (*az-zâlimîn^a* en 13e et en 22n). Ces termes prennent un relief particulier dans cette sourate qui, dans son entièreté, comporte neuf termes apparentés relevant du champ sémantique de l'obscurité ou de l'obscurantisme : *az-zulumâtⁱ* (« l'obscurité » en 1 et 5), *zalûm^{um}* (« un injuste » en 34), *az-zâlimîn^a* (« les obscurantistes » en 13, 22, 27 et 42) et *zalamû* (« ont obscurci » en 44 et 45).

La séquence montre une transition entre la notion d'argument (*bayyinât*) et celle de pouvoir (*sultân*), qui se révèlent antithétiques et sont surlignés en **gris clair** : on passe de « pour qu'il puisse argumenter » (en 4c) à « des arguments » (10c), puis à « un argument puissant » (10h), une expression qui combine la notion d'argument et la notion de pouvoir, ensuite « et il ne nous revient de vous amener un pouvoir que » (11d), puis « et je n'avais aucun pouvoir sauf

⁴ Voir ci-dessus, page 39.

que » (22f). Dieu veut rendre clair Son message grâce à des arguments logiques qui devraient emporter l'adhésion réfléchie (en 4c, dans le premier passage), c'est pourquoi Ses envoyés ont apporté des arguments, mais ils ont été rejetés par les dénégateurs qui ont demandé à la place un « argument puissant » (10h), qui ne demanderait pas d'avoir la foi ; les envoyés ont répliqué que ce n'était pas à eux d'amener ce « pouvoir » (11d), ce que confirme Satan en disant que lui-même n'avait « aucun pouvoir » (22f).

Relevons aussi, pour être exhaustifs, la similitude des lettres initiales dans les trois passages : **A L R** (en 1a), et **A L M** de l'interrogation négative *a lam* (en 9a et 19a). De plus, l'unité de la première séquence est, dès la première lecture, signalée par l'*assonance** en -î + consonne finale de la plupart des versets qui la composent, sans compter d'autres termes qui ont la même rime, dans les passages extrêmes. Seule la première sous-partie de la deuxième partie se termine sur une rime différente, mise ainsi en évidence, la rime en -ûn^a de *al-mutawakkilûn^a* (« ceux qui font confiance » en 12d) : or ce terme, situé au centre de la séquence, en est la pierre d'achoppement. Si l'on considère que cette vie d'ici-bas est un chemin vers la vie éternelle, et que les humains sont tous sur ce chemin, ils doivent faire comme faisaient les caravaniers avant de se mettre en route : ils doivent choisir un chef de caravane, un guide. Ceux qui vont suivre ce guide vont arriver à destination ; quant aux autres, ils vont s'égarer et se perdre dans le désert.

Les deux derniers passages mettent en parallèle la parole des envoyés (« et il ne nous revient de vous amener un pouvoir qu'avec la permission de Dieu » en 11d) avec celle de Satan (« et je n'avais aucun pouvoir sur vous sauf que » en 22f). Ces deux propositions ont un parallèle dans le premier passage : « et Nous n'avons envoyé d'envoyé que dans la langue de son peuple pour qu'il puisse argumenter avec eux » (4a-b), ce que nous pouvons mettre en perspective avec « c'est un Livre : Nous l'avons fait descendre vers toi pour que tu fasses sortir les humains des ténèbres vers la lumière » (1b-d) et avec « et en son temps, Nous avons envoyé Moïse avec Nos signes » (5a), ce qui éclaire la notion de pouvoir, d'autorité : l'autorité sur laquelle peuvent s'appuyer les envoyés mais que n'a pas Satan, c'est un Livre ou des Signes venant de Dieu. Car c'est bien cette notion d'autorité du Livre (ou « signes de Dieu ») qui détermine l'axe de cette première séquence. Dieu l'a donnée à Muhammad comme Il l'avait donnée à Moïse et aux envoyés qui les avaient précédés. Cette autorité relève de Sa décision souveraine : Dieu choisit à qui Il veut l'accorder, tout comme Il choisit qui Il veut guider.

Ceux que Dieu ne veut pas guider, ce sont « ceux qui préfèrent la vie d'ici-bas à l'Au-delà, et qui écartent du chemin de Dieu en le présentant comme tortueux » (3a-c), ce sont ceux qui ont refusé d'admettre l'autorité avec laquelle se présentaient les envoyés de Dieu, puisqu'ils ont dit : « Vraiment, vous êtes seulement des êtres humains comme nous ! Vous voulez nous écarter de ce qu'adoraient nos ancêtres » (10f-g). Les envoyés avaient amené des arguments (*al-bayyinâtⁱ* en 10c), mais eux ont réclamé « un argument puissant » (*sultânⁱⁿ mubînⁱⁿ* en 10h), qui emporte l'adhésion même de ceux qui n'ont pas la foi. Les peuples dénégateurs évoqués dans le passage central le sont à titre d'illustration, d'exemple (*mathal**). Ceux qui ont voulu exercer une autorité abusive sont qualifiés de « tyran obstiné » (15d), alors que les croyants qui ont reconnu l'autorité légitime des envoyés de Dieu et qui ont placé leur confiance dans la promesse de Dieu sont qualifiés de « tout endurant, remerciant » (en 5d).

LE QUATRIEME PASSAGE : L'EXEMPLE DE L'ARBRE (24-27)

Le centre de la sourate a la taille d'un bref passage dont les deux parties, (24-26) et (27), forment une *construction diptyque parallèle**.

LA PREMIÈRE PARTIE (24-25) : LA PARABOLE DU BON ARBRE

La première partie offre un *mathal** (une comparaison). Elle comporte deux morceaux, (24) et (25), qui forment une *construction diptyque symétrique**.

أَلَمْ تَرَ
كَيْفَ ضَرَبَ اللَّهُ مَثَلًا كَلِمَةً طَيِّبَةً
كَشَجَرَةٍ طَيِّبَةٍ
صَلَّتْهَا ثَابِتٌ
وَفُزَّعُهَا فِي السَّمَاءِ (24)

- ^{24a} Est-ce que tu ne vois pas
^b comment Dieu propose l'exemple d'une parole bonne
^c comme UN ARBRE bon ;
^d SES RACINES [sont] solides
^e et sa ramure [va] dans le ciel.

Le premier morceau comporte deux segments mettant en parallèle « un arbre » (24c) avec « ses racines » (24d), car ce qui rend un arbre bon, c'est d'avoir des racines solides. Les membres médians sont parallèles, donnant au morceau une *construction diptyque symétrique**. Dès lors, « une bonne parole » (24b) et « dans le ciel » (24e) se retrouvent en parallèle, ce qui suggère l'image d'une bonne parole qui monte dans le ciel, comme la ramure.

تُؤْتِي كُلَّ جِينٍ
بِإِذْنِ رَبِّهَا
وَيَضْرِبُ اللَّهُ الْأَمْثَالَ لِلنَّاسِ
لَعَلَّهُمْ يَتَذَكَّرُونَ (25)

- ^{25a} Il donne SA NOURRITURE en toutes circonstances
^b avec la permission de SON SEIGNEUR,
^c car DIEU propose des exemples aux humains
^d dans l'espoir qu'ILS SOIENT ATTENTIFS.

Le deuxième morceau forme, lui aussi, une *construction diptyque parallèle** : les membres médians mettent en parallèle « son Seigneur » (25b) et « Dieu » (25c). Dès lors, les membres extrêmes se trouvent mettre en parallèle « sa nourriture » (25a) et « ils soient attentifs » (25d), car au-delà de l'image, c'est la nourriture de l'esprit qui nécessite de l'attention.

L'ENSEMBLE DE LA PREMIÈRE PARTIE (24-25)

^{24a} Est-ce que tu ne vois pas ^b comment **DIEU PROPOSE L'EXEMPLE** d'une bonne parole ^c comme celui d'un bon arbre :

^d ses racines sont solides, ^e et **SA RAMURE** va dans le ciel.

^{25a} **IL DONNE A MANGER** en toutes circonstances ^b sur décision de son Seigneur,

^c et **DIEU PROPOSE DES EXEMPLES** aux humains, ^d dans l'espoir qu'ils soient attentifs.

Les deux morceaux forment une *construction diptyque symétrique** : les segments médians mettent en parallèle « sa ramure » (24e) et « il donne à manger » (25a), parce que c'est dans la ramure que poussent les fruits des arbres ; et les segments extrêmes mettent en parallèle « Dieu propose l'exemple » (24b) et « Dieu propose des exemples » (25c).

LA DEUXIÈME PARTIE (26-27) : LA PARABOLE DU MAUVAIS ARBRE

La deuxième partie comporte elle aussi deux morceaux, (26) et (27) ; ils forment une *construction diptyque parallèle**.

وَمَثَلُ كَلِمَةٍ خَبِيثَةٍ
كَشَجَرَةٍ خَبِيثَةٍ
أَجْنُتَتْ مِنْ فَوْقِ الْأَرْضِ
مَا لَهَا مِنْ قَرَارٍ (26)

^{26a} Et l'exemple d'une parole *mauvaise*,

^b comme un arbre *mauvais*

^c [qui] est déraciné de la surface de la terre :

^d il n'a pas de base.

Le dernier terme, *qarârⁱⁿ*, signifie un endroit où l'on peut se poser et se reposer. Nous le retrouverons dans le verset 29. Il participe à l'image d'un arbre déraciné, sec, au pied duquel on ne peut pas manger et se reposer⁵. Mais en même temps, le terme est apparenté à la notion

⁵ Comme dans le verset où il est dit à Marie, qui est sous un dattier, « mange, bois et rafraîchis-toi les yeux » (19 :26).

de ratification⁶, ce qui permet au membre 26d de faire un jeu de mots et de sous-entendre qu'une parole mauvaise est une parole qui n'est pas ratifiée, pas authentifiée par Dieu. C'est la conclusion de la comparaison (*mathal**) entre le mauvais arbre et la mauvaise parole.

Le premier morceau est une parabole antithétique. Ses deux segments forment une *construction diptyque parallèle**. Le premier segment est un trimembre dont les deux premiers membres mettent en parallèle « mauvais(e) » (en 26a et 26b) ; le deuxième segment est un unimembre conclusif.

La parole mauvaise n'offre pas de réconfort car elle n'est pas confortée par Dieu, à l'instar de l'arbre mauvais, déraciné, qui n'offre pas le confort de son ombre.

يُثَبِّتُ اللَّهُ الَّذِينَ ءَامَنُوا بِالْقَوْلِ الثَّابِتِ
فِي الْحَيَاةِ الدُّنْيَا وَفِي الْآخِرَةِ
وَيُضِلُّ اللَّهُ الظَّالِمِينَ^٦

(27) وَيَفْعَلُ اللَّهُ مَا يَشَاءُ

^{27a} DIEU CONSOLIDE ceux qui croient grâce à une parole solide,

^b dans la vie d'ici-bas et dans l'Au-delà ;

^c et Dieu égare les obscurantistes ;

^d ET DIEU FAIT ce qu'Il veut.

La lecture canonique lie les membres 27b et 27c, mais permet de faire une pause après 27c : cela fait du membre 27c une antithèse parallèle au membre 27a, et cela fait du membre 27d un segment unimembre conclusif à portée générale.

Le premier segment met en parallèle « Dieu consolide ceux qui croient » (27a) et « Dieu égare les obscurantistes » (27c), antithétiques. Le segment final, un unimembre conclusif, est parallèle au membre central du premier segment, mettant ainsi en œuvre une *excentralisation**, car « Dieu fait ce qu'Il veut » (27d) concerne à la fois « dans la vie d'ici-bas et dans l'Au-delà » (27b).

Le morceau forme donc une *construction diptyque parallèle**.

⁶ Comme dans le verset 2 :84 : « Et souvenez-vous que Nous avons conclu un engagement avec vous : ne faites pas couler le sang entre vous, et ne vous expulsez pas l'un l'autre de vos maisons ; et cela, vous l'avez ratifié solennellement, et vous pouvez en témoigner. »

L'ENSEMBLE DE LA DEUXIÈME PARTIE (26-27)

^{26a} Et l'exemple d'**UNE PAROLE MAUVAISE**, ^b comme un arbre mauvais, ^c qui est déraciné de la surface de la terre :

^d il n'a pas de base.

^{27a} Dieu consolide ceux qui croient grâce à **UNE PAROLE SOLIDE**, ^b dans la vie d'ici-bas et dans l'Au-delà, ^c et Dieu égare les obscurantistes,

^d et Dieu fait ce qu'Il veut.

La deuxième partie montre une *construction diptyque parallèle**, puisque les segments initiaux des deux morceaux mettent en parallèle les termes antithétiques « une parole mauvaise » (26a) et « une parole solide » (27a). La parole des obscurantistes n'a pas de base, car elle ne s'appuie pas sur la volonté de Dieu.

L'ENSEMBLE DU QUATRIÈME PASSAGE (24-27)

^{24a} Est-ce que tu ne vois pas ^b **COMMENT DIEU PROPOSE** **L'EXEMPLE D'UNE BONNE PAROLE** ^c comme celui d'un bon arbre :

^d **SES RACINES SONT SOLIDES**, ^e et sa ramure va **DANS LE CIEL**.

^{25a} Il donne à manger en toutes circonstances ^b sur décision de son Seigneur,

^c et Dieu propose des exemples aux humains ^d dans l'espoir qu'ils soient attentifs.

^{26a} Et **L'EXEMPLE D'UNE MAUVAISE PAROLE** est ^b comme celui d'un mauvais arbre ^c qui est déraciné de la surface de la terre :

^d il n'a pas de base.

^{27a} Dieu consolide ceux qui croient grâce à **UNE PAROLE SOLIDE**, ^b **DANS LA VIE D'ICI-BAS ET DANS L'AU-DELA** ; ^c et Dieu égare les obscurantistes :

^d et **DIEU FAIT CE QU'IL VEUT**.

Le passage est *encadré** par « comment Dieu propose » (24b) et « Dieu fait ce qu'Il veut » (27d), signifiant la volonté suprême de Dieu.

Il est formé de deux parties, (24-25) et (26-27), formant une *construction diptyque parallèle**. Les morceaux initiaux mettent en parallèle « l'exemple d'une bonne parole » (24b) et « l'exemple d'une mauvaise parole » (26a). De plus, « ses racines sont solides » (24d) a son parallèle dans « une parole solide » (27a), et « dans le ciel » (24d) est parallèle à « dans la vie

d'ici-bas et dans l'Au-delà » (27a), des compléments de lieu similaires où le ciel est le symbole (*mathal**) de l'Au-delà.

Un bon arbre n'offre une ombre protectrice ou des fruits que sur décision de son Seigneur, et de même, une parole ne peut guider que si elle s'appuie sur la volonté de Dieu.

La structure binaire de ce passage est remarquable : il est composé de deux parties composées de deux morceaux composés de deux segments.

Il faut remarquer la présence du terme *az-zâlimîn^a* (« les obscurantistes » en 27b), terme qui a des parallèles dans les deux séquences, puisque la sourate dans son entièreté comporte neuf termes apparentés, relevant du champ sémantique des ténèbres ou de ceux qui promeuvent les ténèbres, les obscurantistes : *zalamû* (« ont obscurci » en 44 et 45, *az-zulumâtⁱ* (« l'obscurité » en 1 et 5), *la-zalûm^{um}* (« un obscurci » en 34) et *az-zâlimîn^a* (« les obscurantistes » en 13, 22, 27 et 42). « Dieu égare les obscurantistes » (27b) se pose en parallèle de la « mauvaise parole » (26a), parce que la parole des obscurantistes est « déracinée » (26b), « n'a pas de base » (26c) ; elle ne donne pas « à manger en toutes circonstances » (25a) parce qu'elle n'a pas « l'espoir qu'ils soient attentifs » (25c) : c'est une parole qui ne cherche pas à guider la réflexion mais qui cherche, au contraire, à être suivie aveuglément.

Dieu donne aux humains les clés pour distinguer la bonne parole de la mauvaise : l'une a de bonnes racines et donne des fruits, tandis que l'autre ne repose sur rien et n'incite pas à réfléchir. A l'évidence, ce *mathal** est parallèle à celui cité par Jésus : « *Tout bon arbre porte de bons fruits, mais le mauvais arbre porte de mauvais fruits !* »⁷. Il est remarquable de trouver au centre de la sourate, conformément aux lois de la rhétorique sémitique, ce *mathal** qui fait par ailleurs référence à un prophète, Jésus.

Ce *mathal** rappelle aussi celui de Jérémie, plus explicite : « *Ainsi a dit l'Eternel : maudit soit l'homme qui se confie en l'homme, et qui fait de la chair son bras, et dont le cœur se retire de l'Eternel.*

Car il sera comme la bruyère en une lande, et il ne s'apercevra point quand le bien sera venu; mais il demeurera au désert en des lieux secs, en une terre salée et inhabitable. Béni soit l'homme qui se confie en l'Eternel, et duquel l'Eternel est la confiance. Car il sera comme un arbre planté près des eaux, et qui étend ses racines le long d'une eau courante; quand la chaleur viendra, il ne s'en apercevra point; et sa feuille sera verte, il ne sera point en peine en l'année de la sécheresse, et ne cessera point de porter du fruit. Il est comme un arbre planté près des eaux, Et qui étend ses racines vers le courant; Il n'aperçoit point la chaleur quand elle vient, Et son feuillage reste vert; Dans l'année de la sécheresse, il n'a point de crainte, Et il ne cesse de porter du fruit. »⁸

C'est dans le chapitre 7 de l'Evangile selon Matthieu que l'on lit la parabole du bon arbre et du mauvais arbre, évoquée dans cette séquence centrale. Le chapitre est axé sur la différence entre le fait de suivre la voie de Dieu et le fait de suivre de faux guides qui ne se préoccupent que de la vie d'ici-bas. Jésus l'adresse prioritairement à ceux qui diront agir en son nom : « Ce jour-là, beaucoup me diront : "Seigneur, Seigneur, n'est-ce pas en ton nom que nous avons prophétisé, en ton nom que nous avons expulsé les démons, en ton nom que nous avons fait beaucoup de miracles ?" » (Matthieu, 7 :22). L'ensemble du chapitre porte sur la dialectique demander-

⁷ Matthieu, 7 :17.

⁸ Jérémie, 17 :5-8.

donner : il ne faut pas donner à celui qui ne demande pas ; il ne faut pas demander à celui qui ne peut pas donner. Il les prévient qu'il ne faut pas se tromper : il ne faut pas donner à des créatures préoccupées par la vie d'ici-bas (les chiens et les pourceaux en 7 :6) les honneurs (ce qui est sacré et les perles) qui ne reviennent qu'à Dieu. Et c'est à Dieu qu'il faut demander des bienfaits : « Si donc vous, qui êtes mauvais, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus votre Père qui est aux cieux donnera-t-il de bonnes choses à ceux qui les lui demandent ! » (7 :11). Jésus leur dit bien : « Ce n'est pas en me disant : "Seigneur, Seigneur !" qu'on entrera dans le royaume des Cieux, mais c'est en faisant la volonté de mon Père qui est aux cieux. » (7 :21). Il compare les actions d'un homme qui agit selon la volonté de Dieu à une maison bâtie sur du roc (7 :24), et il compare les actions de ceux qui commettent le mal (7 :23), qui entendent les paroles de Jésus sans les mettre en pratique, à une maison bâtie sur du sable (7 :26). Tous ces thèmes se retrouvent dans la sourate Abraham ; donc l'évocation de la parabole du bon arbre et du mauvais arbre dans la séquence centrale n'est pas isolée mais fait au contraire partie d'une mise en parallèle plus globale.

La parabole du bon arbre se trouve également dans l'Evangile selon Luc : « Produisez donc des fruits dignes de la repentance, et ne vous mettez pas à dire en vous-mêmes : "Nous avons Abraham pour père !". Car je vous déclare que de ces pierres Dieu peut susciter des enfants à Abraham. Déjà même la cognée est mise à la racine des arbres : tout arbre donc qui ne produit pas de bons fruits sera coupé et jeté au feu. » (Luc, 3 :8-9) Il est intéressant de noter que Luc fait le lien avec ceux qui se revendiquent de la descendance d'Abraham, dont il va être question au centre de la deuxième séquence (en 35-41). Cet extrait fustige clairement ceux qui se targuent d'être des descendants d'Abraham sans en avoir l'humilité et sans « produire de bons fruits ». Il dit aussi que Dieu peut donner à Abraham des enfants, c'est-à-dire un peuple qui va suivre ses rites, et que ce peuple peut surgir des pierres, donc d'un désert rocailleux, non cultivé, ce qui correspond à la description de La Mecque (« dans une vallée non cultivée » lira-t-on en 37). L'Evangile selon Luc permet de comprendre le lien entre ce quatrième passage et la deuxième séquence, qui le suit.

LA DEUXIEME SEQUENCE (28-52)

La deuxième séquence est, comme la première, composée de trois passages, (28-34), (35-41) et (42-52), formant une *construction concentrique symétrique**. Le cinquième passage est une invitation à reconnaître les bienfaits de Dieu ; le sixième passage est une invitation à suivre Abraham dans ses rites ; et le septième passage est une invitation à faire attention, car le Jugement dernier sera inéluctable.

LE CINQUIEME PASSAGE – RECONNAITRE LES BIENFAITS DE DIEU (28-34)

Il est remarquable que tous les versets de ce passage se terminent par une *assonance**, une même rime en -â + consonne : *dâr^a al-bawârⁱ* (en 28), *al-qarâr^u* (en 29), *an-nârⁱ* (en 30), *khilâl^{um}* (en 31), *al-anhâr^a* (en 32), *an-nahâr^a* (en 33) et *kaffâr^{um}* (en 34).

Le cinquième passage, premier passage de la deuxième séquence, est composé de deux parties, (28-31) et (32-34), formant une *construction diptyque symétrique**. Le passage insiste sur les bienfaits de Dieu, qui permettent aux humains de voyager et aussi de faire du bénéfice. Il enjoint de mettre une partie de ce bénéfice au service des rites cultuels.

LA PREMIÈRE PARTIE (28-31) : CEUX QUI ONT ÉCHANGÉ LES BIENFAITS DE DIEU EN DÉNI

La partie est composée de deux sous-parties, (28-30) et (31), formant une *construction diptyque symétrique**.

LA PREMIÈRE SOUS-PARTIE (28-30)

La première sous-partie est composée de deux morceaux, (28-29) et (30), formant une *construction diptyque parallèle**.

أَلَمْ تَرَ إِلَى الَّذِينَ بَدَّلُوا نِعْمَتَ اللَّهِ كُفْرًا
وَأَحَلُّوا قَوْمَهُمْ دَارَ الْبَوَارِ (28)

جَهَنَّمَ يَصْلَوْنَهَا^ط
وَيُنْسِنَ الْفَرَارُ (29)

^{28a} Est-ce que tu ne vois pas en-direction-de ceux qui ont remplacé les bienfaits de Dieu par du déni,

^b et ont fait accéder leur peuple à LA MAISON DE LA PERDITION (*dâr^a al-bawârⁱ*) ?

^{29a} l'Enfer, où ils brûleront,

^b et quelle mauvaise BASE (*al-qarâr^u*) !

Le premier verbe, *tara* (« tu vois » en 28a), est construit avec la préposition *ilâ* (« vers ») : cette construction n'est pas rare dans le Coran, et nous pourrions traduire par « est-ce que tu ne remarques pas ceux... », s'il ne fallait, plus loin, mettre en évidence le parallélisme de ce verbe avec *tara* (« tu vois » en 49).

Le premier morceau est une *construction diptyque parallèle** : les deux segments mettent en parallèle leurs termes finaux, *dâr^a al-bawâr^j* (« la maison de la perdition » en 28b) et *al-qarâr^u* (« base » en 29b, comme en 26d) : ces termes finaux sont *assonancés** et antithétiques.

وَجَعَلُوا لِلَّهِ أَنْدَادًا
لِيُضِلُّوا عَنْ سَبِيلِهِ^ك
قُلْ
تَمَتَّعُوا
فَإِنَّ مَصِيرَكُمْ إِلَى النَّارِ (30)

^{30a} et [qui] ont attribué à Dieu des égaux

^b pour égarer **DE SON CHEMIN** !

^c Dis :

^d « Jouissez !

^e De-toute-façon, votre destination, [c'est] **EN-DIRECTION-DU FEU** (*an-nâr^j*) ! »

Le deuxième morceau est une *construction diptyque parallèle** : les deux segments mettent en parallèle leurs termes finaux, indiquant des directions antithétiques, « de Son chemin » (30b) et « en direction du Feu » (30e).

Le deuxième segment enjoint au Prophète de s'adresser directement aux dénégateurs et de leur dire qu'en ne cherchant que leur bénéfice ici-bas, ils se dirigent vers le Feu.

L'ENSEMBLE DE LA PREMIÈRE SOUS-PARTIE (28-30)

^{28a} Est-ce que tu ne vois pas en-direction-de **CEUX QUI ONT ECHANGÉ LES BIENFAITS DE DIEU** contre du déni, ^b et ont fait accéder leur peuple à la maison de la perdition (*dâr^a al-bawâr^j*),

^{29a} **L'ENFER**, où ils brûleront, ^b et quelle mauvaise **BASE** (*al-qarâr^u*),

^{30a} **ET [QUI] ONT ATTRIBUÉ À DIEU** des égaux ^b pour égarer de Son chemin !

^c Dis : ^d « Jouissez ! ^e De-toute-façon, votre destination, [c'est] en-direction-du **FEU** (*an-nâr^j*) ! »

La première sous-partie montre une *construction diptyque parallèle** : les segments initiaux mettent en parallèle « ceux qui ont échangé les bienfaits de Dieu » (28a) et « et qui ont attribué à Dieu » (30a), des propositions coordonnées, et les segments finaux mettent en parallèle « l'Enfer » (29a) et le « Feu » (30e), synonymes. Par ailleurs, ce terme final de « Feu » (*an-nâr^j*) est *assonancé** au terme final du premier morceau, « base » (*al-qarâr^u* en 29b).

LA DEUXIÈME SOUS-PARTIE (31)

La deuxième sous-partie est une *construction monoptyque** : elle ne comporte qu'un seul morceau.

قُلْ لِّعِبَادِيَ الَّذِينَ ءَامَنُوا
يُقِيمُوا الصَّلَاةَ

وَيُنْفِقُوا مِمَّا رَزَقْنَاهُمْ سِرًّا وَعَلَانِيَةً
مِّن قَبْلِ أَن يَأْتِيَ يَوْمٌ
لَّا بَيْعُ فِيهِ وَلَا خِلَالٌ (31)

^{31a} Dis à Mes serviteurs qui croient

^b QU'ILS ACCOMPLISSENT LES PRIERES-RITUELLES (*as-salât*^a)

^c ET QU'ILS DEPENSENT de ce dont Nous les avons-fait-bénéficier en secret et en public,

^d avant que ne vienne le Jour

^e où il n'y aura plus ni commerce ni AMITIES (*khilâl*^m) !

Le morceau est composé de deux segments formant une *construction diptyque parallèle**. En effet, les deux segments ont des verbes parallèles et coordonnés, « qu'ils accomplissent » (31b) et « qu'ils dépensent » (31c) et se terminent par des termes *assonancés** parce que, comme de nombreux termes finaux de ce passage, ils se terminent par un â suivi d'une consonne, *as-salât*^a (« les prières rituelles » en 31b) et *khilâl*^m (« amitiés » en 31e).

Les deux injonctions sont considérées comme des corollaires au fait de croire (« qui croient » en 31a) : s'ils croient, ils doivent accomplir la prière et ils doivent dépenser. C'est la notion de dépense qui est développée ici : il s'agit de dépenser avant le Jour dernier où il ne sera plus possible d'amasser des bénéfices, puisqu'il n'y aura plus de commerce ni de liens sociaux. Nous verrons que la notion de bénéfice commercial reviendra dans la troisième partie, c'est pourquoi il est justifié de traduire *razaqnâhum* par « Nous les avons fait bénéficier ».

Ces dépenses « en secret et en public » devront être interprétées dans le contexte, plus loin.

L'ENSEMBLE DE LA PREMIÈRE PARTIE (28-31)

28^a Est-ce que tu ne vois pas ceux qui ont échangé **LES BIENFAITS DE DIEU** contre du déni, ^b et ont fait accéder leur peuple à la maison de la perdition (*al-bawâ^r*),

29^a l'Enfer, où **ILS BRULERONT**, ^b et quelle mauvaise base (*al-qarâ^r*),

30^a et qui ont attribué à Dieu des égaux ^b pour égarer de Son chemin !

30^c **Dis** : ^d « Jouissez ! ^e De-toute- façon, votre destination, c'est **LE FEU** (*an-nâ^r*) ! »

31^a **Dis** à Mes serviteurs qui croient ^b qu'ils accomplissent les prières rituelles (*as-salât^a*)

^c et qu'ils dépensent de **CE DONT NOUS LES AVONS FAIT BÉNÉFICIER** en secret et en public, ^d avant que ne vienne le Jour ^e où il n'y aura plus ni commerce ni amitiés (*khilâl^{um}*) !

La partie montre une *construction diptyque symétrique** : les segments extrêmes mettent en parallèle « les bienfaits de Dieu » (28a) et « ce dont Nous les avons fait bénéficier » (31c), synonymes ; et les segments médians mettent en parallèle une même injonction à Muhammad, « dis » (en 30c et 31a).

Remarquons que les quatre versets qui composent cette partie se terminent par des termes *assonancés** parce qu'ils riment, *al-bawâ^r* (« la maison de la perdition » en 28b), *al-qarâ^r* (« base » en 29b), *an-nâ^r* (« le Feu » en 30e) et *khilâl^{um}* (« amitiés » en 31e). On peut leur ajouter le terme final du segment (31a-b), *as-salât^a* (« les prières-rituelles » en 31b).

LA DEUXIÈME PARTIE (32-34) : LES BIENFAITS INDÉNOMBRABLES DE DIEU

La deuxième partie est composée de deux sous-parties, (32-33) et (34), qui forment une *construction diptyque symétrique**.

LA PREMIÈRE SOUS-PARTIE (32-33)

La première sous-partie est composée de deux morceaux formant une *construction diptyque symétrique**, (32) et (33).

اللَّهُ الَّذِي خَلَقَ السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضَ
وَأَنْزَلَ مِنَ السَّمَاءِ مَاءً
فَخَرَجَ بِهِ مِنَ الثَّمَرَاتِ رِزْقًا لَّكُمْ
وَسَخَّرَ لَكُمُ الْفُلُوكَ
لِتَجْرِيَ فِي الْبَحْرِ بِأَمْرِهِ
وَسَخَّرَ لَكُمُ الْأَنْهَارَ (32)

-
- ^{32a} C'est Dieu **QUI A CREE** les cieux et la terre,
^b et [qui] *a fait descendre* du ciel **DE L'EAU**
^c puis [qui] *a alors fait sortir*, grâce à elle, à partir des fruits, du bénéfice **POUR VOUS** ;
^d **ET [QUI] A MIS-A-DISPOSITION** pour vous les bateaux
^e pour qu'ils voguent sur **LA MER** sur Sa décision,
^f et [qui] *a mis-à-disposition*, **POUR VOUS**, les cours-d'eau (*al-anhâr^a*).
-

Le sujet des verbes coordonnés « a créé » (32a) et « a mis-à-disposition » (32d) est le même : c'est Dieu, comme le dit le membre 32a. Les deux segments, trimembres, ont des membres parallèles deux à deux : les membres initiaux mettent en parallèle les verbes coordonnés « qui a créé » (32a) et « et qui a mis à disposition » (32d) ; les membres centraux mettent en parallèle « de l'eau » (32b) et « la mer » (32e) ; et les membres finaux mettent en parallèle « pour vous » (en 32c et 32f). Le premier morceau forme donc une *construction diptyque parallèle**.

Non seulement Dieu a mis à disposition des humains les forces de la nature (32a-c), mais Il a mis également à leur disposition la technologie qui leur permettrait d'en profiter (32d-f). Il y a quatre références à l'eau : « de l'eau » (32b), « grâce à elle » (32c), « la mer » (32e) et « les cours d'eau » (32f). Le parallélisme entre les derniers membres respectifs incite à comprendre « les cours d'eau » (32f) non seulement comme des voies navigables, mais aussi comme des sources d'irrigation, permettant ainsi de cultiver les fruits dont on peut faire commerce (32c).

Ce premier morceau rappelle que Dieu est le Créateur et le Maître de l'Univers, mais l'accent est mis sur le fait que les humains profitent des fruits pour s'enrichir (parce que le terme *rizq* signifie « la nourriture », mais aussi, comme ici, « le bénéfice », que l'on peut consommer ou échanger), et qu'ils en profitent aussi pour voyager, que ce soit sur la mer ou sur les cours d'eau. Nous verrons plus loin l'importance de ces deux points.

وَسَخَّرَ لَكُمُ الشَّمْسَ وَالْقَمَرَ دَائِبَيْنِ ۖ
 وَسَخَّرَ لَكُمُ اللَّيْلَ وَالنَّهَارَ (33)

- ^{33a} *et [qui] a mis-à-disposition pour vous* le soleil et la lune, constants-dans-leur-orbite,
^b *et [qui] a mis-à-disposition pour vous* la nuit et le jour (*an-nahâr^a*) ;
-

Le deuxième morceau est une *construction monoptique** : il a la taille d'un unique segment dont les deux membres ont des termes initiaux parallèles et coordonnés, « et [qui] a mis à disposition pour vous » (33a et 33b). Les deux membres sont complémentaires : c'est grâce à la course du soleil et de la lune qu'on peut distinguer la nuit et le jour.

L'ENSEMBLE DE LA PREMIÈRE SOUS-PARTIE (32-33)

^{32a} C'est Dieu qui a créé les cieux et la terre, ^b et qui a fait descendre du ciel de l'eau ^c puis qui a alors fait sortir, grâce à elle, à partir des fruits, du bénéfice pour vous ;

^d ET QUI A MIS A DISPOSITION POUR VOUS les bateaux ^e POUR QU'ILS VOGUENT sur la mer sur Sa décision, ^f ET QUI A MIS A DISPOSITION, POUR VOUS, LES COURS D'EAU (al-anhâr^d).

^{33a} ET QUI A MIS A DISPOSITION POUR VOUS le soleil et la lune, CONSTANTS DANS LEUR ORBITE, ^b ET QUI A MIS A DISPOSITION POUR VOUS LA NUIT ET LE JOUR (an-nahâr^d) ;

La sous-partie montre une *construction diptyque symétrique**, car le dernier segment du premier morceau est parallèle au premier (et unique) segment du deuxième morceau. Ils mettent en parallèle la répétition de « et qui a mis à disposition pour vous » (en 32d, 32f, 33a et 33b), ainsi que les deux notions de trajectoires, « pour qu'ils voguent » (en 32e)⁹ et « constants dans leur orbite » (en 33a).

Remarquons l'*assonance** entre les termes finaux, al-anhâr^d (« les cours d'eau » en 32f) et an-nahâr^d (« le jour » en 33b).

LA DEUXIÈME SOUS-PARTIE (34)

La deuxième sous-partie, ne comportant qu'un seul morceau, est une *construction monoptyque**.

وَأَتْلُوكُم مِّن كُلِّ مَا سَأَلْتُمُوهُ
وَإِنْ تَعَدُّوا نِعْمَتَ اللَّهِ
لَا تُحْصُوهَا
إِنَّ الْإِنْسَانَ لظَلُومٌ كَفَّارٌ (34)

^{34a} et [qui] vous a fait-parvenir une part de tout CE QUE VOUS LUI AVEZ DEMANDÉ,

^b et si vous voulez-additionner les bienfaits de DIEU,

^c VOUS NE POURREZ PAS LES ENUMERER.

^d Vraiment, L'ETRE HUMAIN est VOUE-A-L'OBSCURITE, DENEGATEUR (kaffâr^m) !

En 34d, pour pouvoir mettre en évidence la parenté de *zalûm^m* avec *az-zulumâtî* (verset 1) et les 7 autres occurrences de termes apparentés, nous le traduirons par « voué à l'obscurité », qui signifiera quelqu'un qui fait du tort, qui est injuste, parce qu'il préfère l'obscurité à la lumière.

⁹ Le verbe voguer est appliqué au soleil et à la lune dans la sourate Luqmân (31 :29).

Avant même de faire l'addition des bienfaits de Dieu, il faudrait pouvoir les énumérer, ce qui est impossible, puisqu'il est impossible de quantifier le partitif « une part » (*min* en 34a). C'est ainsi que l'être humain est « voué-à-l'obscurité » (34d), d'autant plus s'il est dénégateur (34d).

Les deux segments montrent une *construction diptyque symétrique**, mettant en parallèle « ce que vous Lui avez demandé » (34a) et « dénégateur » (34d), des termes extrêmes antithétiques, ainsi que « vous ne pourrez pas les énumérer » (34c) et « voué-à-l'obscurité » (34d), des termes médians complémentaires. Les deux segments opposent aussi « Dieu » (en 34b, au centre du premier segment) et « l'être humain » (en 34d, au début du deuxième segment), mettant ainsi en œuvre une *excentralisation**.

L'ENSEMBLE DE LA DEUXIÈME PARTIE (32-34)

^{32a} C'est Dieu qui a créé les cieux et la terre, ^b qui a fait descendre du ciel de l'eau ^c et qui a alors fait sortir, grâce à elle, à partir des fruits, **DU BENEFICE POUR VOUS** ;

^d et qui a mis à disposition pour vous, les bateaux ^e pour qu'ils voguent sur la mer sur Sa décision, ^f et qui a mis à disposition, pour vous, **LES COURS D'EAU** (*al-anhâr^a*) ;

^{33a} et qui a mis à disposition pour vous le soleil et la lune, constants dans leur orbite, ^b et qui a mis à disposition pour vous **LA NUIT** et **LE JOUR** (*an-nahâr^a*) ;

^{34a} et qui vous a fait parvenir une part de tout ce que vous Lui avez demandé, ^b et si vous voulez additionner **LES BIENFAITS DE DIEU**, ^c vous ne pourrez pas les énumérer.

^d Vraiment, l'être humain est **VOUE A L'OBSCURITE**, **DENEGATEUR** (*kaffâr^{mn}*) !

La partie montre une *construction diptyque parallèle**. Les segments initiaux mettent en parallèle « du bénéfice pour vous » (32c) et « les bienfaits de Dieu » (34b), cette deuxième expression étant plus générale que la première. Il y a aussi un parallélisme implicite entre « la nuit » (33b) et « voué à l'obscurité » (34d). On remarque aussi l'*assonance** des termes finaux des deux sous-parties, *an-nahâr^a* (« le jour » en 33b) et *kaffâr^{mn}* (« dénégateur » en 34d).

Le début du deuxième morceau (33a) attire l'attention sur la constance de l'orbite du soleil et de la lune, ce qui permet de déterminer la nuit et le jour, et de mesurer le temps et l'espace : or, la mesure du temps et de l'espace étaient des éléments essentiels du voyage des caravanes et de la navigation des bateaux, auxquels fait allusion la fin du premier morceau (32d-f), moyens de transport nécessaires pour le commerce. Mais l'être humain, malgré ce que Dieu fait pour lui, a tendance à dénier l'existence de Dieu et à être injuste : il ne reconnaît pas que c'est sur l'ordre de Dieu qu'il peut profiter de ce qui est mis à sa disposition : l'eau pour manger et gagner sa vie, l'eau pour circuler, et les astres pour se guider, de jour comme de nuit.

L'ENSEMBLE DU CINQUIEME PASSAGE (28-34)

28a Est-ce que tu ne vois pas ceux qui ont remplacé LES BIENFAITS DE DIEU contre du DENI (<i>kufârⁿ</i>) ^b et ont fait accéder leur peuple à la maison de la perdition (<i>al-bawâr^j</i>), ^{29a} l'Enfer, où ils brûleront, ^b et quelle mauvaise base (<i>al-qarâr^u</i>), ----- 30a ET QUI ONT ATTRIBUE (<i>ja'alû</i>) à Dieu des égaux ^b pour égarer de Son chemin ! ^c Dis : ^d « Jouissez ! ^e De toute façon, votre destination, c'est en direction du Feu (<i>an-nâr^j</i>) ! » ----- 31a Dis à Mes serviteurs qui croient ^b d'accomplir les prières rituelles ^c et de dépenser de ce dont NOUS LES AVONS FAIT BENEFICIER, en secret et en public, ^d avant que ne vienne le Jour ^e où il n'y aura plus ni commerce ni amitiés (<i>khilâl^{um}</i>) !	
32a C'est Dieu qui a créé les cieux et la terre, ^b qui a fait descendre du ciel de l'eau ^c et qui a alors fait sortir, grâce à elle, à partir des fruits, DU BENEFICE pour vous, ^d et qui a mis à disposition, pour vous, les bateaux ^e pour qu'ils voguent sur la mer sur Sa décision, ^f et qui a mis à disposition, pour vous, les cours d'eau (<i>al-anhâr^u</i>), ----- 33a ET QUI A MIS A DISPOSITION (<i>ja'ala</i>) pour vous le soleil et la lune, constants dans leur orbite, ^b et qui a mis à disposition pour vous la nuit et le jour (<i>an-nahâr^u</i>) ; ----- 34a et qui vous a fait parvenir une part de tout ce que vous Lui avez demandé, ^b et si vous voulez additionner LES BIENFAITS DE DIEU, ^c vous ne pourrez pas les énumérer. ^d Vraiment, l'être humain est voué à l'obscurité, DENEGATEUR (<i>kaffâr^{um}</i>) !	

Le passage est doublement *encadré** : par « les bienfaits de Dieu » (en 28a et en 34b) ainsi que par « déni » (28a) et « dénégateur » (34d). Par ailleurs, les termes apparentés « Nous les avons fait bénéficier » (31c) et « du bénéfice » (32c) font office de termes médians parallèles.

Les sous-parties initiales mettent en parallèle « et qui ont attribué » (30a) avec « et qui a mis à disposition » (33a), un même verbe en arabe, avec des sens antithétiques. Le passage montre une *construction diptyque parallèle** qui se dégage plus du sens que des termes : les sous-parties initiales mettent en parallèle une liste des mouvements grâce auxquels Dieu octroie des bénéfices aux humains (en 32-33) avec une description de l'égarement de ceux qui les dénie (en 28-30). Quant aux sous-parties finales, elles mettent en parallèle des injonctions aux croyants (en 31) avec un avertissement à ne pas sous-estimer Dieu (en 34).

Remarquons l'*assonance** entre les termes finaux des versets, qui ont une même rime en -â + consonne : *al-bawâr^j* (« la perdition » en 28b), *al-qarâr^u* (« base » en 29b), *an-nâr^j* (« le Feu » en 30e), *khilâl^{um}* (« amitiés » en 31e), *al-anhâr^u* (« les cours d'eau » en 32f), *an-nahâr^u* (« le jour » en 33b), et enfin *kaffâr^{um}* (« dénégateur » en 34d). Comme pour tout signe remarquable dans le Coran, cela peut être des indices de construction rhétorique ou non.

Le passage énumère quelques-uns des bienfaits de Dieu, qui doivent inciter Ses serviteurs à accomplir les prières rituelles en remerciement (31b), et à dépenser au service de Dieu (31c), de deux façons, en secret et ouvertement.

Le passage montre des descriptions contrastées, opposant l'immobilité à la mobilité : dans la première partie, les dénégateurs sont bloqués dans « la maison de la perdition », tandis que dans la troisième partie, Dieu met le mouvement à la disposition des humains (voguer sur la mer ou

sur les cours d'eau, le soleil et la lune qui sont en orbite). Dans ce contexte de mouvements, inviter les croyants à faire les prières est pertinent puisque des mouvements précis sont inhérents aux prières rituelles quotidiennes. Quant à l'injonction complémentaire de dépenser, pour ce qui concerne le fait de dépenser en secret, on comprend qu'il s'agit de la *zakât*, l'aumône obligatoire, à donner discrètement pour ne pas humilier les nécessiteux. Mais pour ce qui concerne le fait de dépenser en public, dans un contexte qui invite au voyage, il peut s'agir du *hajj*, du pèlerinage : il nécessite des dépenses au vu et au su de tout le monde et il comprend un rite assimilé à une prière rituelle, le *tawâf* autour de la Kaaba. Les deux membres qui suivent consolident cette interprétation : « avant que ne vienne le Jour où il n'y aura plus ni commerce ni amitiés » (31d-e) évoquent le moment où quelqu'un partait avec une caravane, et répartissait ses biens, soit qu'il les emmenait avec lui pour les vendre, soit qu'il les confiait à un ami jusqu'à son retour. De même quand quelqu'un part pour le *hajj*, alors que quand quelqu'un meurt, part pour l'Au-delà, il ne peut emmener aucun bien ni les confier à un ami jusqu'à son retour.

LE SIXIEME PASSAGE : LA KAABA, LIEU DE CULTE (35-41)

Le sixième passage montre une *construction diptyque parallèle** de ses deux parties, (35-37) et (38-41). L'ensemble du passage rapporte les paroles d'Abraham, et surtout ses invocations contre le fait d'adorer des idoles, et pour que des prières rituelles se fassent près de la Kaaba. Le membre 35a, qui introduit l'ensemble du discours d'Abraham, et donc l'ensemble du passage, doit être *mis en facteur commun**.

وَإِذْ قَالَ إِبْرَاهِيمُ (35a)

^{35a} Et quand Abraham dit :

LA PREMIÈRE PARTIE (35B-37) : SUIVRE LES RITES D'ABRAHAM

La première partie se compose de deux sous-parties, (35b-36) et (37), qui forment une *construction diptyque parallèle**.

LA PREMIÈRE SOUS-PARTIE (35B-36)

La première sous-partie se compose de deux morceaux, (35b-d) et (36), formant une *construction diptyque parallèle**.

رَبِّ

اجْعَلْ هَذَا الْبَلَدَ آمِنًا

وَأَجْنِبْنِي وَبَنِيَّ

أَنْ نَعْبُدَ الْأَصْنَامَ (3b-e)

^{35b} « Mon Seigneur,

^c **RENDS** cette région sûre,

^d **ET EMPECHE**-moi ainsi que mes enfants
^e d'adorer les idoles !

Après l'apostrophe (35b), *mise en facteur commun**, le premier morceau est composé de deux segments formant une *construction diptyque parallèle** : les deux segments mettent en parallèle les verbes « fais » (35c) et « empêche » (35d).

رَبِّ
إِنَّهُمْ أَضَلُّوا كَثِيرًا مِّنَ النَّاسِ
فَمَنْ تَبِعَنِي
فَإِنَّهُ مِنِّي
وَمَنْ عَصَانِي
فَإِنَّكَ غَفُورٌ رَّحِيمٌ (36)

^{36a} « Mon Seigneur,

^b vraiment elles, elles ont égaré **NOMBRE D'HUMAINS** !

^c **ALORS, TOUT-QUI ME SUI**,

^d **ALORS LUI**, il est des miens,

^e **ET TOUT-QUI ME DESOBEIT**,

^f **ALORS TOI**, [Tu es] Pardonneur, Tout-miséricordieux ! »

Après l'apostrophe (36a), *mise en facteur commun**, le deuxième morceau est une *construction triptyque parallèle** de type ABB' : les deux derniers segments développent l'expression finale du premier segment, « nombre d'humains » (36b), en deux alternatives : « tout qui me suit » (36c) ou « tout qui me désobéit » (36e). Ces deux alternatives forment une *paire bipolaire exclusive**, car c'est soit l'un, soit l'autre. Les deux derniers segments mettent aussi en parallèle les termes initiaux de leurs membres finaux, « alors lui » (36d) et « alors Toi » (36f).

Ce morceau explique qui peut se revendiquer d'Abraham : ce sont ceux qui le suivent. Quant à ceux qui refusent de le suivre, leur sort est entre les mains de Dieu.

L'ENSEMBLE DE LA PREMIÈRE SOUS-PARTIE (35b-36)

^{35b} « MON SEIGNEUR,

^c rends cette région sûre,

^d et EMPECHE-MOI ainsi que MES ENFANTS ^e d'adorer les idoles !

^{36a} « MON SEIGNEUR,

^b vraiment elles, elles ont égaré nombre d'humains !

^c Alors, tout qui me suit, ^d alors lui, il est DES MIENS,

^e et tout qui ME DESOBEIT, ^f alors Toi, Tu es Pardonneur, Tout-miséricordieux ! »

Les deux morceaux forment une *construction diptyque parallèle**. Les deux morceaux ont des termes initiaux identiques, l'apostrophe « mon Seigneur ! » (35b et 36a). En 36d, « des miens » est parallèle à « mes enfants » (35d) : ceux qui suivront Abraham dans son culte seront assimilés à ses enfants. « Empêche-moi » (35e) est parallèle à « me désobéit » (36e) : ce sont deux verbes antithétiques assortis du même pronom à la première personne du singulier.

Abraham demande à Dieu de faire des environs de la Kaaba un endroit où chacun est en sécurité ; il demande à Dieu de l'aide pour consacrer la foi en un Dieu unique, et les préserver de l'idolâtrie.

LA DEUXIÈME SOUS-PARTIE (37)

La deuxième sous-partie est composée de deux morceaux, (37a-d) et (37e-i), formant une *construction diptyque parallèle**.

رَبَّنَا

إِنِّي أَسْكَنْتُ مِنْ ذُرِّيَّتِي بِوَادٍ غَيْرِ ذِي زَرْعٍ
عِنْدَ بَيْتِكَ الْمُحَرَّمِ (37a-c)

^{37a} « Notre Seigneur,

^b Moi, j'ai installé une partie de ma descendance *dans une vallée non cultivée,*

^c *près de Ta maison sacrée.*

Comme les morceaux précédents, ce morceau commence par une apostrophe (37a) *mise en facteur commun**. Le changement notable de l'interjection, qui passe de « mon » à « notre »

Seigneur, se justifie par le premier membre du deuxième segment, regroupant Abraham et « ma descendance » (en 37b).

Le morceau a la taille d'un unique segment, un bimembre. C'est donc une *construction monoptyque**. Les deux membres décrivent avec acuité la région de la Kaaba : La Mecque est une vallée sans cultures, entourant le bâtiment qui a un caractère sacré.

رَبَّنَا

لِيَقِيمُوا الصَّلَاةَ
فَاجْعَلْ أَفْئِدَةً مِنَ النَّاسِ تَهْوِي إِلَيْهِمْ

وَارْزُقْهُمْ مِنَ الثَّمَرَاتِ
(37d-h) لَعَلَّهُمْ يَشْكُرُونَ

^{37d} « Notre Seigneur,

^e POUR QU'ILS ACCOMPLISSENT LES PRIERES-RITUELLES,

^f alors, FAIS que le coeur d'une partie des humains ait-le-désir-d'aller vers eux ;

^g et POURVOIS-les de fruits,

^h DANS L'ESPOIR QU'ILS REMERCIENT. »

Nous devons traduire le verbe *tahwâ* (en 37f) par une périphrase, « ait-le-désir-d'aller ».

Le deuxième morceau est complémentaire du premier. Après l'apostrophe *mise en facteur commun** (37d), il comporte deux segments bimembres formant une *construction diptyque symétrique**.

Les membres extrêmes sont deux compléments de but parallèles et synonymes ; les membres médians sont deux invocations adressées à Dieu, mettant en parallèle « fais » (37f) et « pourvois » (37g).

L'ENSEMBLE DE LA DEUXIÈME SOUS-PARTIE (37)

^{37a} « **NOTRE SEIGNEUR,**

^b **MOI, J'AI INSTALLÉ UNE PARTIE DE MA DESCENDANCE** **DANS UNE VALLÉE NON CULTIVÉE,** ^c près de Ta maison sacrée.

^{37d} « **NOTRE SEIGNEUR,**

^e **POUR QU'ILS ACCOMPLISSENT LES PRIÈRES RITUELLES,** ^f alors, fais que le cœur d'une partie des humains ait-le-désir-d'aller vers eux,

^g **ET POURVOIS-LES DE FRUITS,** ^h dans l'espoir qu'ils remercient. »

La deuxième sous-partie est une *construction diptyque parallèle** dont les deux morceaux ont des termes initiaux parallèles, les apostrophes « notre Seigneur » (en 37a et 37d), *mises en facteur commun**. Les membres 37b et 37e sont parallèles et complémentaires, parce que « pour qu'ils accomplissent les prières rituelles » (37e) est le but recherché par « moi, j'ai installé une partie de ma descendance » (37b).

Les deux morceaux mettent aussi en parallèle des termes antithétiques, « dans une vallée non cultivée » (37b) et « pourvois-les de fruits » (37g).

Le lieu où il a installé Ismâ'il et où ils ont érigé la Kaaba, Abraham espère qu'il attirera « une partie des humains ». Et comme c'est un lieu sans agriculture, il espère que cela y amènera des fruits. Mais si nous nous référons au passage central (24-27), les fruits représentent la parole de Dieu. Abraham demande donc à Dieu d'envoyer Sa parole près de la Kaaba, ce qui se fera lorsque Dieu fera descendre le Coran à Muhammad.

L'ENSEMBLE DE LA PREMIÈRE PARTIE (35-37)

^{35a} Et quand Abraham dit :

35b « MON SEIGNEUR,
c FAIS DE CETTE REGION UN ENDROIT SUR,
d et empêche-moi ainsi que MES ENFANTS e d'adorer les idoles !

36a MON SEIGNEUR,
b vraiment elles, elles ont égaré NOMBRE D'HUMAINS !
c alors, tout qui me suit, d il est des miens,
e et tout qui me désobéit, f alors Toi, Tu es Pardonneur, Tout-miséricordieux ! »

37a « NOTRE SEIGNEUR,
b j'ai installé une partie de MA DESCENDANCE dans une vallée non cultivée, c PRES DE TA MAISON
SACREE ;

d « NOTRE SEIGNEUR,
e pour qu'ils accomplissent les prières rituelles, f alors, fais que le coeur d'UNE PARTIE DES
HUMAINS ait le désir d'aller vers eux
g et pourvois-les de fruits, h dans l'espoir qu'ils remercient. »

La partie est toute entière une invocation d'Abraham à Dieu, introduite par « et quand Abraham dit » (35a), *mis en facteur commun**, et répétant « mon Seigneur » (35b et 36a) dans la première sous-partie, et « notre Seigneur » (en 37a et 37d), dans la deuxième sous-partie.

L'ensemble montre une *construction diptyque parallèle**. Les morceaux initiaux respectifs ont des termes initiaux parallèles : « mon Seigneur » (en 35b) et « notre Seigneur » (en 37a) ; ils mettent aussi en parallèle « fais de cette région un endroit sûr » (35c) et « près de Ta maison sacrée » (37c), deux expressions qui décrivent le caractère sacré des alentours de la Kaaba, ainsi que les termes synonymes « mes enfants » (35d) et « ma descendance » (37b). Les morceaux finaux respectifs mettent en parallèle « nombre d'humains » (36b) avec « une partie des humains » (37f).

La différence entre « mon Seigneur » (35b) et « notre Seigneur » (37a) témoigne du fait que, quand Abraham s'est adressé à Dieu en 35b et 36a, il était seul responsable des décisions et parlait donc au singulier, tandis que quand il s'est adressé à Dieu en 37a et 37d, ses enfants étaient devenus responsables, et Abraham parlait donc en leur nom à tous.

LA DEUXIÈME PARTIE (38-41) : LA DESCENDANCE D'ABRAHAM

La deuxième partie comporte deux sous-parties, (38-39) et (40-41), formant une *construction diptyque symétrique**. Comme la première partie, elle est constituée d'invocations d'Abraham.

LA PREMIÈRE SOUS-PARTIE (38-39)

La première sous-partie est constituée de deux morceaux, (38) et (39), formant une *construction diptyque symétrique**.

رَبُّنَا إِنَّكَ تَعْلَمُ مَا نُخْفِي
وَمَا نُعْلِنُ^{٣٨}

وَمَا يَخْفَىٰ عَلَى اللَّهِ مِنْ شَيْءٍ فِي الْأَرْضِ
وَلَا فِي السَّمَاءِ (38)

^{38a} NOTRE SEIGNEUR, TOI, Tu connais CE QUE NOUS CACHONS

^b et ce que nous montrons-en-public ;

^c CAR IL N'Y A RIEN DE CACHE pour DIEU ni dans la terre

^d ni dans le ciel.

Le fait que « Toi » (*innaka* en 38a) soit apposé à « notre Seigneur » indique que cette dernière expression n'est pas à *mettre en facteur commun**. Le morceau est donc composé de deux segments bimembres formant une *construction diptyque parallèle**.

Les deux segments mettent en parallèle « Toi » (38a) et « Dieu » (38c), synonymes, ainsi que « ce que nous cachons » (38a) et « car il n'y a rien de caché » (38c). De plus, chacun des deux segments contient une *paire bipolaire exclusive**, « ce que nous cachons et ce que nous montrons en public » (38a-b), et « ni dans la terre ni dans le ciel » (38c-d).

Ce morceau est une déclaration de foi envers Dieu par opposition aux idoles qui, elles, ne voient pas ce que nous montrons et ne comprennent pas ce que nous cachons. D'où l'importance d'avoir une foi pure, et de faire en sorte que nos agissements reflètent nos pensées profondes, puisque Dieu lit dans nos pensées les plus profondes.

الْحَمْدُ لِلَّهِ الَّذِي وَهَبَ لِي عَلَى الْكِبَرِ إِسْمَاعِيلَ وَإِسْحَاقَ^{٣٩}

إِنَّ رَبِّي لَسَمِيعُ الدُّعَاءِ (39)

^{39a} Louange à DIEU, Lui qui m'a accordé malgré la vieillesse Ismâ'îl et Ishâq ;

^b vraiment, MON SEIGNEUR est bien Celui-qui-entend l'invocation.

Des deux membres, le premier s'adresse à Dieu tandis que le second est une constatation qu'Abraham tire de son expérience : puisqu'il a fait maintes invocations à « son » Seigneur et qu'elles ont été exaucées, il en déduit que son Seigneur est attentif et a la capacité d'entendre et d'exaucer les invocations. Cette différence de nature explique qu'une pause est permise, dans la lecture canonique, entre les deux membres. Le deuxième morceau est donc une *construction diptyque parallèle** puisqu'il contient deux segments, même si ce sont des segments unimembres ; le premier constitue une invocation, et le second justifie cette invocation. Les deux segments ont des termes initiaux parallèles synonymes, « Dieu » (39a) et « mon Seigneur » (39c).

Comme dans le morceau précédent, on relève une paire bipolaire ; il s'agit ici d'une *paire bipolaire complémentaire**, « Ismâ'îl et Ishâq » (39a), les deux fils d'Abraham qui ont pu perpétuer sa foi et ses rites.

L'ENSEMBLE DE LA PREMIÈRE SOUS-PARTIE (38-39)

^{38a} **NOTRE SEIGNEUR**, Toi, Tu connais ce que nous cachons ^b et ce que nous montrons en public ;

^c car il n'y a rien de caché pour **DIEU** ni dans la terre ^d ni dans le ciel.

^{39a} Louange à **DIEU**, Lui qui m'a accordé malgré la vieillesse Ismâ'îl et Ishâq ;

^b vraiment, **MON SEIGNEUR** est bien Celui qui entend l'invocation.

La sous-partie montre une *construction diptyque symétrique** : les segments médians mettent en parallèle le Nom de Dieu, en 38c et 39a, et les segments extrêmes mettent en parallèle « notre Seigneur » (38a) et « mon Seigneur » (39b).

Abraham remercie Dieu de lui avoir donné, après qu'il le Lui a demandé, deux fils (39), car son intention était de transmettre sa foi et ses rites, ce qui va être étayé ci-dessous. Après avoir quitté un peuple idolâtre, Abraham voulait perpétuer son monothéisme.

LA DEUXIÈME SOUS-PARTIE (40-41)

La deuxième sous-partie est constituée de deux morceaux, (40) et (41) formant une *construction diptyque symétrique**.

رَبِّ
أَجْعَلْنِي مَقِيمٌ الصَّلَاةِ
وَمِنْ ذُرِّيَّتِي
رَبَّنَا
(40) وَتَقَبَّلْ دُعَاءِ

-
- 40a **MON SEIGNEUR,**
b **FAIS DE MOI** un accomplisseur **DES PRIERES-RITUELLES,**
c et une partie de ma descendance ;
d **NOTRE SEIGNEUR,**
e **ET ACCUEILLE** **MON INVOCATION :**
-

Le premier morceau est une *construction diptyque parallèle** : les deux segments mettent en parallèle « mon Seigneur » (40a) et « notre Seigneur » (40d), les demandes coordonnées « fais de moi » (40b) et « et accueille » (40e), ainsi que « des prières rituelles » (40b) et « mon invocation » (40e), deux formes de prières.

رَبَّنَا
اغْفِرْ لِي
وَلِوَالِدَيَّ
وَلِلْمُؤْمِنِينَ
يَوْمَ يُقُومُ الْحِسَابُ (41)

-
- 41a "Notre Seigneur,
b **PARDONNE** à moi,
c ainsi qu'à mes deux parents
d et aux croyants,
e le Jour où s'accomplira **LE COMPTE** !"
-

Le deuxième morceau est, comme les morceaux de la première partie, introduit par une apostrophe *mise en facteur commun** : « notre Seigneur » (41a). Après l'apostrophe, il est composé de deux segments formant une *construction diptyque parallèle**. Les deux segments mettent en parallèle, dans leurs membres initiaux, « pardonne » (41b) et « le compte » (41e), qui se rapportent au Jugement dernier.

Ce morceau élargit les invocations d'Abraham à ses deux parents, liés à lui par le sang, mais aussi à l'ensemble des croyants, qui ne lui sont pas liés par le sang. Ses invocations portent, non pas sur la vie d'ici-bas, mais sur l'Au-delà.

Abraham termine par une note eschatologique, qui montre à quel point les liens du sang ne compteront pas plus que la foi, au Jour du Jugement.

L'ENSEMBLE DE LA DEUXIÈME SOUS-PARTIE (40-41)

^{40a} Mon Seigneur, ^b fais de moi UN ACCOMPLISSEUR des prières rituelles, ^c et une partie de ma descendance ;

^d NOTRE SEIGNEUR, ^e ET ACCUEILLE MON INVOCATION :

^{41a} "NOTRE SEIGNEUR,

^b PARDONNE A MOI, ^c ainsi qu'à mes deux parents ^d et aux croyants,

^e le Jour où S'ACCOMPLIRA le compte !"

La sous-partie montre une *construction diptyque symétrique** : les segments extrêmes mettent en parallèle les termes apparentés « un accomplisseur » (40b) et « s'accomplira » (41e) ; les segments médians mettent en parallèle « notre Seigneur » (en 40d et 41a) ainsi que « et accueille mon invocation » (40e) et « pardonne à moi » (41b), la deuxième expression explicitant la première.

Le deuxième morceau est une invocation dans l'invocation : il rapporte l'invocation qu'Abraham venait de demander à Dieu d'accueillir (40e).

Dans cette dernière sous-partie, Abraham invoque Dieu pour que soient perpétués les rites qu'il a mis en place (40a-c), puis il demande à Dieu de pardonner, au Jour du Jugement, à tout qui sera assimilé à sa famille (41).

L'ENSEMBLE DE LA DEUXIÈME PARTIE (38-41)

^{38a} NOTRE SEIGNEUR, Toi Tu connais ce que nous cachons ^b et ce que nous montrons en public ;

^c car il n'y a rien de caché pour Dieu dans la terre ^d ni dans le ciel.

^{39a} Louange à Dieu qui m'a accordé malgré la vieillesse ISMA'IL ET ISHAQ ;

^b vraiment, MON SEIGNEUR est bien CELUI-QUI-ENTEND L'INVOCATION !

^{40a} MON SEIGNEUR, ^b fais de moi un accomplisseur des prières rituelles, ^c et UNE PARTIE DE MA DESCENDANCE ;

^d notre Seigneur, ^e et ACCUEILLE MON INVOCATION :

^{41a} "NOTRE SEIGNEUR,

^b pardonne à moi, ^c ainsi qu'à mes deux parents ^d et aux croyants,

^e le Jour où s'accomplira le compte !"

La partie rapporte les invocations d'Abraham. Les deux sous-parties forment une *construction diptyque symétrique**. Les morceaux médians mettent en parallèle « mon Seigneur » en 39b et en 40a, « Ismâ'îl et Ishâq » (39a) et « une partie de ma descendance » (40c), puisqu'ils font partie de sa descendance, ainsi que « Celui qui entend l'invocation » en 39b et « accueille mon invocation » en 40e. Les morceaux extrêmes mettent en parallèle « notre Seigneur » (en 38a et en 41a).

On remarque que la partie contient des paires : deux *paires bipolaires exclusives**, « ce que nous cachons et ce que nous montrons en public » (38b-c) et « ni dans la terre ni dans le ciel » (38d-e), et deux *paires bipolaires complémentaires**, « Ismâ'îl et Ishâq » (39a) et « mes deux parents » (41c).

Les morceaux médians concernent la transmission de la foi et des rites d'Abraham. Les morceaux extrêmes ont une portée générale qui concerne le Jugement dernier : le premier morceau pose les fondements du Jugement, tandis que le dernier morceau est une invocation concernant ce Jugement, « le Jour où s'accomplira le compte » (41e).

Abraham ayant constaté que Dieu exauçait ses invocations en lui donnant enfin deux fils pour perpétuer sa foi et ses rites («vraiment, mon Seigneur est bien Celui qui entend l'invocation ! » en 39b), s'est senti autorisé à faire une autre invocation, lorsqu'il dit « notre Seigneur, et accueille l'invocation » (40d-e), qui concerne la transmission de ses rites dans les générations futures.

L'ENSEMBLE DU SIXIEME PASSAGE (35-41)

^{35a} Et quand Abraham dit :

^{35b} « Mon Seigneur, ^c fais de cette région un endroit SUR, ^d et empêche-moi ainsi que MES ENFANTS ^e d'adorer les idoles ! ----- ^{36a} Mon Seigneur, ^b vraiment elles, elles ont égaré nombre d'humains. ^c Alors, tout qui me suit, ^d il est des miens ; ^e et tout qui me désobéit, ^f alors TOI, TU ES PARDONNEUR, TOUT-MISERICORDIEUX. ----- ^{37a} Notre Seigneur, ^b j'ai installé UNE PARTIE DE MA DESCENDANCE dans une vallée qui ne produit rien, ^c près de Ta maison sacrée ; ----- ^d notre Seigneur, ^e POUR QU'ILS ACCOMPLISSENT LES PRIERES RITUELLES, ^f alors, fais que le coeur d'une partie des humains ait le désir d'aller vers eux ; ^g et pourvois-les de fruits, ^h dans l'espoir qu'ils remercient. ----- ^{38a} Notre Seigneur, TOI, TU CONNAIS ce que nous cachons ^b et ce que nous montrons en public ; ^c car rien n'est caché pour Dieu sur la terre ^d ni dans le ciel. ----- ^{39a} Louange à Dieu, qui m'a accordé dans la vieillesse ISMA'IL ET ISHAQ : ^b vraiment, mon Seigneur est bien Celui-qui-entend l'invocation : ----- ^{40a} "Mon Seigneur, ^b fais de moi UN ACCOMPLISSEUR DES PRIERES RITUELLES, ^c ainsi qu'UNE PARTIE DE MA DESCENDANCE ! ^d Notre Seigneur, ^e et accueille l'invocation : ----- ^{41a} "Notre Seigneur, ^b pardonne-moi ainsi qu'à MES DEUX PARENTS ^c et aux CROYANTS, ^d le Jour où s'accomplira le Compte !" »	
--	--

Le passage est doublement *encadré**, par « mes enfants » (35d) et « mes deux parents » (41b), des termes relatifs aux descendants et ascendants, ainsi que par les termes « sûr » (*âminâ*^a en 35c) et « croyants » (*mu'minîn*^a en 41a), apparentés. Ces termes forment la trame du discours d'Abraham, qui se préoccupe à la fois de sa famille et du fait que ses rites soient perpétués par les croyants.

La cohérence du passage est assurée par le fait que c'est tout entier un discours direct introduit par un membre *mis en facteur commun** (35a). Ce passage occupe une place centrale dans la deuxième séquence ; il n'est donc pas surprenant d'y retrouver un discours direct, puisqu'en rhétorique sémitique, les discours directs occupent de préférence une place centrale. Le discours tout entier s'adresse à Dieu, ce dont témoigne la redondance des apostrophes à Dieu : « mon Seigneur » (en 35b et 36a, et en 39b et 40a) et « notre Seigneur » (en 37a et 37d, en 38a, en 40d et 41a), selon qu'Abraham se considère seul ou non face à Dieu. Ce discours se termine par un discours dans un discours, l'invocation finale d'Abraham (41).

Le passage montre une *construction diptyque parallèle** mettant en parallèle les sous-parties initiales entre elles, et les sous-parties finales entre elles. Les sous-parties initiales mettent en parallèle « mes enfants » (en 35d) avec « Ismâ'il et Ishâq » (en 39a), synonymes, ainsi que les expressions similaires « Toi, Tu es Pardonneur, Tout-miséricordieux » (36f) avec « Toi, Tu

connais » (en 38b). Les sous-parties finales mettent en parallèle une expression identique, « une partie de ma descendance » (en 37b et en 40c), ainsi que les expressions similaires « pour qu'ils accomplissent les prières rituelles » (en 37e) avec « un accomplisseur des prières rituelles » (40b).

Dans la première partie du passage, la notion de liens est récurrente : « moi et mes enfants » (en 35d), « tout qui me suit, il est des miens » (36c-d), « Tout-miséricordieux » (en 36f, qui rend compte de l'aptitude de Dieu à toujours réparer les liens avec les humains), et « fais que le coeur d'une partie des humains ait le désir d'aller vers eux » (37f). Dans la seconde partie, c'est la notion d'invocation : « vraiment, mon Seigneur est bien Celui-qui-entend l'invocation » (39b), « et accueille l'invocation » (40e), pour se terminer par l'invocation suprême d'Abraham envers ceux qui vont suivre sa foi et ses rites : « Notre Seigneur, pardonne-moi ainsi qu'à mes deux parents et aux croyants, le Jour où s'accomplira le Compte » (41a-d).

Il y a une différence entre les deux références au pardon : au début du passage, en disant « et tout qui me désobéit, alors Toi, Tu es Pardonneur, Tout-miséricordieux » (36e-f), Abraham se dédouane des péchés que vont faire ceux qui ne suivent pas sa foi et ses rites, mais à la fin du passage, en disant « Notre Seigneur, pardonne-moi ainsi qu'à mes deux parents et aux croyants, le Jour où s'accomplira le Compte ! » (41), Abraham demande à Dieu le pardon, mais uniquement pour tout qui va le suivre. Il y a là une référence implicite à une *paire bipolaire exclusive** opposant les croyants et les dénégateurs, dans un passage qui contient plusieurs paires bipolaires : trois *paires bipolaires exclusives**, « tout qui me suit (...) et tout qui me désobéit » (36b-d), « ce que nous cachons et ce que nous montrons en public » (38b-c) et « ni dans la terre ni dans le ciel » (38d-e), et trois *paires bipolaires complémentaires**, « Pardonneur, Tout-miséricordieux » (36f), « Ismâ'il et Ishâq » (39b) et « mes deux parents » (41b).

D'après ce passage, il est clair que c'est à La Mecque, près de la Kaaba, qu'Abraham a fondé les bases et les rites de sa religion, chargeant ses fils de la perpétuer. Il a aussi invoqué Dieu pour que ses descendants y reçoivent « des fruits » (en 37g). Pour interpréter ce que sont ces fruits, il faut nous référer au passage central (24-25) : les fruits représentent la parole de Dieu, le Coran. Le Coran est ainsi présenté comme résultant du vœu d'Abraham.

De nombreux parallèles lient ce passage au passage 2 :125-129 :

« Et quand Nous avons fait de la Maison un endroit de circonvolution et un endroit sûr pour les humains et : " Adoptez pour lieu de prière la station d'Abraham !", et que Nous avons engagé Abraham et Ismâ'il à purifier Ma maison pour ceux qui font le tawâf, ceux qui font une retraite de prières et ceux qui s'inclinent et se prosternent. Et quand Abraham dit : "Mon Seigneur, fais de cette région un endroit sûr et pourvois ses habitants de fruits, tout qui parmi eux croit en Dieu et dans le Jour dernier !" et qu'Il dit : "Et tout qui dénierait, Je lui procurerai un peu de jouissance, puis Je l'astreindrai au châtimement du Feu, et quel mauvaise destination !" Et quand Abraham montait les murs de la Maison avec Ismâ'il : "Notre Seigneur, accepte cela de notre part ! Vraiment, c'est Toi Celui qui écoute et qui sait ! Notre Seigneur, fais de nous des gens soumis à Toi, ainsi que de notre descendance une communauté soumise à Toi, montre-nous nos rites et accepte que nous revenions vers Toi : vraiment, c'est Toi Celui qui accepte le retour des repentis, le Tout-miséricordieux ! Notre Seigneur, et suscite parmi eux un envoyé issu d'eux qui leur récite Tes signes et qui leur

*enseigne le Livre et la sagesse et qui les purifie : vraiment, c'est Toi
l'Inaccessible, le Sage !" » (2 :125-129).*

Les parallélismes évidents sont les suivants :

- « Et quand Abraham dit » (en 35a), parallèle en 2 :126 ;
- « mon Seigneur » (en 35b), parallèle en 2 :126, et « notre Seigneur » (en 37, 38 et 40, parallèle en 2 :127, 128 et 129) ;
- « fais de cette région un endroit sûr » (35c), parallèle en 2 :126 ;
- « Alors, tout qui me suit, il est des miens » (36c-d), parallèle à « tout qui croit parmi eux en Dieu et au Jour dernier » (en 2 :126) ;
- « et tout qui me désobéit, alors Toi, Tu es Pardonneur, Tout-miséricordieux » (36e-f), parallèle à « c'est Toi qui accepte le repentir et qui es le Tout-miséricordieux » (en 2 :128) ;
- « Ta maison sacrée » (37c), parallèle à « la maison » (en 2 :127) ;
- « pour qu'ils accomplissent les prières rituelles » (37e), parallèle à « et prenez pour lieu de prières l'emplacement où Abraham a accompli [les siennes] » (en 2 :125) ;
- « et pourvois-les de fruits, dans l'espoir qu'ils remercient » (37g-h), parallèle à « pourvois ses habitants de fruits, tout qui d'entre eux qui a cru en Dieu et au Jour dernier » (en 2 :126) ;
- « Toi, Tu connais » (38a), parallèle à « Notre Seigneur, accepte cela de notre part ! vraiment, c'est Toi Celui qui écoute et qui sait » (en 2 :127) ;
- « vraiment, mon Seigneur est bien Celui-qui-entend l'invocation » (39b), parallèle à « C'est Toi Celui qui écoute et qui sait » (en 2 :127).

Ces parallèles aident à comprendre le passage. Entre autres, l'opposition entre les fruits destinés aux croyants et le châtiment destiné aux dénégateurs (en 2 :126) montre que les fruits dont il s'agit en 37g sont des fruits spirituels et non pas des fruits à consommer. Le contexte des deux passages parallèles est similaire : il concerne l'opposition à Muhammad de la part de ceux qui se revendiquaient d'Abraham, oubliant qu'Abraham n'était pas plus juif que chrétien, et qu'Abraham était le bâtisseur de la Kaaba. Le verset 124 de la sourate 2, qui introduit le passage cité ci-dessus, mentionne clairement le désaveu de Dieu par rapport aux obscurantistes : « Et souviens-toi qu'Abraham a été testé par son Seigneur avec des ordres qu'il a accomplis. Il a dit : "Je ferai de toi un guide pour les nations." Il a demandé : "Et aussi mes descendants ?" Il répondit : "Mon engagement ne concerne pas les obscurantistes !" » (2 :124). Le verset 27 de la sourate 14 mentionne un désengagement similaire : « Dieu consolide ceux qui croient grâce à une parole solide, dans la vie d'ici-bas et dans l'Au-delà ; et Dieu égare les obscurantistes, car Dieu fait ce qu'Il veut. » (27). Nous pouvons en effet considérer que ce sixième passage est introduit par le quatrième passage, passage central de la sourate, qui nous dit que les fruits ne poussent que sur un arbre solidement enraciné, au contraire des opinions des obscurantistes.

Nous pouvons résumer le sixième passage en disant que les invocations d'Abraham concernent la foi en un Dieu unique (35-36), l'envoi du Coran (37), l'engagement à avoir une foi sincère et un comportement adéquat (38-39) et la perpétuation de sa tradition (40-41).

LE SEPTIEME PASSAGE : FAIRE ATTENTION A RESPECTER L'UNICITE DE DIEU (42-52)

Les rimes récurrentes guideront notre analyse en morceaux, sans pour autant la contraindre. Il est en tout cas remarquable que les dix versets du passage se terminent par une même forme d'*assonance**, une même rime, un *â* suivi d'une consonne : *al-absâr*^u en 42, *hawâ*^{un} en 43,

zawâ^l en 44, *al-amthâl^a* en 45, *al-jibâl^u* en 46, *intiqâmⁱⁿ* en 47, *al-qahhâr^j* en 48, *al-asfâdⁱ* en 49, *al-hisâbⁱ* en 51 et *al-albâbⁱ* en 52. Tous les versets du premier passage (28-34) de cette deuxième séquence se terminaient déjà par la même rime.

Le septième et dernier passage est composé de deux parties, (42-46) et (47-52), qui forment une *construction diptyque parallèle**. L'essentiel du passage constitue un avertissement concernant l'inéluctabilité du Jour du Jugement.

LA PREMIÈRE PARTIE (42-46) : LE JUGEMENT SERA IMPLACABLE

La première partie est composée de deux sous-parties, (42-43) et (44-46), formant une *construction diptyque parallèle**.

LA PREMIÈRE SOUS-PARTIE (42-43)

La première sous-partie est composée de deux morceaux, (42) et (43), formant une *construction diptyque parallèle**.

وَلَا تَحْسَبَنَّ اللَّهَ غَفْلًا
عَمَّا يَعْمَلُ الظَّالِمُونَ^c

إِنَّمَا يُؤَخِّرُهُمْ
لِيَوْمٍ تَشْخَصُ فِيهِ الْأَبْصَارُ (42)

^{42a} Et ne compte pas que **DIEU** est indifférent
^b ce que font les obscurantistes,

^c **IL** ne fait que les retarder
^d pour un Jour où seront-figés les regards.

Le morceau forme une *construction diptyque parallèle** : les deux segments, bimembres, mettent en parallèle leurs membres initiaux, qui parlent de Dieu (en 42a et 42c). Les membres finaux sont complémentaires de leurs membres initiaux respectifs.

مُهْطِعِينَ
مُقْنِعِي رُءُوسِهِمْ
لَا يَرْتَدُّ إِلَيْهِمْ طَرْفُهُمْ^ص
وَأَفْنَتْهُمْ هَوَاءٌ (43)

^{43a} **Accourant**,
^b **rejetant-en-arrière** leur tête,

^c il ne reviennent pas vers eux, *leurs coups d'œil*,
^d et *leurs coeurs* [sont] vides.

Le deuxième morceau est une *construction diptyque parallèle** qui, en deux segments bimembres, décrit l'attitude des « injustes ». Le premier segment décrit leur posture visible de loin, une attitude de gens pressés, tandis que le deuxième segment décrit ce que l'on peut voir sur leur visage : le regard perdu au loin et le cœur sans aucune compassion.

Cette description, en quelques mots, caricature les injustes accourant, contraints et forcés, vers le Jugement dernier. Une description similaire se retrouve en 54 :8.

L'ENSEMBLE DE LA PREMIÈRE SOUS-PARTIE (42-43)

^{42a} Et ne compte pas que Dieu est indifférent ^b ce que font LES OBSCURANTISTES,

^c Il ne fait que les retarder ^d pour un Jour où seront figés LES REGARDS (*al-absâr^u*).

^{43a} ACCOURANT ^b tête en arrière,

^c LEURS COUPS D'ŒIL ne reviennent pas vers eux, ^d et leurs cœurs sont VIDES (*hawâ^{un}*).

La sous-partie forme une *construction diptyque parallèle**. Les segments initiaux mettent en parallèle « les obscurantistes » (42b) et « fonçant » (43a), qui s'y réfère. Les segments finaux mettent en parallèle « les regards » (42d) avec « leurs coups d'œil » (43c), mais aussi avec le terme final *assonancé**, *hawâ^{un}* (« vides » en 43d).

De nombreux termes de cette sous-partie sont particulièrement rares, dépeignant en quelques mots choisis les obscurantistes : « Il-fait-retarder » (*yu'akhkhir^u* : 15 occurrences dans le Coran), « seront-figés » (*tashkhas^u* : 1 occurrence), « fonçant » (*muhtî'in^a* : 3 occurrences dans le Coran), « levée » (*muqni'î* : 1 occurrence), « revient » (*yartadd^u* : 8 occurrences), « coup d'œil » (*tarf^u* : 6 occurrences), « sentiments/cœurs » (*af'idat^u* : 16 occurrences), « vides » (*hawâ^{un}* : 11 occurrences). L'usage de termes spécifiques est typique du Coran ; il est analogue à une caricature dont les traits spécifiques seraient la signature de l'auteur.

La caricature de l'attitude des injustes prouve que Dieu est bien attentif à eux, alors que, par leur attitude, les injustes sont inconscients de ce qui les attend.

LA DEUXIÈME SOUS-PARTIE (44-46) : DIEU VOUS A AVERTIS

La deuxième sous-partie est formée de deux morceaux, (44) et (45-46), formant une *construction diptyque parallèle**.

وَأَنذِرِ النَّاسَ يَوْمَ يَأْتِيهِمُ الْعَذَابُ
فَيَقُولُ الَّذِينَ ظَلَمُوا

رَبَّنَا أَخْرِجْنَا إِلَى أَجَلٍ قَرِيبٍ
نُحِبُّ دَعْوَتَكَ
وَنَتَّبِعِ الْرَّسُولَ

أَوَلَمْ تَكُونُوا أَقْسَمْتُمْ مِّن قَبْلُ
مَّا لَكُمْ مِّن زَوَالٍ (44)

^{44a} **ET PREVIENS** les gens qu'un Jour leur arrivera le châtimement,

^b et qu'alors **DIRONT** ceux qui cherchent-l'obscurité :

^c « Notre Seigneur, **RETARDE-NOUS** jusqu'à **UNE ECHEANCE PROCHE**,

^d que nous répondions à Ton appel

^e et que nous suivions **LES ENVOYES** ! »

^f « Est-ce que **VOUS N'ETIEZ PAS EN TRAIN DE JURER**, AUPARAVANT,

^g **QUE VOUS N'ALLIEZ PAS DISPARAITRE** ? »

En 44b, comme en 45, nous traduirons *alladhîn^a zalamû* par « ceux qui cherchent-l'obscurité » pour marquer la parenté du verbe avec une notion qui a 9 occurrences dans cette sourate, celle de l'obscurité, opposée à la lumière, et convoyant les notions de commettre des torts, d'être injuste.

Le premier morceau forme une *construction concentrique symétrique**. Les membres médians des segments extrêmes mettent en parallèle des verbes dont « ceux qui cherchent l'obscurité » (44b) sont les sujets : « diront » (44b) et « vous étiez en train de jurer » (44f). Le segment central montre un *croisement au centre** : « retarde-nous » (44c) est parallèle et antithétique à « auparavant » (44f), dans le troisième segment, de même, « une échéance proche » (44c) est parallèle et antithétique par rapport à « que vous n'alliez pas disparaître » (44g), et « les envoyés » (44e) est en rapport avec « préviens » (44a), parce que la fonction de l'envoyé est effectivement de prévenir les gens.

Les segments extrêmes sont la parole de Dieu : parole de Dieu à Son envoyé (44a-b), et réponse de Dieu aux obscurantistes (44f-g). Le segment central rapporte les vaines promesses des obscurantistes à destination de Dieu. Le terme « disparaître » (littéralement, « fin » en 44g) annonce le morceau suivant.

وَسَكَنْتُمْ فِي مَسَاكِينِ الَّذِينَ ظَلَمُوا أَنْفُسَهُمْ
وَتَبَيَّنَ لَكُمْ كَيْفَ فَعَلْنَا بِهِمْ
(45) وَضَرَبْنَا لَكُمْ الْأَمْثَالَ

وَقَدْ مَكَّرُوا مَكْرَهُمْ
وَإِنْ كَانَ مَكْرُهُمْ لِتَزُولَ مِنْهُ الْجِبَالُ
(46)

^{45a} ET VOUS VOUS ETES INSTALLES DANS LES-LIEUX-D'INSTALLATION de ceux qui se-sont-obscurcis eux-mêmes
^b et il vous a-été-argumenté COMMENT NOUS AVONS FAIT avec eux,
^c et Nous vous avons proposé LES EXEMPLES (*al-amthâl^a*).

^{46a} Et effectivement, ILS ONT-RUSE LEUR RUSE,
^b mais elle est AUPRES DE DIEU, leur ruse,
^c même si leur ruse avait pour but de faire disparaître LES MONTAGNES (*al-jibâl^u*).

Le premier membre (45a) comporte la redondance de termes apparentés, le verbe *sakantum* et le nom de lieu *masâkinⁱ*, qu'il vaut mieux traduire prudemment par installer/lieux d'installation pour éviter de penser à des constructions, alors qu'il s'agissait peut-être d'installation de tentes. C'est pourquoi, dans les tableaux suivants, *masâkinⁱ* sera traduit par « là où s'étaient installés », une expression générale voire générique, qui peut concerner tous les types d'habitats. En 45a encore, nous traduirons *alladhîn^a zalamû anfusahum* par « ceux qui se sont obscurcis eux-mêmes », pour marquer la parenté du verbe avec une notion qui a 9 occurrences dans cette sourate, celle de l'obscurité, opposée à la lumière, et convoyant les notions de commettre des torts, d'être injuste. Dans le dernier segment, le verbe *tazûla* (« faire disparaître » en 46c), qui rappelle le terme apparenté *zawâl^u* (« disparaître » en 44), n'a que deux autres occurrences dans le Coran, dans un même verset, en 35 :41, où il est question de la fin des cieux et de la terre.

Les deux derniers membres du premier segment mettent en parallèle « vous » (en 45b et 45c), et deux formes d'explications, les arguments (45b) et les exemples (45c). Nous comprenons qu'il ne s'agit pas de la suite du discours de Dieu aux injustes, comme ci-dessus en 44f-g, mais d'un discours de Dieu aux concitoyens de Muhammad, un commentaire sur l'histoire racontée dans les morceaux extrêmes. Le deuxième segment vient corroborer le premier.

Le morceau forme une *construction diptyque parallèle**: les membres initiaux mettent en parallèle deux expressions redondantes, « et vous vous êtes installés dans les lieux d'installation » (45a) et « ils ont rusé leur ruse » (46a) ; les membres centraux mettent en parallèle des termes relatifs à Dieu, « comment Nous avons fait » (45b) et « auprès de Dieu » (46b), et les membres finaux se terminent par des termes *assonancés**, *al-amthâl^a* (« les exemples » en 45c) et *al-jibâl^u* (« les montagnes » en 46c), or les montagnes sont citées ici à titre d'exemple.

L'ENSEMBLE DE LA DEUXIÈME SOUS-PARTIE (44-46)

^{44a} Et préviens les gens du Jour où leur arrivera le châtime^b, et que diront CEUX QUI CHERCHENT L'OBSCURITE :

^c « NOTRE SEIGNEUR, retarde-nous jusqu'à une échéance proche, ^d que nous répondions à Ton appel ^e et que nous suivions les envoyés ! »

^f « Est-ce que vous n'étiez pas en train de jurer, auparavant, ^g que vous n'alliez pas DISPARAITRE (*zawâ^{lin}*) ? »

^{45a} Et vous vous êtes installés dans les-lieux-d'installation de CEUX QUI SE SONT-OBSCURCIS EUX-MEMES ^b et il vous a-été-argumenté comment Nous avons fait avec eux, ^c et dont Nous vous avons proposé les exemples (*al-amthâl^a*).

^{46a} Et effectivement, ils ont rusé leur ruse, ^b mais elle est auprès de DIEU, leur ruse,

^c même si elle était, leur ruse, ^d destinée à FAIRE DISPARAITRE (*tazûla*) les montagnes (*al-jibâl^{l'}*) !

La sous-partie montre une *construction diptyque parallèle**. Les segments initiaux mettent en parallèle « ceux qui cherchent l'obscurité » (44b) et « ceux qui se sont obscurcis eux-mêmes » (45a) ; les segments centraux mettent en parallèle « notre Seigneur » (44c) et « Dieu » (46b), synonymes ; et les segments finaux mettent en parallèle les termes apparentés « disparaître » (*zawâ^{lin}* en 44g) et « faire disparaître » (*tazûla* en 46d). De nouveau, les termes finaux, *zawâ^{lin}* (traduit par « disparaître » en 44g) et *al-jibâl^{l'}* (« les montagnes » en 46d) sont *assonancés** grâce à une même rime en -â + consonne.

L'exemple de la destruction des villes anciennes devrait prouver à « ceux qui cherchent l'obscurité » que le Jour du châtime^b est une réalité. La sous-partie ne permet pas de rattacher l'exemple à un épisode où des gens avaient machiné une ruse pour faire disparaître les montagnes, donc prenons l'exemple pour ce qu'il est : l'image d'une ruse que Dieu a fait échouer.

L'ENSEMBLE DE LA PREMIÈRE PARTIE (42-46)

^{42a} **ET NE COMPTE PAS** que Dieu est indifférent ^b **CE QUE FONT** LES OBSCURANTISTES,

^c Il ne fait que **LES RETARDER** ^d pour le **JOUR** où seront figés les regards (*al-absâr^d*).

^{43a} Accourant, ^b tête en arrière, ^c leurs coups d'œil ne reviennent pas vers eux, ^d et leurs cœurs sont vides (*hawâ^{um}*).

^{44a} **ET PREVIENS** les humains du **JOUR** où leur arrivera le châtiment ^b et que diront **CEUX QUI CHERCHENT L'OBSCURITE** :

^c « Notre Seigneur, **RETARDE-NOUS** jusqu'à une échéance proche, ^d que nous répondions à Ton appel ^e et que nous suivons les envoyés ! »

^f « Est-ce que vous n'étiez pas en train de jurer auparavant ^g que vous n'alliez pas **DISPARAITRE** (*zawâl^{im}*) ? »

^{45a} Et vous vous êtes installés là où s'étaient installés ceux qui se sont obscurcis eux-mêmes ^b et il vous a été argumenté **CE QUE NOUS AVONS FAIT D'EUX**, ^c et Nous vous avons proposé des exemples (*al-amthâl^a*).

^{46a} Et effectivement, ils ont rusé de ruse, ^b mais elle est auprès de Dieu, leur ruse,

^c même si elle était, leur ruse, ^d destinée à **FAIRE DISPARAITRE** les **MONTAGNES** (*al-jibâl^m*).

La partie forme une *construction diptyque parallèle** : les morceaux initiaux mettent en parallèle leurs termes initiaux, les injonctions « et ne compte pas » (42a) et « et préviens » (44a). Ils mettent aussi en parallèle les termes apparentés *az-zâlimûn^a* (« les obscurantistes » en 42b) et *zâlamû* (« cherchent l'obscurité » en 44b), les verbes apparentés « les retarder » (42c) et « retarde-nous » (44c), et le terme « Jour » (en 42d et en 44a). Les deux sous-parties mettent en parallèle deux formes du verbe faire, « ce que font » (42b) et « ce que Nous avons fait d'eux » (45b), opposant les actions de « ceux qui cherchent l'obscurité » à la réaction de Dieu envers eux.

Dans les morceaux finaux, il y a un parallélisme implicite entre l'image des injustes au cœur vide (43c) et celle des maisons qu'ils ont laissées vides (45a). Ces morceaux finaux se terminent par des termes *assonancés** parce qu'ils riment en -â + consonne, *hawâ^{um}* (« vides » en 43c) et *al-jibâl^m* (« les montagnes » en 46d).

La première sous-partie rappelle que le Jour du Jugement est inéluctable. Le vocabulaire rappelle celui du verset suivant : « La promesse véridique va se réaliser, et alors les regards de ceux qui déniaient seront figés : "Malheur à nous ! nous étions inattentifs à ceci ! Ou plutôt, nous cherchions l'obscurité !" » (21 :97)

La deuxième sous-partie (45-46) évoque l'exemple du peuple de Thamûd (27 :45), dont un groupe a voulu tuer le prophète Sâlih (27 :49).

Relevons encore, dans cette première partie, la récurrence des *assonances** finales des rimes en -â + consonne à la fin de chaque verset : *al-absâr^m* (« les regards » en 42d), *hawâ^{um}* (« vides » en 43c), *zawâlⁱⁿ* (« fin » en 44g), *al-amthâl^a* (« les exemples » en 45c) et enfin *al-jibâl^u* (« les montagnes » en 46d).

LA DEUXIÈME PARTIE (47-52) : IL FAUT PRÉVENIR LES HUMAINS

La deuxième partie est composée de deux sous-parties, (47-51) et (52), formant une *construction diptyque symétrique**.

LA PREMIÈRE SOUS-PARTIE (47-51)

La première sous-partie est formée de deux morceaux, (47-48) et (49-51), formant une *construction diptyque symétrique**.

فَلَا تَحْسِبَنَّ اللَّهَ مُخْلِفًا وَعْدَهُ رُسُلُهُۥ
إِنَّ اللَّهَ عَزِيزٌ ذُو انتِقَامٍ (47)

يَوْمَ تُبَدَّلُ الْأَرْضُ غَيْرَ الْأَرْضِ
وَالسَّمَوَاتُ
وَبَرَزُوا لِلَّهِ الْوَاحِدِ الْقَهَّارِ (48)

^{47a} Alors, ne compte pas que Dieu soit prêt-à-trahir Sa promesse à Ses envoyés :

^b vraiment, DIEU [EST] INCOMMENSURABLE ET MAÎTRE-DE-LA-RETRIBUTION (*intiqa^m*) !

^{48a} Un jour, la terre sera changée en une autre terre

^b ainsi que les cieux,

^c et ils comparaîtront devant DIEU, L'UNIQUE, L'IRRÉSISTIBLE (*al-qahhârⁱ*).

Une précision de vocabulaire : ayant remarqué que 'azîz, un des Noms de Dieu, se trouve régulièrement dans un contexte de dénombrement (nombres, quantifiants), il est justifié de le traduire par « Incommensurable », ici comme en 1, en 4 et en 20. Ici, il est parallèle à « l'Unique » (48c).

Ce premier morceau est une *construction diptyque parallèle** : les deux segments ont des termes finaux parallèles, « Dieu [est] Incommensurable et Maître-de-la-Rétribution » et « Dieu, l'Unique, l'Irrésistible » (48c), synonymes, avec des termes finaux *assonancés** parce qu'ils riment comme les autres en -â + consonne, *intiqa^m* (« Rétribution » en 47b) et *al-qahhârⁱ* (« l'Irrésistible » en 48c).

وَتَرَى الْمُجْرِمِينَ
(49) يَوْمَئِذٍ مُّقْرَّنِينَ فِي الْأَصْفَادِ

سَرَابِيلُهُمْ مِنْ قَطَرَانٍ
(50) وَتَعْشَىٰ وُجُوهُهُمْ النَّارُ

لِيَجْزِيَ اللَّهُ كُلَّ نَفْسٍ مَّا كَسَبَتْ
(51) إِنَّ اللَّهَ سَرِيعُ الْحِسَابِ

^{49a} Et tu verras les coupables,

^b ce Jour-là, attachés-ensemble dans LES FERS (*al-asfâdⁱ*),

^{50a} leurs vêtements [seront] de goudron

^b et leurs visages seront-couverts de FEU (*an-nâr^u*),

^{51a} de-sorte-que **Dieu** récompensera toute personne de ce qu'elle aura gagné.

^b Vraiment, **Dieu** [est] rapide en COMPTE (*al-hisâbⁱ*) !

Le deuxième morceau est une *construction triptyque parallèle** de type AA'B : les termes finaux des trois segments sont *assonancés** car, comme dans les morceaux précédents, ils se terminent par la rime -â + consonne : -âdⁱ de *al-asfâdⁱ* (« les fers » en 49b), -âr^u de *an-nâr^u* (« le feu » en 50b) et -âbⁱ de *al-hisâbⁱ* (« le compte » en 51b).

La description, vivace comme en 42-43, utilise ici aussi des termes rares : *muqarranîn^a* (« attachés-ensemble » : 3 occurrences), *fî-l-asfâdⁱ* (« enferrés » : 2 occurrences), *sarâbîl^u* (« vêtements » : 3 occurrences), *qaṭirânⁱⁿ* (« goudron » : 1 occurrence). Ces expressions n'ont pas leur parallèle dans le Coran, ce qui donne à cette description du châtiment un aspect unique, jamais vu.

Ce morceau purement eschatologique opère un zoom avant : il nous montre le défilé des coupables, enchaînés, puis nous les montre de plus en plus près : leurs vêtements et enfin leurs visages (en 49-50). Cette description est expliquée dans le troisième segment (51) : les coupables sont enferrés dès leur comparution (49a-b) parce que Dieu fait rapidement le compte de ce qu'ils ont fait (51b), et ils subiront le châtiment (50a-b) qu'ils ont gagné, mérité (51a).

L'ENSEMBLE DE LA PREMIÈRE SOUS-PARTIE (47-51)

47a ALORS, NE COMPTE PAS QUE DIEU SOIT PRÊT-A-TRAHIR SA PROMESSE à Ses envoyés !^b
VRAIMENT, DIEU EST INCOMMENSURABLE ET MAÎTRE-DE-LA-RETRIBUTION (*intiqâmⁱⁿ*) !

48a UN JOUR, la terre sera changée en une autre terre^b ainsi que les cieux,^c et ils comparaîtront devant DIEU, L'UNIQUE, l'Irrésistible (*al-qahhârⁱ*).

49a Et tu verras les coupables,^b CE JOUR-LÀ, ATTACHES-ENSEMBLE, dans les fers (*al-asfâdⁱ*),

50a leurs vêtements seront de goudron^b et leurs visages seront-couverts de feu (*an-nâr^u*),

51a de sorte que DIEU RECOMPENSERA TOUTE PERSONNE DE CE QU'ELLE AURA GAGNÉ.^b VRAIMENT, DIEU EST RAPIDE EN COMPTE (*al-hisâbⁱ*) !

La première sous-partie forme une *construction diptyque symétrique** : les segments extrêmes mettent en parallèle des termes apparentés qui *encadrent** la sous-partie, « compte » (le verbe en 47a) et « compte » (le substantif en 51b) ; ils mettent aussi en parallèle des expressions synonymes, « vraiment, Dieu est Incommensurable et Maître-de-la-Rétribution » (47b) et « Vraiment, Dieu est rapide en compte » (51b). Ils mettent aussi en parallèle des propositions synonymes, « que Dieu soit prêt à trahir sa promesse » (47a) et « Dieu récompensera toute personne de ce qu'elle aura gagné » (51a).

Les segments médians mettent en parallèle « un jour » (48a) et « ce Jour-là » (en 49b, dans le troisième morceau), ils opposent « Dieu l'Unique » (48c) à « attachés ensemble » (49b), et mettent en parallèle les termes complémentaires « l'Irrésistible » (*al-qahhârⁱ* en 48c, dans le sens de « contraignant ») et « dans les fers » (49b), image de la contrainte.

On ne peut que remarquer les *assonances** des termes finaux de chaque verset : *intiqâmⁱⁿ* (« la Rétribution » en 47b), *al-qahhârⁱ* (« l'Irrésistible » en 48c), *al-asfâdⁱ* (« les fers » en 49b), *an-nâr^u* (« le feu » en 50b) et *al-hisâbⁱ* (« en compte » en 51b).

Le premier morceau décrit le rôle de Dieu au Jour du Jugement, tandis que le deuxième décrit la façon dont apparaîtront les coupables.

LA DEUXIÈME SOUS-PARTIE (52)

La deuxième sous-partie est une *construction monoptyque** : elle ne comporte qu'un morceau conclusif.

هَذَا يَلْعَلُ لِلنَّاسِ
وَلْيَنْذَرُوا بِهِ
وَلْيَعْلَمُوا
أَنَّمَا هُوَ إِلَهٌ وَاحِدٌ
وَلْيَنْذَرُوا أَوَّلَ الْأَلْبَابِ (52)

^{52a} Ceci [est] UNE COMMUNICATION (*balâgh^{un}*) POUR LES HUMAINS

^b ET POUR QU'ILS SOIENT PREVENUS grâce à elle,

^c ET POUR QU'ILS SACHENT

^d que Lui [est] un Dieu Unique,

^e ET POUR QUE FASSENT ATTENTION les individus-qui-comprennent (*al-albâbⁱ*).

Le morceau forme une *construction diptyque parallèle** : les deux segments représentent deux phases dans la réflexion. Les membres initiaux mettent en parallèle « une communication pour les humains » (52a) et « et pour qu'ils sachent » (52c), complémentaires parce que le fait de savoir est une conséquence de la communication ; les membres finaux mettent en parallèle « pour qu'ils soient prévenus » (52b) et « pour que fassent attention » (52e), synonymes.

Le morceau est *encadré** par des termes extrêmes *assonancés**, *balâgh^{un}* (« une communication » en 52a) et *al-albâbⁱ* (« qui-réfléchissent » en 52e). Ces termes sont complémentaires : il ne peut y avoir de communication s'il n'y a pas, à la réception, un individu capable de réfléchir au message qui a été émis.

Le premier segment donne la nature du Coran : c'est une communication mais en même temps une mise en garde. Le deuxième segment donne l'information principale : Dieu est un Dieu Unique. Il précise le but de la communication, mettre en garde tous ceux qui sont disposés à réfléchir : ce message s'adresse à chacun, car chacun est capable de faire l'effort pour le comprendre par lui-même. C'est un avertissement contre le fait de suivre les explications imposées par une quelconque autorité autoproclamée.

L'ENSEMBLE DE LA DEUXIÈME PARTIE (47-52)

^{47a} Alors, ne compte pas que Dieu est prêt-à-trahir Sa promesse à Ses envoyés ! ^b Vraiment, Dieu est Incommensurable et Maître-de-la-Rétribution (*dhû-ⁱntiqâmⁱⁿ*) !

^{48a} Un jour, la terre sera remplacée par une autre terre ^b ainsi que les cieux, ^c et ils comparaîtront devant DIEU, L'UNIQUE, l'Irrésistible (*al-qahhârⁱ*).

^{49a} Et tu verras les coupables, ^b ce Jour-là, attachés-ensemble, dans les fers (*al-asfâdⁱ*),

^{50a} leurs vêtements seront de goudron ^b et leurs visages seront-couverts de feu (*an-nâr^u*),

^{51a} POUR QUE DIEU RECOMPENSE TOUTE PERSONNE DE CE QU'ELLE AURA GAGNÉ. ^b Vraiment, Dieu est rapide en compte (*al-hisâbⁱ*) !

^{52a} Ceci est une communication (*balâgh^{un}*) pour les humains ^b et POUR QU'ILS SOIENT PREVENUS grâce à elle,

^c et pour qu'ils sachent ^d qu'Il est UN DIEU UNIQUE, ^e et pour que fassent attention les individus-qui-comprennent (*al-albâbⁱ*) !

La partie montre une *construction diptyque symétrique**. Les segments médians mettent en parallèle des propositions de but complémentaires, « pour que Dieu récompense toute personne de ce qu'elle aura gagné » (51a) et « pour qu'ils soient prévenus » (52b). Les deux sous-parties mettent aussi en parallèle « Dieu l'Unique » (48c) et « un Dieu Unique » (52d).

Comme la première partie, la deuxième contient plusieurs termes *assonancés** : les termes finaux des versets de la première sous-partie, *'ntiqâmⁱⁿ* (« Rétribution » en 47b), *al-qahhârⁱ* (« l'Irrésistible » en 48c), *al-asfâdⁱ* (« les fers » en 49b), *an-nâr^u* (« le feu » en 50b), *al-hisâbⁱ* (« le compte » en 51b), auxquels s'ajoutent les termes extrêmes de la deuxième sous-partie, *balâgh^{un}* (« communication » en 52a) et enfin *al-albâbⁱ* (« compréhension » en 52f).

Si la première sous-partie est imagée, une sorte de *mathal**, et contient des termes rares dans le Coran, la deuxième est une admonestation claire et exprimée en des termes courants, dont la compréhension (*al-albâbⁱ* en 52e) est à la portée de chaque individu (*ûlû* en 52e).

On pourrait penser que la première sous-partie s'adressent à l'interlocuteur privilégié du Coran, Muhammad, (« alors, ne compte pas » en 47a et « et tu verras » en 49a), mais les termes finaux de la deuxième sous-partie (« les individus qui comprennent » en 52e) laissent plutôt penser que c'est à ces derniers, c'est-à-dire potentiellement à chaque être humain, qu'ils s'adressent.

L'ENSEMBLE DU SEPTIEME PASSAGE (42-52)

^{42a} **ET NE COMPTE PAS QUE DIEU EST INDIFFERENT** ^b à ce que font **LES OBSCURANTISTES**. ^c Il ne fait que les retarder ^d jusqu'au **JOUR** où seront fixes les regards (*al-absâr^m*). ^{43a} Fonçant ^b tête levée, ^c leurs coups d'œil ne reviennent pas vers eux, ^d et leurs coeurs sont vides (*hawâ^{um}*).

^{44a} **ET PREVIENS LES HUMAINS** du **JOUR** où leur arrivera le châtime^b et que diront ceux qui cherchent l'obscurité : ^c « Notre Seigneur, retarde-nous jusqu'à une échéance proche, ^d que nous répondions à Ton appel ^e et que nous suivions **LES ENVOYES** ! » ^f « Est-ce que vous n'étiez pas en train de jurer, auparavant, ^g que vous n'alliez pas disparaître (*zawâlⁱⁿ*) ? » ^{45a} Et vous avez habité dans les maisons de ceux qui se sont obscurcis eux-mêmes ^b et il vous a été argumenté ^c comment Nous avons fait avec eux, ^d et Nous vous avons proposé des exemples (*al-amthâl^a*). ^{46a} Et ils ont rusé de ruse, ^b mais Dieu détient leur ruse, ^c même si elle était, leur ruse, ^d de faire disparaître les montagnes (*al-jibâl^m*) !

^{47a} **ALORS, NE COMPTE PAS QUE DIEU VA TRAHIR SA PROMESSE** à **SES ENVOYES** ! ^b Vraiment, Dieu est Incommensurable, Celui-qui-détient-la-Rétribution (*intiqâmⁱⁿ*). ^{48a} Un **JOUR**, la terre sera changée en une autre terre ^b ainsi que les cieux, ^c et ils comparaitront devant Dieu, l'Unique, l'Irrésistible (*al-qahhârⁱ*). ^{49a} Et tu verras les coupables, ^b **CE JOUR-LÀ**, attachés ensemble dans les fers (*al-asfâdⁱ*), ^{50a} leurs vêtements en goudron ^b et leurs visages couverts par le feu (*an-nâr^m*), ^{51a} pour que Dieu récompense toute personne de ce qu'elle aura gagné : ^b vraiment, Dieu est Rapide en compte (*al-hisâbⁱ*).

^{52a} Ceci est une communication **POUR LES HUMAINS**, ^b **ET POUR QU'ILS SOIENT PREVENUS GRACE A ELLE** ; ^c et pour qu'ils sachent ^d que vraiment, Lui, Il est un Dieu Unique, ^e et pour que fassent attention **LES INDIVIDUS QUI COMPRENNENT** (*ûlû-l-albâbⁱ*).

Le passage est *encadré** par l'antithèse entre « les obscurantistes » (42b), qui cherchent à égarer les gens, et « les individus qui comprennent », on pourrait même dire « les individus qui comprennent par eux-mêmes » (52e).

Il est composé de deux parties elles-mêmes composées de deux sous-parties. L'ensemble du passage est une *construction diptyque parallèle**. Les sous-parties initiales mettent en parallèle leurs termes initiaux, « et ne crois pas que Dieu est indifférent » (42a) avec « alors, ne compte pas que Dieu va trahir Sa promesse » (47a-b), complémentaires ; les sous-parties finales mettent en parallèle « et préviens les humains » (44a) avec « pour les humains et de sorte qu'ils soient prévenus grâce à elle » (52a-b), synonymes.

Les deuxièmes morceaux respectifs mettent en parallèle deux *mathal** : une description de l'attitude des injustes ici-bas, « fonçant, tête levée... » (43a-b), avec une description de leur attitude dans l'Au-delà, « et tu verras les coupables, ce Jour-là, attachés ensemble dans les fers » (49a-b) : ici-bas, ils sont décrits dans un mouvement sans fin, tandis que dans l'Au-delà, ils sont décrits bloqués par des chaînes, par le goudron qui les habille et par le feu qui, cachant leur visage, les empêche de voir.

Par ailleurs, le terme « Jour » se retrouve en 42d et 44a, comme en 48a et 49b, et il est fait référence aux « envoyés » en 44e et 47b.

Mais ce qui est remarquable et qui fait l'unité de ce passage, c'est la récurrence de la rime finale en -â + consonne, dans 12 termes ; cette rime ne se retrouve qu'à la fin des morceaux dans la première partie et la partie centrale, mais devient plus pressante et se retrouve en fin de segments au début de la deuxième partie, puis *encadre** la deuxième sous-partie, ce qui donne une forte *assonance** : *al-absâr^u* (« les regards » en 42d), *hawâ^{um}* (« vides » en 43d), *zawâlⁱⁿ* (« disparaître », littéralement « disparition » en 44g), *al-amthâl^a* (« les exemples » en 45d), *al-jibâl^u* (« les montagnes » en 46d), *'intiġâmⁱⁿ* (« la Rétribution » en 47b), *al-qahhârⁱ* (« l'Irrésistible » en 48c), *al-asfâdⁱ* (« les fers » en 49b), *an-nâr^u* (« le Feu » en 50b), *al-hisâbⁱ* (« le compte » en 51b), *balâgh^{um}* (« communication » en 52a), et enfin *al-albâbⁱ* (« qui comprennent », littéralement « la compréhension » en 52e).

La première partie (45-46) évoque l'exemple du peuple de Thamûd (27 :45), dont un groupe a voulu tuer le prophète Sâlih (27 :49) : « Ils ont usé de ruse, et Nous avons usé de ruse sans qu'ils s'en aperçoivent » (27 :50). Toute leur ville a été réduite en ruines parce qu'ils « se sont obscurcis » (27 :52), mais les croyants ont été sauvés (27 :53), parce que leur ruse a été connue de Dieu, aussi énorme pouvait-elle être.

Le passage précise de quoi se sont rendus coupables les damnés : ils ont cru pouvoir ruser avec Dieu (46a-d). Cela signifie que leur obscurantisme était intentionnel. Le sens de ce verset est à rapprocher du verset 13 :31, qui parle aussi de montagnes :

« Et s'il y avait une Lecture par laquelle les montagnes pouvaient être déplacées ou la terre morcelée ou les morts capables de parler ! Mais en vérité, la décision de toute chose revient à Dieu ! Ceux qui croient ne savent-ils pas que, si Dieu l'avait voulu, Il aurait guidé l'humanité toute entière ? Mais les dénégateurs, jamais le désastre ne cessera de les prendre pour leurs agissements, ou de s'installer près de leurs maisons, jusqu'à ce que vienne la promesse de Dieu. Dieu ne trahit pas ce qu'Il a promis ! ».

L'ENSEMBLE DE LA DEUXIEME SEQUENCE (28-52)

28a EST-CE QUE TU NE VOIS PAS CEUX QUI ONT CHANGE LES BIENFAITS DE DIEU EN DENI, (...) ^{30a} ET ILS ONT ATTRIBUE A DIEU DES EGAUX ^b POUR EGARER DE SON CHEMIN ! ^c Dis : ^d « Jouissez ! ^e De toute façon, votre destination, c'est en direction du FEU ! » ^{31a} DIS A MES SERVITEURS QUI CROIENT ^b D'ACCOMPLIR (yuqîmû) LES PRIÈRES RITUELLES ^c et de dépenser de ce dont Nous les avons fait bénéficier, EN SECRET ET EN PUBLIC, ^d avant que ne vienne LE JOUR ^e OU IL N'Y AURA PLUS NI COMMERCE NI AMITIE.
^{32a} C'EST DIEU QUI A CREE LES CIEUX ET LA TERRE, (...) ^{34a} et qui vous a fait parvenir une part de tout ce que vous Lui avez demandé ^b et si vous voulez additionner les bienfaits de Dieu ^c vous ne pourrez pas les énumérer. ^d Vraiment, l'être humain est VOUE A L'OBSCURITE dénégateur !
^{35a} Et quand Abraham dit : (...) ^{36b} alors, TOUT QUI ME SUIV, (...) ^{37a} Notre Seigneur, J'AI INSTALLÉ une partie de ma descendance ^b dans une vallée qui ne produit rien, ^c près de Ta maison sacrée ; ^d notre Seigneur, POUR QU'ILS ACCOMPLISSENT (yuqîmû) LES PRIÈRES RITUELLES, ^e alors, fais que LE COEUR d'une partie des humains (...)
^{38a} Notre Seigneur, c'est Toi qui connais CE QUE NOUS CACHONS ^b ET CE QUE NOUS MONTRONS EN PUBLIC ; ^c car rien n'est caché pour Dieu sur la terre ^d ni dans le ciel ! ^{39a} Louange à Dieu, qui (...) ^{39b} vraiment, mon Seigneur est bien Celui qui entend l'invocation. ^{40a} MON SEIGNEUR, ^b FAIS DE MOI UN ACCOMPLISSEUR (muqîm^a) DES PRIÈRES RITUELLES, ^c ainsi qu'une partie de ma descendance ! ^d Notre Seigneur, ^e et accueille l'invocation : ^{41a} "Notre Seigneur, ^b pardonne-moi ^c ainsi qu'à mes deux parents ^d et aux croyants, ^e LE JOUR OÙ S'ACCOMPLIRA LE COMPTE !" »
^{42a} ET NE COMPTE PAS QUE DIEU EST INDIFFERENT ^b à ce que font LES OBSCURANTISTES. (...) ^{43d} et LEURS CŒURS sont vides. ^{44a} Et préviens les gens du Jour où leur arrivera le châtiment, ^b et qu'alors diront CEUX QUI ONT CHERCHE L'OBSCURITE : ^c « Notre Seigneur, retarde-nous jusqu'à une échéance proche, ^d que nous répondions à Ton appel ^e et QUE NOUS SUIVIONS LES ENVOYES ! » (...) ^{45a} Et VOUS VOUS ETES INSTALLES LA OU S'ETAIENT INSTALLES CEUX QUI SE SONT OBSCURCIS EUX-MEMES (...) ^{46b} mais elle est auprès de Dieu, leur ruse (...)
^{47a} Alors, ne compte pas que Dieu va trahir Sa promesse à Ses envoyés ! ^b Vraiment, Dieu est Incommensurable et MAÎTRE-DE-LA-RÉTRIBUTION ('ntiqâmⁱⁿ). ^{48a} Un jour, la terre SERA CHANGÉE en une autre terre ^b ainsi que les cieux ^c et ils comparaîtront devant Dieu, l'Unique, l'Irrésistible (al-qahhârⁱ). ^{49a} ET TU VERRAS LES COUPABLES ^b ce Jour-là, (...) ^{50b} et leurs visages couverts par LE FEU (an-nâr^u) (...) ^{51a} de sorte que Dieu récompensera toute personne pour ce qu'elle aura gagné : ^b VRAIMENT, DIEU EST RAPIDE EN COMPTE. ^{52a} Ceci est une communication pour les humains, ^b et de sorte qu'ils soient prévenus grâce à elle ; ^c ET DE SORTE QU'ILS SACHENT ^d QUE VRAIMENT, LUI, IL EST UN DIEU UNIQUE, ^e et de sorte que fassent attention les individus qui comprennent.

Les passages extrêmes opposent la nécessité de reconnaître les bienfaits de Dieu (passage 28-34) et le châtiment des obscurantistes (passage 42-52) ; entre eux, le passage central définit la Kaaba comme lieu de culte abrahamique (passage 35-41).

La deuxième séquence forme une *construction concentrique symétrique**. Les passages extrêmes montrent un parallélisme inversé : les parties médianes (32-34 et 42-46) sont parallèles entre elles, et les parties extrêmes (28-31 et 47-52) sont parallèles entre elles.

Les parties extrêmes (28-31 et 47-52) mettent en parallèle des termes extrêmes, surlignés en **gris foncé** :

- « est-ce que tu ne vois pas en direction de ceux qui ont changé les bienfaits de Dieu en blasphème » (28a-b) avec « et tu verras les coupables » (49a), synonymes ;
- « ont changé » (28b) avec « sera changée » (48a) ;
- « et ils ont attribué à Dieu des égaux pour égarer de Son chemin » (30a-b) avec « et de sorte qu'ils sachent que vraiment, Lui, Il est un Dieu Unique » (52c-d), antithétiques.

Les parties médianes (32-34 et 42-46) des passages extrêmes mettent en parallèle des termes médians parallèles, surlignés en **violet** :

- « c'est Dieu qui a créé les cieux et la terre » (32a) et « et ne compte pas que Dieu est indifférent » (42a), contestant l'argument de ceux qui disent que Dieu a seulement créé l'univers, mais s'en est désintéressé ensuite ;
- les termes apparentés et récurrents dans la sourate, « un obscurci dénégateur » (en 34d) avec « les obscurantistes » (en 42b).

Le passage central montre un *croisement au centre**. La première partie a quatre parallèles dans la première partie du troisième passage, surlignés en **vert foncé** :

- « tout qui me suit » (en 36b, dans la première partie) avec « que nous suivions les envoyés » (en 44e) ;
- et « j'ai installé » (en 37a, dans la première partie) avec « vous vous êtes installés là où s'étaient installés » (en 45a) ;
- « le cœur » (*af'idatâ*ⁿ en 37e) avec « leurs cœurs » (*af'idatuhum* en 43b).

Quant à la seconde partie du passage central, rapportant les invocations d'Abraham, elle a des parallèles dans le premier passage, surlignés en **vert clair** :

- « ce que nous cachons et ce que nous montrons en public » (38a-b) avec « de dépenser (...) en secret et en public » (en 31c, dans le premier passage) ;
- « Mon Seigneur, fais de moi un accomplisseur (*muqîm^d*) des prières rituelles » (40a) avec « Dis à Mes serviteurs qui croient d'accomplir (*yuqîmû*) les prières rituelles » (en 31a-b, dans le premier passage) ;
- et enfin, « le Jour où s'accomplira le compte » (41b) avec « le Jour où il n'y aura plus ni commerce ni amitiés » (31e), les deux expressions utilisant l'image du décompte final à la date d'échéance d'un accord. La notion de décompte se retrouve à nouveau à la fin de la séquence : « vraiment, Dieu est rapide en compte » (51b).

A l'invocation d'Abraham (35-37) fait écho l'invocation de « ceux qui ont cherché l'obscurité » (au centre de 42-46, et plus précisément en 44), au Jour du Jugement : quand Abraham dit « Notre Seigneur, j'ai installé une partie de ma descendance dans une vallée qui ne produit rien, près de Ta maison sacrée ; notre Seigneur, pour qu'ils accomplissent (*yuqîmû*) les prières rituelles, alors, fais que le cœur (*af'idatâⁿ*) d'une partie des humains (...) » (en 37), ils répondent « « Notre Seigneur, retarde-nous jusqu'à une échéance proche, que nous répondions à Ton appel et que nous suivions les envoyés ! » (en 44). Ils promettent que, si Dieu leur laisse du répit, ils suivront les envoyés et répondront à l'appel de Dieu, or l'envoyé dont il est question, Abraham, s'est dirigé vers La Mecque pour y accomplir les rites. Répondre à l'appel de Dieu

et suivre l'envoyé peut, au-delà du sens symbolique, avoir un sens concret, qui vise le pèlerinage à la Kaaba de La Mecque.

Le fait de dire que Dieu sait tout ce qui se passe sur la terre et dans le ciel, de faire référence à des actions publiques, de parler de rites et de foi, dans la seconde partie du passage central, et de terminer avec la notion de compte final, dirige à nouveau la compréhension vers un rite qui rassemble toutes ces notions, celui du pèlerinage à La Mecque, car il implique des déplacements sur la terre ou dans le ciel, des rites publics, ainsi qu'un investissement financier.

On remarque que les parties initiales des trois passages ont en commun la notion de lieu d'installation : « la maison de la perte, l'Enfer où ils brûleront, et quel mauvais lieu pour rester » (28c-29), « j'ai installé une partie de ma descendance dans une vallée qui ne produit rien, près de Ta maison sacrée » (37a-c) et « Et vous vous êtes installés là où s'étaient installés ceux qui ont été injustes envers eux-mêmes » (45a). Quant aux parties finales, elles ont en commun la référence à la terre et au ciel : « C'est Dieu Qui a créé les cieux et la terre » (32a), « car rien n'est caché pour Dieu en rien, ni dans la terre ni dans le ciel » (38c) et « Un jour, la terre sera changée en une autre terre ainsi que les cieux » (48a-b). S'il y a un lieu où les gens peuvent aller s'installer pour un temps, c'est à La Mecque, où se trouve la Kaaba (« Ta maison sacrée » en 37c), l'antithèse de « la maison de la perte » (28c), un endroit sûr (35b), et pour cela, ils peuvent utiliser l'espace du ciel et de la terre que Dieu Lui-même a créé (32a) ; Dieu verra les efforts accomplis durant ce pèlerinage, puisqu'Il voit tout (38c), et il faut y aller avant la fin du monde (48a-b).

LA STRUCTURE GENERALE DE LA SOURATE

La sourate montre une *construction concentrique parallèle**. De part et d'autre du passage central, les deux séquences extrêmes sont parallèles : les passages initiaux montrent des parallélismes, et de même, les passages finaux montrent des parallélismes. Il n'y a par contre pas de parallélismes entre les passages centraux respectifs des deux séquences extrêmes.

Le passage central montre de nombreux parallélismes avec les deux séquences extrêmes.

LES PARALLELISMES ENTRE LE PASSAGE CENTRAL ET LES SEQUENCES EXTREMES

(...) ^{1d} **SUR DECISION DE LEUR SEIGNEUR** ^{2c} Et malheur aux dénégateurs, d'un châtiment terrible (*shadîd*ⁱⁿ), ^{3a} **CEUX QUI PREFERENT LA VIE D'ICI-BAS A L'AU-DELA**, ^b en écartant du chemin de Dieu, ^c et qui y cherchent de la malhonnêteté : ^d ceux-là sont dans un égarement lointain (*ba'îd*ⁱⁿ). (...) ^{4c} **ALORS, DIEU EGARE TOUT QUI IL VEUT** et Il guide **TOUT QUI IL VEUT**. (...) ^{11c} oui mais Dieu confère-Sa-grâce (*yamunn*^u) à **TOUT QUI IL VEUT** de Ses serviteurs ^d **SUR DECISION DE DIEU**. (...) ^{13e} « Nous allons anéantir **LES OBSCURANTISTES** ! » (...) ^{19b} **SI IL VEUT**, Il vous fait partir (...) ²²ⁿ vraiment, **LES OBSCURANTISTES** auront un châtiment douloureux ! (...) ^{23a} Et on fera entrer ceux qui avaient cru et accompli le bien au Paradis ^b sous lequel coulent des rivières, ^c éternellement dedans, ^d **SUR DECISION DE LEUR SEIGNEUR** ; ^e leurs salutations, dedans, seront : ^f « Paix ! (*salâm*^{um}) ».

^{24a} **EST-CE QUE TU NE VOIS PAS** ^b comment **DIEU PROPOSE L'EXEMPLE** d'une bonne parole ^c comme celui d'un bon arbre : ^d ses racines sont solides, ^e et sa ramure va dans le ciel.

^{25a} Il donne à manger en toutes circonstances ^b **SUR DECISION DE SON SEIGNEUR**, ^c et Dieu propose des exemples aux humains, ^d **DANS L'ESPOIR QU'ILS SOIENT ATTENTIFS**.

^{26a} Et l'exemple d'une mauvaise parole est ^b comme celui d'un mauvais arbre : ^c il est déraciné de la surface de la terre, ^d **IL N'A PAS DE BASE**.

^{27a} Dieu consolide ceux qui croient grâce à une parole solide, ^b **DANS LA VIE D'ICI-BAS ET DANS L'AU-DELA** ; ^c **ET DIEU EGARE** **LES OBSCURANTISTES**, ^d **ET DIEU FAIT CE QU'IL VEUT**.

^{28a} **EST-CE QUE TU NE VOIS PAS** ceux qui ont échangé les bienfaits de Dieu contre du déni, ^b et ont fait accéder leur peuple à la maison de la perdition, ^{29a} l'Enfer, où ils brûleront, ^b et **QUELLE MAUVAISE BASE**, ^{30a} et qui ont attribué à Dieu des égaux ^b pour égarer de Son chemin ! (...) ^{42a} Et ne compte pas que Dieu est indifférent ^b ce que font **LES OBSCURANTISTES**, (...) ^{45a} Et vous vous êtes installés dans les lieux d'installation de ceux qui se sont obscurcis eux-mêmes ^b et il vous a-été-prouvé comment Nous avons fait avec eux, ^c et dont **NOUS VOUS AVONS PROPOSÉ LES EXEMPLES**. (...) ^{52a} Ceci est une communication pour les humains, ^b et pour qu'ils soient prévenus grâce à elle ; ^c et pour qu'ils sachent ^d que vraiment, Lui, Il est un Dieu Unique, ^e et **POUR QUE FASSENT ATTENTION** les individus doués de compréhension.

Les parallélismes sont nombreux ; pour un maximum de lisibilité, les parallélismes du passage central avec la première séquence sont surlignés en vert, et les parallélismes du passage central avec la troisième séquence sont surlignés en gris clair. Un terme revient aussi bien dans le passage central que dans les deux séquences : « les obscurantistes », surligné en violet.

Dans l'ensemble, le passage central montre un *croisement au centre** : sa première partie a plusieurs parallèles dans la deuxième séquence, et sa seconde partie en a dans la première séquence, exception faite de « sur décision de son Seigneur » (25c), dans la première partie, qui est parallèle à « sur décision de leur Seigneur/de Dieu » (en 1d, 11d et 23d), dans la première séquence, et de « base » (26d), dans la deuxième partie, qui a son parallèle en 29b, au début de la deuxième séquence.

La première partie met en parallèle ses termes initiaux, « est-ce que tu ne vois pas comment Dieu propose l'exemple d'une bonne parole » (24a-b), avec les termes initiaux de la deuxième séquence, « est-ce que tu ne vois pas en direction de ceux qui ont changé les bienfaits de Dieu en déni » (28a) : ces propositions font l'équivalence entre « une bonne parole » et « les bienfaits de Dieu ». Quand le Coran parle des bienfaits de Dieu, il désigne les bienfaits spirituels, et non matériels. De plus, « Dieu propose des exemples » (25c) a son parallèle en 45c (« Nous vous avons proposé les exemples »), et « qu'ils soient attentifs » (25d) a son parallèle en 52e (« et de sorte que fassent attention les individus doués de compréhension »).

Dans la seconde partie, « dans la vie d'ici-bas et dans l'Au-delà » (27b) a son parallèle en 3a (« ceux qui préfèrent la vie d'ici-bas à l'Au-delà ») et « Dieu égare » (en 27c) a son parallèle en 4c. « Ce qu'Il veut » (27d) a quatre parallèles dans la première séquence : « tout qui Il veut » en 4c, 4d, 11c et « si Il veut » en 19b.

Au niveau de l'interprétation aussi, nous constatons un *croisement au centre**. La première partie du passage central s'explique par des éléments de la deuxième séquence, tandis que la seconde partie s'explique par des éléments de la première séquence. L'image de l'arbre qui a des racines solides (en 24d), évoque une construction solide comme la Kaaba (dont il est question en 35-37, au centre de la deuxième séquence), bâtie en pierres à l'époque où les habitations étaient des tentes ; elle ne peut pas être déracinée comme une tente peut l'être. La Kaaba est le symbole de la Parole de Dieu qui lui est associée, celle d'un pur monothéisme. De plus, l'image de l'arbre qui donne à manger (« il donne à manger en toutes circonstances sur décision de son Seigneur » en 25a-b), fait penser à l'invocation d'Abraham qui, en 37f, demande à Dieu : « et pourvois-les de fruits ». Abraham a bien compris que tout ne se reçoit que « sur décision de son Seigneur » (25b), puisqu'il fait à Dieu plusieurs invocations (dans le deuxième passage de la deuxième séquence).

Quant à la seconde partie du passage central, elle s'explique par des éléments de la première séquence : « Dieu consolide ceux qui croient dans la vie d'ici-bas et dans l'Au-delà » (27a-b) reprend « leurs envoyés leur ont dit : "Vraiment, nous sommes seulement des êtres humains comme vous, oui mais Dieu confère Sa grâce à tout qui Il veut de Ses serviteurs, et il ne nous revenait pas de vous présenter un pouvoir, sauf sur décision de Dieu, et c'est à Dieu que font confiance les croyants" » (11a-e) pour ce qui concerne la vie d'ici-bas, mais reprend aussi le sens du verset 23 qui porte sur l'Au-delà : « et on fera entrer ceux qui avaient cru et accompli le bien au Paradis sous lequel coulent des rivières, éternellement dedans, sur décision de leur Seigneur ; leurs salutations, dedans, seront : "Paix ! (*salâm^{um}*)" ». A contrario, « Dieu égare les obscurantistes » (27c) reprend le même thème que le début de la première séquence, « ceux qui préfèrent la vie d'ici-bas à l'Au-delà, en écartant du chemin de Dieu, et qui y cherchent de la malhonnêteté : ceux-là sont dans un égarement lointain » (3a-d). De plus, « Dieu fait ce qu'Il veut » (27d), qui a quatre parallèles dans la première séquence, est antithétique à la notion d'obscurantistes, puisque ces derniers ne veulent justement pas admettre que la volonté de Dieu passe par-dessus la leur.

LES PARALLELISMES ENTRE LES PASSAGES INITIAUX DES SEQUENCES EXTREMES

^{1a} A. L. R. ^b C'EST UN LIVRE QUE NOUS AVONS FAIT DESCENDRE VERS TOI ^c POUR QUE TU FASSES SORTIR LES HUMAINS DE L'OBSCURITE VERS LA LUMIERE ^d SUR DECISION DE LEUR SEIGNEUR, ^e vers la voie de l'Incommensurable, du Digne-de-louanges, ^{2a} de Dieu, ^b CELUI AUQUEL APPARTIENT CE QUI EST DANS LES CIEUX ET CE QUI EST SUR LA TERRE. ^{2c} Et malheur aux DENEGATEURS, d'un châtiment terrible, ^{3a} ceux qui préfèrent la vie d'ici-bas à l'Au-delà, ^b EN ECARTANT DU CHEMIN DE DIEU, ^c et qui y cherchent de la malhonnêteté : ^d ceux-là sont dans un égarement lointain. ^{4a} Et Nous n'avons envoyé d'envoyé que dans le langage de son peuple (...) ^{5a} Et en son temps, Nous avons envoyé Moïse avec Nos signes : ^b « Fais sortir ton peuple de l'obscurité vers la lumière ^c et rappelle-leur les Jours de Dieu ! ». ^d Vraiment, en cela, il y a bien des signes pour tout endurant, remerciant ! ^{6a} Et lorsque Moïse a dit à son peuple : ^b « Rappelez-vous LES BIENFAITS DE DIEU à votre égard (...) »	
^{28a} Est-ce que tu ne vois pas ceux qui ont échangé LES BIENFAITS DE DIEU contre du DENI (...) ^{30a} et qui ont attribué à Dieu des égaux ^b POUR EGARER DE SON CHEMIN ? ^c Dis : ^d « Jouissez ! ^e De toute façon, votre destination, c'est en direction du Feu ! » ^{31a} Dis à Mes serviteurs qui croient ^b d'accomplir les prières rituelles ^c et de dépenser de ce dont Nous les avons fait bénéficier, en secret et en public, ^d avant que ne vienne le Jour ^e où il n'y aura plus ni commerce ni amitiés. ^{32a} C'EST DIEU QUI A CREE LES CIEUX ET LA TERRE, ^b QUI A FAIT DESCENDRE DU CIEL DE L'EAU ^c ET QUI A ALORS FAIT SORTIR, GRACE A ELLE, A PARTIR DES FRUITS, DU BENEFICE POUR VOUS, ^d et qui a mis à disposition, pour vous, les bateaux ^e pour qu'ils voguent sur la mer SUR SA DECISION, ^f et qui a mis à disposition, pour vous, les cours d'eau (<i>al-anhâr</i>), ^{33a} et QUI A MIS A DISPOSITION POUR VOUS le soleil et la lune, constants dans leur orbite, ^b et qui a mis à disposition pour vous la nuit et le jour ; ^{34a} et qui vous a fait parvenir une part de tout ce que vous Lui avez demandé, ^b et si vous voulez additionner LES BIENFAITS DE DIEU, ^c vous ne pourrez pas les énumérer. ^d Vraiment, l'être humain est voué à l'obscurité, DENEGATEUR !	

Les passages initiaux mettent en parallèle :

- « C'est un Livre que Nous avons fait descendre vers toi pour que tu fasses sortir les humains de l'obscurité vers la lumière sur décision de leur Seigneur » (1b-d) avec « C'est Dieu qui a créé les cieux et la terre, qui a fait descendre du ciel de l'eau et qui a alors fait sortir, grâce à elle, à partir des fruits, du bénéfice pour vous (...) sur Sa décision » (36a-e), reprenant le parallélisme entre le Coran que Dieu a fait descendre sur la terre et l'eau que Dieu fait descendre également, tous deux donnant « des fruits » ;
- « Celui auquel appartient ce qui est dans les cieux et ce qui est sur la terre » (2b) avec « qui a mis à disposition pour vous » (en 32d, 32f, 33a et 33b), complémentaires pour

dire que tout appartient à Dieu, qu'Il le met à disposition des humains, mais que ça ne leur appartient pas en propre ;

- « les dénégateurs » (2c) avec « déni » (28a) et « dénégateur » (34d) ;
- « en écartant du chemin de Dieu » (3b) avec « pour égarer de Son chemin » (30b) ;
- « les bienfaits de Dieu » (6b) comme en 28a et 34b.

On peut se demander s'il n'y pas un parallélisme implicite entre l'injonction faite à Moïse, « fais sortir ton peuple » (5b) et « de toute façon, votre destination, c'est en direction du Feu » (30e), ainsi qu'entre « tout endurant, remerciant » (5d) et « Dis à Mes serviteurs qui croient d'accomplir les prières rituelles et de dépenser de ce dont Nous les avons fait bénéficier » (31a-c) : la direction du peuple de Moïse, c'est le Feu, à l'exception de ceux qui auront su placer leur confiance dans la promesse de Dieu et Le remercier, en priant et en dépensant. Mais ceux qui auront dépensé pour leur confort ici-bas en négligeant de se préparer pour l'Au-delà n'auront aucune prérogative.

LES PARALLELISMES ENTRE LES PASSAGES CENTRAUX DES SEQUENCES EXTREMES

Les passages centraux sont différents en longueur et en vocabulaire. Ils ne montrent pas de parallélismes formels, mais ont néanmoins des thèmes communs.

Tous deux font référence aux liens de filiation, mais de façon antithétique. Dans le passage (9-18), le père fait office de référence en matière de rites, alors que dans le passage (35-41), c'est Abraham qui fait référence. Sa tendresse filiale le pousse à faire des invocations en faveur de ses parents, mais il ne confond pas la tendresse filiale avec la foi. Et si les obscurantistes sont tellement attachés à suivre les rites de leurs ancêtres, ils devraient suivre les rites instaurés par le patriarche Abraham ; or c'est à La Mecque qu'Abraham a instauré les rites du pèlerinage en l'honneur de Dieu l'Unique.

Les deux passages proposent une image du désert, mais elles sont parallèles et antithétiques. Celle du verset 18 décrit un désert qui égare : « Voici l'exemple de ceux qui ont dénié leur Seigneur : leurs accomplissements sont comme des cendres soumises à la force du vent lors d'une journée de tempête ; ils ne contrôlent ce qu'ils ont amassé en rien. C'est cela, l'égarement lointain ! ». Et celle du pèlerinage d'Abraham, dans le verset 37, décrit un désert qui rassemble : « Notre Seigneur, j'ai installé une partie de ma descendance dans une vallée qui ne produit rien, près de Ta maison sacrée ; notre Seigneur, pour qu'ils accomplissent les prières rituelles. Alors, fais que le cœur d'une partie des humains ait le désir d'aller vers eux et pourvois-les de fruits, dans l'espoir qu'ils remercient. »

LES PARALLELISMES ENTRE LES PASSAGES FINAUX DES SEQUENCES EXTREMES

^{19a} Est-ce que tu ne vois pas que Dieu a créé les cieux et la terre en vérité ? ^b **S'IL VEUT, IL VOUS FAIT PARTIR, ^c ET IL PRESENTE UNE CREATION NOUVELLE** (*jadîdⁱⁿ*). ²⁰ Et cela, pour Dieu, ne relève pas de **L'INCOMMENSURABLE** (*'azîzⁱⁿ*).

^{21a} **ET ILS COMPARAITRONT DEVANT DIEU TOUS ENSEMBLE** (*jamî'âⁿ*), ^b alors les faibles diront ^c à ceux qui se prétendaient supérieurs : ^d « Nous, nous ne faisons que vous suivre, ^e alors allez-vous nous affranchir du châtiment de Dieu quelque peu (*shayⁱⁿ*) ? ^f Ils diront : ^g « Si Dieu nous avait guidés, ^h nous vous aurions guidés ! ⁱ C'est égal, que nous nous révoltons ou que nous endurons, ^j il n'y a pour nous aucune échappatoire (*mahîsⁱⁿ*) ! »

^{22a} Et Satan dira, ^b au moment où sera rendue la sentence : ^c « **VRAIMENT DIEU, IL VOUS A FAIT UNE PROMESSE DE VERITE** ; ^d et j'ai promis, ^e mais je vous ai trahis. ^f Et je n'avais aucun pouvoir sur vous ^g sauf que **JE VOUS AI APPELES ^h ET QUE VOUS VOUS M'AVEZ REPONDU**. ⁱ Alors, ne me blâmez pas, ^j mais blâmez-vous vous-mêmes ! ^k Je ne vous suis d'aucune aide ^l et vous ne m'êtes d'aucune aide. ^m Vraiment moi, j'ai dénié que vous m'avez associé auparavant : ⁿ vraiment, **LES OBSCURANTISTES** auront **UN CHATIMENT** douloureux (*âlîm^{un}*). »

^{23a} Et on fera entrer ceux qui avaient cru et accompli le bien au Paradis ^b sous lequel coulent des rivières, ^c éternellement dedans, ^d sur décision de leur Seigneur ; ^e leurs salutations, dedans, seront : ^f « Paix ! (*salâm^{un}*) ».

^{42a} Et ne compte pas que Dieu est indifférent ^b à ce que font **LES OBSCURANTISTES**. ^c **IL NE FAIT QUE LES RETARDER** ^d jusqu'au Jour où seront figés les regards (*al-absâr^{un}*). ^{43a} Fonçant ^b tête levée, ^c leurs coups d'œil ne reviennent pas vers eux, ^d et leurs coeurs sont vides (*hawâ^{un}*).

^{44a} Et préviens les humains du Jour où leur arrivera **LE CHATIMENT** ^b et que diront ceux qui cherchent l'obscurité : ^c « Notre Seigneur, retarde-nous jusqu'à une échéance proche, ^d **QUE NOUS REPONDIONS A TON APPEL** ^e et que nous suivions les envoyés ! » (...)

^{47a} Alors, ne compte pas que Dieu va trahir Sa promesse à Ses envoyés ! ^b Vraiment, Dieu est **INCOMMENSURABLE**, Celui-qui-détient-la-Rétribution (*'ntiqâmⁱⁿ*). ^{48a} **UN JOUR, LA TERRE SERA CHANGEÉE EN UNE AUTRE TERRE ^b AINSI QUE LES CIEUX, ^c ET ILS COMPARAITRONT DEVANT DIEU, L'UNIQUE, L'IRRESISTIBLE** (*al-qahhârⁱ*). ^{49a} Et tu verras les coupables, ^b ce Jour-là, attachés ensemble dans les fers (*al-asfâdⁱ*), ^{50a} leurs vêtements en goudron ^b et leurs visages couverts par le feu (*an-nâr^{un}*), ^{51a} pour que Dieu récompense toute personne de ce qu'elle aura gagné : ^b vraiment, Dieu est Rapide en compte (*al-hisâbⁱ*).

^{52a} Ceci est une communication (*balâgh^{un}*) pour les humains, ^b et pour qu'ils soient prévenus grâce à elle ; ^c et pour qu'ils sachent ^d que vraiment, Lui, Il est un Dieu Unique, ^e et pour que fassent attention les individus doués de compréhension (*al-albâbⁱ*).

Les passages finaux respectifs montrent quelques parallélismes spécifiques :

- « S'Il veut, Il vous fait partir, et Il présente une création nouvelle » (19b-c) a la même signification que « un jour, la terre sera changée en une autre terre ainsi que les cieux » (48a-b) ;
- « l'Incommensurable » (20) est parallèle à « Incommensurable » (47b) ;
- « Et ils comparaitront devant Dieu tous ensemble » (21a) est parallèle à « et ils comparaitront devant Dieu, l'Unique, l'Irrésistible » (48c) ;

- « Vraiment Dieu, Il vous a fait une promesse de vérité » (22c) et « Il ne fait que les retarder » (42c) ont un même contexte, celui de la comparution devant Dieu, et sont complémentaires, pour dire que la promesse de Dieu finit toujours par être exécutée ;
- « je vous ai appelés et que vous vous m'avez répondu » (22g-h) et « que nous répondions à Ton appel » (44d) sont antithétiques, car en 22, ils ont répondu à l'appel de Satan, tandis qu'en 44, ils voudraient avoir répondu à l'appel de Dieu ;
- « le châtement » est parallèle en 22n et 44a ;
- « les obscurantistes » est un terme parallèle en 22n et en 42b.

Les passages finaux des deux séquences ont donc tous deux des perspectives eschatologiques : ils évoquent la fin du monde, la comparution devant Dieu et le châtement des obscurantistes, qui ont répondu à l'appel de Satan plutôt qu'à celui de Dieu.

CONCLUSIONS

Les passages des séquences extrêmes montrent des parallélismes : le 1^{er} passage (1-8) insiste sur la nécessité de remercier Dieu ; en parallèle, le 5^{ème} passage (28-34) invite à reconnaître Ses bienfaits. Le 2^{ème} passage (9-18) raconte comment certains peuples ont refusé les preuves avancées par leurs prophètes, et n'ont rien laissé à la postérité ; en parallèle, le 6^{ème} passage (35-41) raconte comment la Kaaba a été préservée dans le temps pour servir de lieu de culte. Le 3^{ème} passage (19-23) décrit le Jour du Jugement, avec la comparution de tous et la sentence finale ; en parallèle, le 7^{ème} passage (42-52) dit que Dieu est attentif à ce que font les obscurantistes et qu'ils comparaîtront devant Lui.

Une double *excentralisation** est mise en œuvre dans la structure de la sourate. Elle n'apparaît pas dans les parallélismes des mots, mais dans le raisonnement logique. Les passages extrêmes de la première séquence, qui parlent respectivement de sortir de l'obscurité vers la lumière (1-8) et d'entrer au Paradis (19-23), ont un point commun avec le passage central de la deuxième séquence, qui met en exergue le pèlerinage institué par Abraham à la Kaaba (35-41) : le fait de suivre la direction de Dieu, l'Unique. Et les passages extrêmes de la deuxième séquence, qui parlent respectivement de reconnaître les bienfaits de Dieu (28-34) et de répondre à son appel (42-52), ont un point commun avec le passage central de la première séquence, qui dit que « Dieu confère Sa grâce à tout qui Il veut de Ses serviteurs » (en 11c) : la guidance de Dieu est le bienfait le plus précieux, car c'est celui qui permettra la vie éternelle au Paradis.

La notion de « promesse divine » *encadre** la sourate. Ce Livre, le Coran, doit permettre à Muhammad de « faire sortir les humains de l'obscurité à la lumière » (v. 1). Il rappelle la promesse faite par Dieu (vv. 2, 7 et 47) d'un châtement impitoyable pour les dénégateurs (v. 2), et de bienfaits innombrables pour ceux qui auront su Le remercier (v. 7) : c'est une promesse ferme, car Dieu ne manque pas de tenir Ses promesses (v. 47). Mais cette promesse, certains obscurantistes cherchent à en distraire les autres ; ils cherchent à obscurcir leur pensée et à les détourner du chemin de Dieu. Déjà dans le passé, des obscurantistes avaient mis en doute les preuves évidentes présentées par leurs envoyés, pour s'accrocher à leurs coutumes ancestrales et à leur position dominante dans la vie d'ici-bas (9-18) ; Moïse en avait aussi fait les frais (v. 8). Ces obscurantistes n'ont pas réussi à anéantir le lieu de pèlerinage d'Abraham, dont Muhammad a hérité.

Une notion est déclinée en neuf occurrences de termes apparentés, relevant du champ lexical de l'obscurité. Cette récurrence mérite d'être mise en évidence dans la traduction. Comme l'ensemble de la sourate s'inscrit dans un contexte dogmatique, et que le terme « obscurité », en français, a de nombreuses acceptions figurées, il nous a semblé que nous pouvions traduire ainsi ces termes : en 14 :1 et 14 :5, *az-zulumât*ⁱ par « l'obscurité » ; en 14 :13, 14 :22, 14 :27 et 14 :42, *az-zâlimîn*^a par « les obscurantistes » ; en 14 :34, *zalûm*^{um} par « un obscurci » ; en 14 :44, *alladhîn*^a *zalamû* par « ceux qui ont-cherché-l'obscurité » ; et en 14 :45, *alladhîn*^a *zalamû anfasahum* par « se sont-obscurcis eux-mêmes ».

« Ceci est une communication pour les humains : pour les prévenir, pour qu'ils sachent qu'Il est un Dieu Unique, et pour que fassent attention les individus qui comprennent. » (14 :52). Ce verset, le dernier verset de la sourate, résume ses objectifs : prévenir les humains qu'il faut faire attention à respecter le principe de l'unicité de Dieu. Cela implique de réfléchir à ne pas y contrevenir dans les moindres des agissements ici-bas, et à ne pas se laisser influencer par des

gens qui ne respecteraient pas la Voie de Dieu. Ceux qui, pour des raisons basement matérielles, refusent de se laisser guider vers la lumière et préfèrent l'obscurité, l'obscurantisme, n'auront pas raison des vrais croyants, de ceux qui auront placé leur confiance uniquement en Dieu ; mais ils entraîneront les autres vers l'Enfer. Par contre les prophètes, qui apportent des arguments logiques et démontrent par leur comportement leur foi en Dieu, sont mandatés par Dieu pour montrer aux gens la voie du Paradis.

L'analogie est constitutive du Coran ; la structure dominante, dans cette sourate, est d'ailleurs la *construction diptyque parallèle**. Par ailleurs, le Coran a recours explicitement à la pédagogie par l'analogie (la comparaison, *mathal**¹⁰). Nous pouvons à bon droit nous demander de quoi la structure même de la sourate est l'image. Elle comporte sept passages, tous composés de quatre côtés (quatre morceaux ou quatre sous-parties). Chacun des sept passages est *encadré**, voire même doublement *encadré**, donnant l'impression de boucler la boucle à chaque passage. Cela fait penser au rite du *tawâf*, où les pèlerins tournent sept fois autour de la Kaaba. Les sept passages de la sourate ont tous la même construction parallèle, même s'ils ont des longueurs différentes ; on peut en dire autant des sept tours autour de la Kaaba, plus ou moins longs selon qu'on se rapproche ou qu'on s'éloigne de ses quatre murs.

Le *tawâf* demande les mêmes conditions de pureté rituelle que la prière et est considéré au même titre, c'est pourquoi le sixième passage fait référence conjointement à la « maison sacrée » et aux prières rituelles. On notera que ce passage contient deux termes apparentés, *li-yuqîmû* (« pour qu'ils accomplissent » en 37e) et *muqîm^a* (« un accomplisseur » en 40a), eux-mêmes apparentés au terme *maqâm* qui désigne « la station » d'Abraham, réputée conserver l'empreinte de ses pieds, et située en face de la porte de la Kaaba, là où on commence à compter les tours du *tawâf*.

¹⁰ Le terme figure en 14 :18, 24, 25, 26, 45.

LEXIQUE DES TERMES TECHNIQUES

Assonance : dans le Coran, les assonances peuvent résulter d'une ressemblance grammaticale (verbes conjugués au même temps et à la même personne, termes au même cas et à la même personne). On utilise aussi le terme « assonance » pour « allitération » (lorsque deux mots ont des consonnes identiques), pour rendre compte du fait de l'effet sonore sur l'auditeur. p 6, 9, 17, 18, 19, 21, 23, 27, 33, 34, 38, 39, 41, 45, 52, 53, 54, 57, 58, 59, 73, 75, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 86.

Construction diptyque parallèle (de type AB//AB ou ABC//ABC) : structure composée de deux ensembles d'éléments parallèles entre eux. p 4, 5, 7, 8, 9, 11, 13, 14, 15, 17, 18, 19, 20, 22, 23, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 41, 46, 47, 48, 49, 52, 53, 54, 56, 58, 59, 60, 61, 62, 64, 65, 67, 68, 71, 74, 75, 77, 78, 79, 80, 83, 85, 98.

Construction diptyque symétrique (de type AB//BA¹¹ ou ABC//CBA) : structure composée de deux ensembles d'éléments en parallélisme inversé. p 10, 15, 17, 20, 22, 27, 30, 34, 37, 39, 46, 47, 52, 55, 57, 58, 63, 66, 67, 69, 70, 80, 82, 84.

Construction concentrique parallèle (de type ABC//X//ABC) : structure dans laquelle les ensembles d'éléments extrêmes sont parallèles entre eux, de part et d'autre du centre. p 2, 15, 25, 38, 90.

Construction concentrique symétrique (de type ABC//X//CBA) : structure dans laquelle les ensembles d'éléments extrêmes sont en symétrie, de part et d'autre du centre. p 4, 44, 76, 88.

Construction monoptyque : structure composée d'un ensemble unique d'éléments. p 7, 9, 11, 23, 24, 37, 54, 56, 57, 63, 82.

*Construction triptyque parallèle** (AB//AB//AB ou ABC//ABC//ABC) : construction composée de trois ensembles d'éléments parallèles entre eux sans que le deuxième ensemble ne montre une *singularité du centre*¹². Dans certains cas, comme dans l'exemple du verset 110 de la sourate 5, proposé par Michel Cuypers dans sa *Composition du Coran*, p. 103¹³ on ne peut distinguer de parallélisme plus marqué entre deux éléments ; par contre, on pourra qualifier la *construction tripartite parallèle* de « type AA'B » ou « type ABB' » si le parallélisme est plus marqué entre les deux premiers ou entre les deux derniers éléments. p 5, 6, 8, 10, 12, 16, 23, 26, 36, 61, 81.

Croisement au centre : cas où, dans une structure tripartite, le début de l'ensemble central est parallèle au troisième ensemble et la fin de l'ensemble central est parallèle au premier ensemble. Le « *croisement au centre* » est une figure mise en évidence par Roland MEYNET¹⁴ et reprise par Michel Cuypers.¹⁵ p 25, 38, 44, 76, 88, 91.

¹¹ Ce cas particulier, où les deux derniers éléments sont en parallélisme inversé par rapport aux deux premiers éléments est le chiasme, décrit par Johann Albrecht BENGEL. Voir Roland MEYNET, *ibid.*, p. 44.

¹² Ce que nous avons appelé, dans notre taxonomie, *singularité du centre* est un élargissement de la *première loi de Lund*, qui a énoncé que « le centre est toujours un tournant »¹². Comme le dit Michel Cuypers à propos du concentrisme, « le centre de telles compositions revêt une importance très particulière, en rhétorique sémitique : il est le plus souvent la clef d'interprétation de l'ensemble textuel dont il est le centre. C'est souvent une question, ou une sentence, une citation, une parabole : quelque chose qui appelle à la réflexion et à la prise de position ». Michel Cuypers, *ibidem*, p. 22.

¹³ « - QUAND Dieu dit « Ô Jésus, fils de Marie,
Rappelle-toi mon bienfait envers toi et envers ta mère,
- QUAND Je t'assistai de l'Esprit saint
Tu parlais aux gens, au berceau et à l'âge adulte.
- Et QUAND Je t'enseignai l'Ecriture et la sagesse,
Et la Torah et l'Evangile. » (5, 110)

Michel Cuypers, *ibidem*, p. 103 : le dernier exemple de cette page.

¹⁴ Roland MEYNET, *ibid.*, p. 642.

¹⁵ Michel CUYPERS, *Plainte de Ramsès II à Amon et réponse d'Amon*, p. 221.

Encadrement : structure qui voit figurer à ses extrémités un même terme qui signale ainsi ses limites. Cela correspond à la *sixième loi de Lund* qui dit « de plus grandes unités sont fréquemment introduites et conclues par des passages-cadres »¹⁶ p 4, 14, 15, 24, 28, 29, 41, 49, 59, 71, 82, 83, 85, 86, 97, 98.

Excentralisation ou *quatrième loi de Lund* : figure rhétorique dans laquelle, lorsque deux structures se correspondent, des éléments du centre de l'une sont parallèles à des éléments d'une extrémité de l'autre. p 8, 9, 13, 48, 58, 97.

Loi d'économie : des termes identiques ne sont pas répétés car cela n'est pas nécessaire à la compréhension : p 17.

Mathal : image, exemple, comparaison, parabole. p 45, 46, 48, 50, 84, 85, 98.

Mise en facteur commun : « Il arrive que le début d'une unité joue le rôle d'introduction, qu'il régit en quelque sorte le reste de l'unité. On appelle « mise en facteur commun » la technique de réécriture qui donne à voir ce genre de phénomène. »¹⁷ p 4, 10, 11, 19, 31, 32, 35, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 68, 71.

Paire bipolaire complémentaire : paire de termes opposés qui, ensemble, forment un tout. Ex. : le ciel et la terre. p 8, 67, 70, 72.

Paire bipolaire exclusive : paire de termes opposés qui ne peuvent pas coexister. Ex. : la vie et la mort. p 8, 61, 66, 70, 72.

Termes-charnières : termes qui figurent à la fin d'une structure et au début de la structure suivante ; par extension, termes apparentés dont l'un figure à la fin d'une structure et l'autre au début de la structure suivante. p 18, 26.

¹⁶ Roland MEYNET, *op. cit.*, p. 98.

¹⁷ Roland MEYNET, *Traité de rhétorique biblique*, p. 328.

BIBLIOGRAPHIE SUCCINCTE

ABDEL HALEEM (M.A.S.), *Grammatical Shift For The Rhetorical Purposes : Itifât And Related Features In The Qur'ân*, in *Bulletin of the School of Oriental and African Studies*, 1992, vol. LV, Part 3.

AL-JALALAYN (Jalâl al-Dîn AL-MAHALLÎ et Jalâl al-Dîn AL-SUYUTÎ), *Tafsîr*, fichier PDF, traduction anglaise par Dr. Feras Hamza, fichier PDF téléchargeable sur le site www.altafsir.com, 786 pages.

AZAIÉZ, Mehdi (sous la direction de), avec la collaboration de Sabrina MERVIN, *Le Coran : Nouvelles Approches*, CNRS Editions, Paris, 2013, 339 pages.

AZAIÉZ, Mehdi, , Gabriel Saïd REYNOLDS, Tommaso TESEI et Hamza M. ZAFERET, Eds., *The Qur'an Seminar Commentary*, éd. De Gruyter, 2016, 509 pages.

BAUER, Thomas, *Relevance of Early Arabic Poetry for Qur'anic Studies Including Observations on Kull and on Q22:27, 26:225, and 52:31*, in Angelika NEUWIRTH et al., *The Qur'ân in Context*, pp. 699-732.

BOHAS, Georges, Jean-Patrick GUILLAUME et Djamel KOULOUGHLI, *The Arabic Linguistic Tradition*, Georgetown University Press, 2ème édition 2006, 176 pages.

BOISLIVEAU, Anne-Sylvie, *Le Coran par lui-même*, Brill, Leiden-Boston, 2014.

BOISLIVEAU, Anne-Sylvie, *Self-referentiality in the Qur'anic Text: "Binarity" as a Rhetorical Tool*, Al-Bayan: Journal of Qur'an and Hadith Studies, 2014, 20 pages.

BUKHARI, *Sahîh*, Arabic-English, 9 volumes, Dar al-Fikr, Beyrouth, 1391 H.

CUYPERS, Michel, *Le Festin – Une lecture de la sourate al-Mâ'ida*, éditions Lethielleux, collection RHÉTORIQUE sémitique, Paris, 2007, 453 pages.

CUYPERS, Michel, *La composition du Coran*, éditions Gabalda, collection Rhétorique sémitique, Pendé, 2012, 197 pages.

DICHY, Joseph, *Phrases conditionnelles et référentiels discursifs en arabe et en français*, Université Lumière-Lyon 2, cours Powerpoint disponible online.

DICHY, Joseph, *Les enchaînements par coordination et subordination des formes aspectuo-temporelles en arabe*, Temps, modes et aspects, n° spécial des Langues Modernes 2/2007, Paris : APLV, p. 67-83.

GUILLAUME, Jean-Patrick, *Le statut de l'adjectif dans la tradition grammaticale arabe*, in *Histoire Epistémologie Langage*, vol. 14, Issue 14-1, 1992, pp. 59-74.

GOBILLOT, Geneviève, *La fitra. La conception originelle, ses interprétations et fonctions chez les penseurs musulmans*, Cahiers des Annales Islamologiques, 18, Le Caire, Institut Français d'Archéologie Orientale, 2000, 146 pages.

GOBILLOT, Geneviève, *Histoire et géographie sacrées dans le Coran. L'exemple de Sodome*, MIDEO, 2015, 54 pages.

GRIFFITH, Sidney H., *When Did the Bible Become an Arabic Scripture ?*, in *Intellectual History of the Islamic World 1*, pp. 7-23, Brill, Leiden, 2013.

IBN KATHIR, *Tafsir* (Exégèse abrégée), traduit par Rachid MAACH, éditions Daroussalam, Riyadh, 2010, volume 7, 765 pages.

LANDRAGIN, Frédéric, *De la saillance visuelle à la saillance linguistique*, in INKIVA, O. (Ed.), *Saillance. Aspects linguistiques et communicatifs de la mise en évidence dans un texte*, Volume I, Annales littéraires de l'Université de Franche-Comté n° 897, 2011, pp. 67-83.

LANE, Edward-Robert, *Arabic-English Lexicon*, 8 vol., téléchargeable ou consultable online sur www.studyquran.co.uk.

LARCHER, Pierre, *Les « complexes de phrases » de l'arabe classique*, in Kervan – Rivista Internazionale di studii afroasiatici, n° 6, luglio 2007, pp. 29-45.

LARCHER, Pierre, *Le système verbal de l'arabe classique*, 2ème édition revue et augmentée, Presses Universitaires de Provence, Aix-en-Provence, 2012, 186 pages.

MAINGUENEAU, Dominique, *Manuel de linguistique pour le texte littéraire*, éd. Armand Colin, Paris, 1990, 368 pages.

MALIK, *Al-Muwatta*, traduction de `A'isha `Abdarahman AT-TARJUMANA et Ya`qub JOHNSON, Diwan Press, Cambridge, 1982, 549 pages.

MEYNET, Roland, *Traité de rhétorique biblique*, éditions Lethielleux, collection Rhétorique sémitique, Paris, 2007, 717 pages.

MUHSIN KHAN, Muhammad et Taqi ud din AL HILALI, *The Noble Qur'an*, fichier PDF sur www.quranwebsite.com.

NEUWIRTH, Angelika, Nicolai SINAI et Michael MARX, *The Qur'ân in Context, Historical and Literary Investigations into the Qur'ânic Milieu*, Brill, Leiden, 2010, 864 pages.

RETSÖ, Jan, *Arabs and Arabic in the Age of the Prophet*, in Angelika NEUWIRTH et al., *The Qur'ân in Context*, pp. 281-292.

SIBONI, Daniel, *Entre-deux – L'origine en partage*, Editions du Seuil, collection Points-Essais, Paris, 1991, 399 pages.

« *Al-Qur'ân al-Karîm* », traduction et notes Dr Salah ed-Dine KECHRID, Editions el-Gharb el-Islami, Beyrouth, 3ème édition 1986.

Corpus.quran.com, site mis en ligne par l'Université de Leeds (Grande-Bretagne)

Le Coran, 2 volumes, traduction de Denise MASSON, Editions Gallimard, collection Folio, Paris, 1967.

Dictionnaire du Coran, dir. Mohamed-Ali AMIR-MOEZZI.

Table des matières

ABRAHAM : analyse rhétorique de la sourate.....	1
Abstract	1
Introduction	1
Analyse rhétorique.....	2
LA PREMIERE SEQUENCE (1-23)	4
Le premier passage (1-8) : Sortir de l'obscurité vers la lumière	4
La première partie (1b-4) : Le mandat de Muhammad.....	4
La première sous-partie (1b-3)	5
L'ensemble de la première sous-partie (1b-3).....	7
La deuxième sous-partie (4).....	7
L'ensemble de la première partie (1b-4).....	8
La deuxième partie (5) : Le mandat de Moïse.....	9
La première sous-partie (5)	9
La deuxième sous-partie (6-8).....	10
L'ensemble de la deuxième sous-partie (6-8)	12
L'ensemble de la deuxième partie (5-8)	13
L'ensemble du premier passage (1-8).....	14
Le deuxième passage (9-18) : Faire confiance à Dieu.....	15
La première partie (9-12) : Ceux qui ont douté des envoyés de Dieu	15
La première sous-partie (9-10)	15
L'ensemble de la première sous-partie (9-10).....	18
La deuxième sous-partie (11-12).....	19
L'ensemble de la deuxième sous-partie (11-12)	20
L'ensemble de la première partie (9-12).....	21
La deuxième partie (13-18) : L'anéantissement des obscurantistes	22
La première sous-partie (13-14)	22
L'ensemble de la première sous-partie (13-14).....	23
La deuxième sous-partie (15-18).....	23
L'ensemble de la deuxième sous-partie (15-18)	26
L'ensemble de la deuxième partie (13-18).....	27
L'ensemble du deuxième passage (9-18).....	28
Le troisième passage (19-23) : Entrer au Paradis	29
La première partie (19-21) : La comparution devant Dieu	30
La première sous-partie (19-20)	30
L'ensemble de la première sous-partie (19-20).....	31

La deuxième sous-partie (21).....	31
L'ensemble de la deuxième sous-partie (21).....	33
L'ensemble de la première partie (19-21).....	34
La deuxième partie (22-23) : L'accomplissement de la promesse de Dieu	34
La première sous-partie (22)	35
L'ensemble de la première sous-partie (22).....	37
La deuxième sous-partie (23)	37
L'ensemble de la deuxième partie (22-23).....	39
L'ensemble du troisième passage (19-23)	40
L'ENSEMBLE DE LA PREMIERE SEQUENCE (1-23)	43
LE QUATRIEME PASSAGE : L'EXEMPLE DE L'ARBRE (24-27)	46
La première partie (24-25) : La parabole du bon arbre.....	46
L'ensemble de la première partie (24-25).....	47
La deuxième partie (26-27) : La parabole du mauvais arbre	47
L'ensemble de la deuxième partie (26-27).....	49
L'ENSEMBLE DU QUATRIEME PASSAGE (24-27)	49
LA DEUXIEME SEQUENCE (28-52)	52
Le cinquième passage – Reconnaître les bienfaits de Dieu (28-34).....	52
La première partie (28-31) : Ceux qui ont échangé les bienfaits de Dieu en déni	52
La première sous-partie (28-30)	52
L'ensemble de la première sous-partie (28-30).....	53
La deuxième sous-partie (31)	54
L'ensemble de la première partie (28-31).....	55
La deuxième partie (32-34) : Les bienfaits indénombrables de Dieu.....	55
La première sous-partie (32-33)	55
L'ensemble de la première sous-partie (32-33).....	57
La deuxième sous-partie (34)	57
L'ensemble de la deuxième partie (32-34).....	58
L'ensemble du cinquième passage (28-34).....	59
Le sixième passage : La Kaaba, lieu de culte (35-41)	60
La première partie (35b-37) : Suivre les rites d'Abraham	60
La première sous-partie (35b-36)	60
L'ensemble de la première sous-partie (35b-36).....	62
La deuxième sous-partie (37)	62
L'ensemble de la deuxième sous-partie (37).....	64
L'ensemble de la première partie (35-37).....	65
La deuxième partie (38-41) : La descendance d'Abraham	66

La première sous-partie (38-39)	66
L'ensemble de la première sous-partie (38-39).....	67
La deuxième sous-partie (40-41).....	67
L'ensemble de la deuxième sous-partie (40-41)	69
L'ensemble de la deuxième partie (38-41).....	69
L'ensemble du sixième passage (35-41).....	71
Le septième passage : Faire attention à respecter l'unicité de Dieu (42-52)	73
La première partie (42-46) : Le Jugement sera implacable	74
La première sous-partie (42-43)	74
L'ensemble de la première sous-partie (42-43).....	75
La deuxième sous-partie (44-46) : Dieu vous a avertis	75
L'ensemble de la deuxième sous-partie (44-46)	78
L'ensemble de la première partie (42-46).....	79
La deuxième partie (47-52) : Il faut prévenir les humains.....	80
La première sous-partie (47-51)	80
L'ensemble de la première sous-partie (47-51).....	82
La deuxième sous-partie (52).....	82
L'ensemble de la deuxième partie (47-52).....	84
L'ensemble du septième passage (42-52).....	85
L'ENSEMBLE DE LA DEUXIEME SEQUENCE (28-52)	87
LA STRUCTURE GENERALE DE LA SOURATE	90
Les parallélismes entre le passage central et les séquences extrêmes	90
Les parallélismes entre les passages initiaux des séquences extrêmes.....	92
Les parallélismes entre les passages centraux des séquences extrêmes	94
Les parallélismes entre les passages finaux des séquences extrêmes.....	95
CONCLUSIONS	97
LEXIQUE DES TERMES TECHNIQUES.....	99
BIBLIOGRAPHIE SUCCINCTE	101

